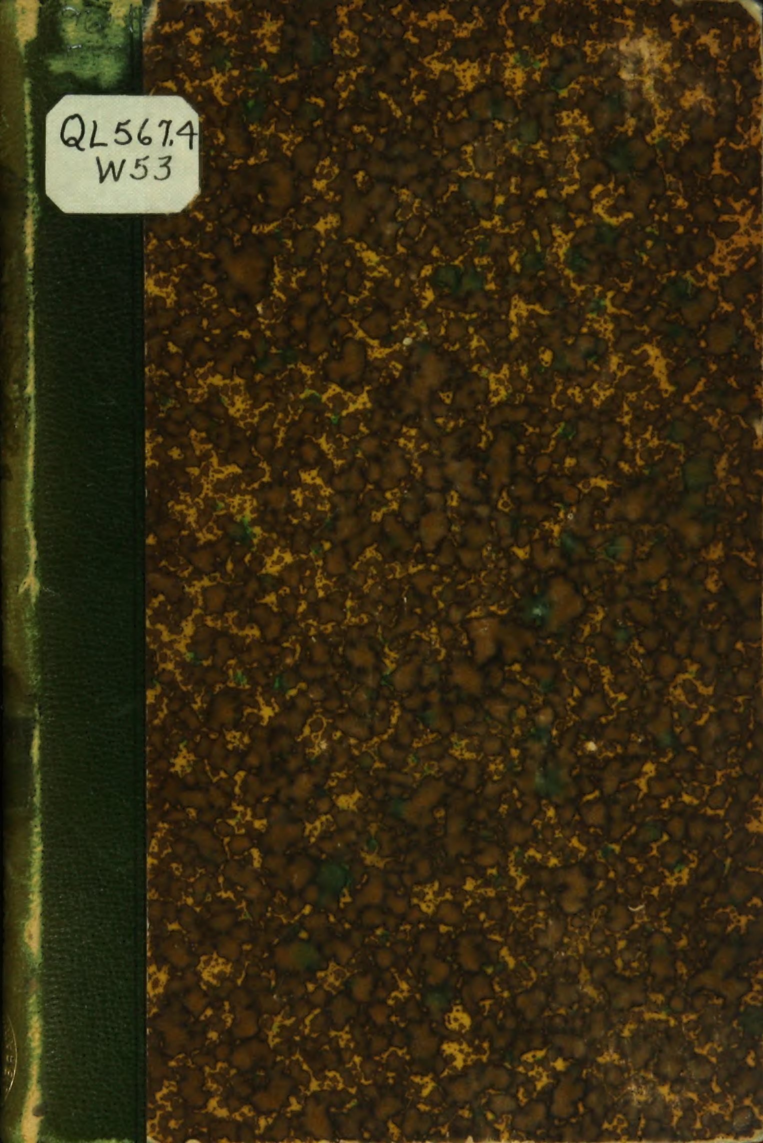

QL567.4
W53

REVUE CRITIQUE

DES

HYMÉNOPTÈRES FOUISSEURS DE BELGIQUE;

PAR

Constantin

M. WESMAEL,

Membre de l'Académie royale de Belgique.

[Bruxelles, 1852]

ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE.
(Extrait du t. XVIII, n° 10, des Bulletins.)

REVUE CRITIQUE

DES

HYMÉNOPTÈRES FOUISSEURS

DE BELGIQUE.

Les entomologistes qui ont eu occasion de consulter l'ouvrage de Vanderlinden sur les Hyménoptères Fouisseurs d'Europe (1), ont pu s'apercevoir que ma collection y était souvent citée, et que, par conséquent, à une épo-

(1) *Observations sur les Hyménoptères d'Europe de la famille des Fouisseurs.* — Bruxelles, 1829.

que déjà éloignée de nous d'environ un quart de siècle, je m'étais occupé assez sérieusement de l'étude de ceux de ces insectes qui habitent la Belgique, bien que je n'eusse encore publié, ni sur ce sujet ni sur d'autres, aucun travail.

Plus tard, mes recherches et mes observations changèrent un peu de direction et, pendant une assez longue période, mes moments de loisir furent, en grande partie, consacrés à rassembler les matériaux de mes publications sur nos Braconides et Ichneumonides indigènes.

Mon étude favorite, celle des Ichneumons, je l'aurais probablement continuée sans interruption jusqu'aujourd'hui, si une circonstance, toute fortuite, n'était venue m'en détourner momentanément.

Nous étions au commencement de janvier 1849, lorsque je reçus de M. Chevrier-Scherer de Genève, l'offre d'une correspondance entomologique que j'acceptai, car, lui aussi, il s'occupait de l'étude des Hyménoptères de son pays, et je n'avais garde de laisser échapper l'occasion d'obtenir des Ichneumons provenant des gorges et des montagnes de la Suisse.

Fidèle à sa promesse, M. Chevrier me fit successivement deux envois d'Hyménoptères, à une année d'intervalle.

Ces envois se composaient, en partie d'Ichneumonides recueillis par M. Chevrier pour satisfaire à ma demande, en partie d'Hyménoptères d'autres familles pour lesquelles il avait une prédilection particulière, tels que Chrysides et Fouisseurs, sur la détermination desquels il me demandait mon avis.

En me faisant cette demande, mon officieux correspondant n'avait qu'un tort, fort honorable à la vérité pour moi : c'était de me supposer des connaissances approfondies dans une matière où je n'en avais en réalité que de très-superficielles.

En effet, lorsque, pour résoudre les difficultés de déterminations que me proposait M. Chevrier, je me mis à récourir à ma collection de Fouisseurs et à consulter les ouvrages publiés depuis une vingtaine d'années, je ne tardai pas à m'apercevoir que j'étais considérablement arriéré dans certaines parties de cette étude. Je résolus alors de la reprendre et de la poursuivre *pro otio et viribus;* de sorte que, pendant les étés de 1850 et 1851, mes excursions furent en grande partie consacrées à la recherche de ces insectes. J'entrepris en même temps l'examen des travaux de MM. Shuckard et Dahlbom, et, ayant des raisons de me méfier de ma mémoire, j'eus soin d'annoter par écrit mes observations, soit sur les caractères des espèces, soit sur leur synonymie.

Ces annotations n'étaient primitivement destinées à servir qu'à moi seul.

J'ai pensé ensuite qu'elles pourraient ne pas être inutiles à d'autres encore, et ce sont elles dont je commence aujourd'hui la publication.

Aux yeux de beaucoup de personnes, ces explications préliminaires paraîtront peut-être superflues. Pour ce qui me concerne, je les regarde comme indispensables, afin qu'on ne soit pas tenté de dénaturer mes intentions et de supposer que j'aie entrepris cet opuscule exclusivement dans le but de discréditer des travaux à juste titre estimés (1). D'ailleurs, prendre la peine de faire une critique polie et modérée d'un ouvrage, c'est, me semble-t-il, avouer implicitement l'importance qu'on y attache.

---

(1) C'est-ce qui est déjà arrivé, il y a plusieurs années, à l'époque où je venais de publier, dans les *Bulletins de l'Académie,* une notice sur les Gorytes et autres genres voisins. Le journal français, *l'Institut*, avait coutume de rendre un compte assez détaillé de nos séances. Pour cette fois, lorsqu'il ar-

Il me reste à prévenir les entomologistes que j'attribue à la famille des Fouisseurs une signification un peu plus large que la plupart des auteurs, et que, à l'exemple de M. Haliday, j'y réunis les Mutillides.

Je dois aussi avertir que mes remarques auront surtout pour objet les caractères et la synonymie des espèces, et que, pour le moment, je m'abstiendrai ordinairement de discuter la valeur des tribus et des genres.

La première partie de mon travail que je présente aujourd'hui, comprend les Mutillides, les Scolides et les Sapygides.

MUTILLIDAE.

Genus MUTILLA.

Quoique je n'aie jusqu'à présent trouvé en Belgique qu'une seule espèce de Mutille, je ne crois pas inutile de consigner ici quelques remarques sur un petit nombre d'autres espèces européennes. Pour être plus facilement compris, je les partagerai en deux groupes, dont voici les caractères comparatifs :

1ª ***Divisio.***	2ª ***Divisio*** (Subgen. Myrmilla (1).
♂♀.	♂♀.
Abdominis segmentum primum angulis basalibus breviter prominulis et oblique antrorsum versis; subtus carina longitudinali media instructum.	Abdominis segmentum primum basi utrinque unidentatum, dentibus elevatis, latis et validis, apice hamatis et subretrorsum versis; subtus planum absque carina media.

riva à ma notice, il déclara ne pas avoir à s'en occuper, parce que, selon lui, *elle semblait faite pour critiquer les travaux de M. A. de St-Fargeau.*

(1) J'ai formé ce nom par contraction de *Myrmosa* et *Mutilla.*

♂.

Mandibulae externe calcaratae.

Oculi interne emarginati.

Alae anticae tegulis magnis; areolis tribus cubitalibus perfectis, nervisque recurrentibus duobus.

Mesonotum lineis duabus impressis longitudinalibus parallelis, utraque ab altera non magis distante quam ab alarum basi.

♀.

Antennarum articuli 3 et 4 inter se longitudine circiter aequales.

Caput thoracis latitudine.

Lamella media subprominula in metanoto ante ejus declivitatem posticam.

♂.

Mandibulae margine externo mutico.

Oculi integri.

Alae tegulis parvis; areolis duabus cubitalibus perfectis, nervoque recurrente unico.

Mesonotum lineis duabus impressis longitudinalibus parallelis, utraque ab altera multo magis distante quam ab alarum basi.

♀.

Antennarum articulus tertius quarto duplo longior.

Caput validum, thorace latius.

Lamella pseudoscutellaris nulla in metanoto.

Première division.

1. M. RUFIPES ♀ ♂.

M. RUFIPES ♀ ♂ Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV. 121. — M. RUFIPES ♀ Fab. *Ent. syst.* 372. 26. *Syst. Piez.* 439. 48. — M. EPHIPPIUM ♂ Fab. *Ent. syst.* 370. 18. *Syst. Piez.* 434. 27. — M. SELLATA ♀ Panz. 46. 19. (1).

Plusieurs auteurs, tels que MM. Curtis, Shuckard, Nylander, ont décrit cette espèce sous le nom de *M. ephippium*. J'ai préféré suivre Latreille, parce qu'il est le premier qui ait indiqué les deux sexes. Dans aucun cas, on ne peut d'ailleurs admettre le nom de *M. sellata*, le fasci-

---

(1) Pour ne pas multiplier inutilement les citations, je ne mentionne les auteurs plus modernes que quand leur synonymie peut donner matière à discussion.

cule 46 de Panzer n'ayant paru que vers l'année 1797, tandis que le tome II de l'*Entom. syst.* date de 1793. Parmi les auteurs modernes, M. de St-Fargeau est le seul qui ait persisté à faire deux espèces des *M. rufipes* et *ephippium*, *Hym.* III. 608. 22. 612. 28.

Chez le mâle, le 3e article des antennes est à peu près une fois plus court que le quatrième. Sur la surface postérieure du métanotum, qui est couverte de rugosités réticulées, on observe, au milieu de la base, un court sillon rebordé, duquel part une ligne longitudinale élevée, qui s'étend jusqu'à l'extrémité. La taille normale, en Belgique, est de 3 li. environ; j'en ai pris, dans les dunes d'Ostende, un individu qui a au delà de 4 li.

Chez la femelle, le postscutellum lamelliforme est à peine un peu élevé vers l'extrémité, et il est fauve comme le reste du thorax. Les réticulations du métanotum s'effacent peu à peu vers l'extrémité, et on y observe plus ou moins distinctement une ligne longitudinale élevée. L'arceau dorsal du segment anal est de forme à peu près ovale, très-étroitement rebordé sur les côtés, à surface plane, couvert dans toute son étendue de stries très-fines et très-serrées, d'un noir mat, quelquefois nuancé de rouge très-sombre dans le disque (1). Plusieurs auteurs ont décrit les pieds comme entièrement fauves; chez les individus de Belgique, les cuisses et les jambes sont plus ou moins obscurs vers le bout, surtout aux pieds de devant. La taille normale est de 2 $\frac{1}{2}$ li. environ, et elle s'abaisse quelquefois jusqu'à $\frac{2}{3}$ li.

---

(1) M. Nylander est, je crois, le premier qui ait fait mention des caractères du segment anal de cette espèce, *Mutillidae, Scoliidae et Sapygidae boreales*, p. 14.

La *M. rufipes* est la seule que j'aie, jusqu'à présent, trouvée en Belgique.

2. M. subcomata ♀. Mihi.

Nigra, hirta, vertice pilis raris decumbentibus pallidis; ore, antennis pedibusque fere totis, thoraceque, rufis; segmenti abdominalis secundi macula rotunda media margineque apicali, tertioque toto, piloso-argenteis; valvula anali dorsali subconvexa, nitida, basi substriata, albido-pilosa. = 2 $\frac{1}{3}$ li.

Cette Mutille ressemble tellement à la *M. rufipes* ♀ par la disposition des couleurs, qu'il est facile de la confondre avec elle. Elle en diffère 1° en ce que le sommet de la tête est couvert de poils couchés et assez clair-semés d'un roux pâle; 2° La lamelle ou postscutellum du métanotum est élevée verticalement; 3° L'abdomen est plus court et plus globuleux; 4° L'arceau dorsal du segment anal est lisse, luisant, avec quelques vestiges de stries vers la base.

Quant à la coloration, elle est la même que chez la *M. rufipes* ♀, excepté le dessus du premier segment de l'abdomen, qui est noir avec les bords latéraux d'un fauve sombre, au lieu d'être presque entièrement fauve, comme chez la *M. rufipes* ♀.

Je ne connais pas la *M. coronata* ♀ Fab. Ross. Panz. avec laquelle ma *M. subcomata* paraît avoir beaucoup de ressemblance, mais dont elle me paraît différer, 1° par la taille beaucoup moindre, à en juger d'après la planche de Panzer (55. 24); 2° les poils pâles du sommet de la tête ne sont visibles que sous la loupe, et ne sont pas assez abondants pour former une tache bien distincte; 3° les poils

blancs qui garnissent le bord du second segment abdominal, n'y forment qu'une bordure très-étroite et de largeur uniforme; tandis que, d'après la figure de Panzer et la description de M. de St-Fargeau (613. 29), chez la *M. coronata*, cette bordure se dilate en angle au milieu. Quant aux caractères que peut fournir le segment anal, aucun de ces auteurs n'en a fait mention.

Relativement à la *M. coronata* ♀, je ferai remarquer que les auteurs ne sont pas d'accord sur la couleur des pieds. Fabricius (*Ent. syst.* II. 369. 14) dit positivement qu'ils sont noirs. Panzer les a représentés comme noirs avec les tarses fauves; d'après M. de St-Fargeau, ils sont entièrement fauves. Quant aux antennes, d'après la figure de Panzer, elles seraient fauves avec la base noire; d'après M. de St-Fargeau, elles sont entièrement fauves.

La *M. subcomata* ♀ m'a été envoyée des environs de Genève, par M. Chevrier-Scherer.

3. M. BIMACULATA ♂ Jur.

J'ai également reçu cette espèce de M. Chevrier-Scherer, qui l'a prise dans la même localité que la précédente. On ne connaît pas la femelle.

Chez la *M. bimaculata* ♂, on n'observe pas, au milieu de la base du métathorax, ce sillon rebordé que j'ai signalé plus haut chez la *M. rufipes* ♂; mais, sous les autres rapports, il y a, entre elles, la plus grande analogie dans la conformation de toutes les parties du corps : d'où il est permis de conjecturer que les femelles de ces deux espèces doivent aussi se ressembler beaucoup. Ma *M. subcomata*, qui a tant de ressemblance avec la *M. rufipes* ♀, ne seraitelle pas la femelle de la *M. bimaculata?*

La *M. bimaculata* Jur. a été citée et décrite par Olivier (*Ency. Méth.* VIII. 64. 53), sous le nom de *M. scutellaris*, d'après la *M. scutellaris* Lat. (*Act. Soc. Hist. nat. Paris.* 10. 7); mais, ce qui est fort singulier, c'est que Latreille lui-même, dans son *Gen. Crust. et Ins.* p. 121, mentionne la *M. bimaculata* de Jurine, sans rappeler sa propre *M. scutellaris;* et cependant celle-ci avait été décrite dès 1792, tandis que l'ouvrage de Jurine n'a paru qu'en 1807. D'après ce silence de Latreille, on est assez porté à croire qu'il ne regardait pas sa *M. scutellaris* comme la même espèce que la *M. bimaculata* de Jurine, et qu'ainsi la synonymie d'Olivier serait peut-être erronée.

4. M. MONTANA Panz.

[♀] *Nigra, hirta; thorace rufo, subtus nigro; segmenti abdominalis secundi maculis duabus seriatis margineque apicali, segmentoque tertio, piloso-argenteis; valvula anali dorsali subconvexa, nitida, basin versus irregulariter striolata, albido-pilosa.* = *Vix 2 li.* — Panz. *Fn. Germ.*, 97, 20.

[♂] *Nigra, hirta; propleuris, mesothorace supra, alarumque tegulis, rufis, scutello nigro; abdominis segmentis albo-pilosis.* = $2\frac{1}{2}$ *li.*

La femelle de cette espèce diffère des *M. rufipes* et *subcomata*, 1° en ce que la tête tout entière, les antennes et les parties de la bouche sont noires; le milieu seul des mandibules est fauve; 2° le thorax est d'un fauve plus rougeâtre avec le sternum noir; il est brusquement tronqué en arrière; le postscutellum est plus distinct, et il est noir au bout; 3° les pieds sont noirs; 4° le deuxième segment de l'abdomen porte deux taches argentées, la première à

quelque distance de la base, la seconde à l'extrémité.

Cette femelle est, sans aucun doute, la *M. montana* de Panzer qui, dans sa description, a même eu soin de mentionner l'existence du postscutellum : *Metathorax apice puncto laevi nitido squamaeformi, scutellum mentiente.* Dans sa *Kritische Revision*, p. 212, il donne comme synonyme la *M. halensis*, Fab. *Ent. syst.* II. 369. 15. *Syst. Piez.* 452. 20. Cette synonymie peut laisser quelque doute, 1° parce que, d'après Fabricius, les jambes sont fauves à la base; 2° parce que Fabricius ne dit pas si les deux taches blanches du second segment abdominal sont placées l'une derrière l'autre (comme dans la figure de Panzer), ou si elles sont l'une à côté de l'autre. C'est même cette dernière interprétation qu'a choisie M. de St-Fargeau, *Hym.* III. 637. 64; mais ce qui est inconcevable, c'est qu'il cite en même temps la figure de la *M. montana* de Panzer, dont la coloration indique précisément le contraire! M. de St-Fargeau cite aussi, comme synonyme, la *M. halensis*, Oliv. *Enc. méth.* VIII. 62. 44, dont la description n'éclaircit pas la difficulté, puisque Olivier ne dit pas non plus comment sont disposées les deux taches blanches du second segment.

Il est à remarquer que Jurine ne cite pas la *M. halensis* Fab., tandis qu'il mentionne la *M. montana* Panz. (p. 268).

Latreille, *Gen. Crust. et Ins.* IV, p. 120, ne mentionne ni la *M. halensis*, ni la *M. montana;* quant à cette dernière, il n'y a rien d'étonnant, puisque ce tome IV semble avoir paru la même année (1809) que le fascicule 97 de Panzer.

La seule espèce de M. de St-Fargeau qui ressemble à la *M. montana* Panz., est sa *M. tuberculata*, III. 619. 38; mais, d'après sa description, les antennes sont rougeâtres

avec l'extrémité obscure, et les pieds sont rougeâtres avec les cuisses noirâtres. D'ailleurs, à quelque espèce qu'il ait appliqué ce nom, il ne peut être conservé, puisque Fabricius, *Syst. Piez.* 438. 45, a déjà décrit une Mutille d'Amérique sous le nom de *M. tuberculata*.

La Mutille que je regarde comme le mâle de la *M. montana* Panz., diffère de la *M. rufipes* ♂ par des caractères bien tranchés : 1° le thorax et l'abdomen sont proportionnellement plus larges et plus courts; 2° le métanotum est plus brusquement tronqué; les aréolules qui couvrent sa surface sont plus régulières, et celle qui, un peu plus grande que les autres, occupe le milieu de la base, est à peu près carrée, au lieu d'avoir la forme d'un sillon ; 3° le premier segment de l'abdomen est beaucoup plus court, plus élargi et plus convexe vers l'extrémité; le second segment est aussi plus renflé et plus fortement ponctué; 4° la surface de l'abdomen est hérissée d'une seule sorte de poils, qui sont longs, obliquement élevés et blanchâtres, plus nombreux et rangés en séries transversales sur les bords des segments; tandis que chez la *M. rufipes* ♂, il y a deux sortes de poils, les uns longs, élevés et épars, les autres beaucoup plus courts, très-serrés et couchés, qui forment sur les bords des segments autant de bandes d'un blanc argentin ; 5° l'écusson est noir, et il y a une tache noire sur le mésonotum contre le milieu de son bord antérieur.

Latreille, dans son *Gen. Crust. et Ins.*, IV, p. 120, signale, à propos des Myrmoses, les difficultés relatives à la synonymie de la *Myrmosa ephippium* ♂, et il termine en disant : *At Mutillam veram et indigenam cui characteres Myrmosae ephippium congruunt, possideo.* Il me paraît bien probable que cette Mutille est celle que je regarde comme

le mâle de la *M. montana*. Si cependant je m'étais trompé, je proposerais alors de lui donner le nom de *M. Latreillii*.

J'ai reçu la *M. montana* et le mâle que j'y réunis, de M. Chevrier-Scherer, qui les a pris aux environs de Genève, dans la même localité que les précédentes.

Remarques. — Jurine, page 264, en énumérant les caractères particuliers aux mâles des Mutilles, dit qu'ils ont *deux petites épines placées sur les parties latérales du dernier segment abdominal*. J'avoue que j'ai inutilement cherché ce caractère, même chez des espèces de grande taille, telles que les *M. pedemontana*, *Europaea*, *etc.*

Je n'ai pas cité, parmi les Mutilles de Belgique, la *M. Europaea*, parce que je ne l'y ai jamais trouvée. On m'en a donné un mâle comme ayant été pris près de Ruremonde, de sorte qu'il est assez probable qu'elle habite aussi chez nous, soit dans les sables des dunes, soit dans les landes de la Campine. Du reste, cette espèce étant une des mieux connues, je me bornerai à faire remarquer que le mâle s'éloigne des précédents par ses mandibules sans éperon. M. De St-Fargeau a fait, du mâle et de la femelle, deux espèces différentes : *Hym.* III. 597. 3. ♀ — 602. 11. ♂.

Deuxième division. (Subgenus MYRMILLA.)

5. M. INCOMPLETA.

[♂] *Nigra, hirta; thoracis dorso laterumque maxima parte rufis; abdominis segmentis margine apicali albo-pilosis; segmento ventrali secundo, anoque subtus, carinula instructis; clypeo apice unidentato.* = $2 \frac{1}{3}$ li. — St-Farg. *Hym.* III. 609. 23.

[♀] *Nigra, hirta, capite thorace latiore; antennis thoraceque*

rufis; pedibus rufo-nigroque variis; abdominis segmentis margine apicali dense piloso-albidis = 2-3 *li.* — M. DISTINCTA St-Farg. *Hym.* III. 606. 18.

Le mâle a la tête et la bouche noires. Le premier article des antennes est noir; les suivants sont brunâtres au-dessus, d'un ferrugineux sombre en dessous. Le chaperon se termine par une forte dent. Le thorax est fauve avec le dessous d'une couleur noire, qui s'étend aussi en partie sur le bas des flancs; de chaque côté du métanotum, une raie noirâtre s'étend de la base des ailes postérieures vers les hanches de derrière. Les écaillettes des ailes sont aussi petites que chez les Myrmoses, noirâtres. Les ailes ont une teinte sombre; les antérieures ont le tiers terminal noirâtre, et la nervure qui ferme la deuxième aréole cubitale décrit un angle très-aigu d'où naît un rudiment de nervure longitudinale. Les pieds sont noirs. L'abdomen est noir avec des rangées de longs poils blancs sur les bords de tous les segments. Sous le ventre, le deuxième segment a, dans le milieu, une courte carène; l'arceau ventral du segment anal paraît très-finement chagriné avec la base lisse et l'extrémité un peu échancrée : au milieu de sa base s'élève une courte carène en forme de dent.

Chez la femelle, la tête est noire avec le milieu de la face inférieure, le chaperon, les mandibules et les antennes, d'un fauve plus ou moins sombre. Le thorax est entièrement fauve. Les pieds ont les hanches de devant ordinairement noirâtres, les autres tantôt fauves, tantôt noirâtres; les trochanters sont fauves; les cuisses sont noires, quelquefois, avec la base des quatre postérieures fauve; les jambes de devant sont noires avec la base fauve, les quatre postérieures sont fauves avec l'extrémité noi-

râtre; les tarses sont fauves. L'abdomen est noir avec l'extrême base et le dessous du premier segment, ainsi que ses dents latérales, fauves; tous les segments ont leur bord apical couvert de poils blanchâtres couchés et très-serrés; le segment anal est obconique, fortement ponctué.

Chez les deux sexes, les mandibules sont élargies vers l'extrémité qui, chez les femelles au moins, est fortement tridentée. La face postérieure du métanotum a, dans son milieu, une ligne élevée longitudinale.

Je suis très-porté à croire que le mâle que je viens de décrire est réellement la *M. incompleta* ♂ de M. De St-Fargeau, bien qu'il ne parle pas de l'absence d'échancrure aux yeux, ni des caractères que présentent sous le ventre le deuxième et le dernier segment abdominal, ni de la petitesse des écaillettes des ailes. Néanmoins, la disposition remarquable des cellules des ailes est très-exactement indiquée dans sa description, et, en comparant celle-ci à la mienne, on peut voir, en outre, qu'elles diffèrent peu entre elles relativement à la coloration.

M. Spinola, *Ann. soc. ent. de Fr.* X. p. 97, indique une seule espèce de Mutille, à lui connue, de la division à deux cellules cubitales complètes, dont la seconde reçoit la nervure récurrente : c'est une espèce de Sicile, nouvelle selon lui, et qu'il nomme *M. triareolata*, mais sans en donner la description, de sorte qu'il est impossible de savoir si c'est la même que la *M. incompleta* St-Farg.

Ne connaissant pas la *M. ruficollis* Fab. *Syst. Piez.* 436. 37, j'avais cru d'abord qu'on pouvait y rapporter la *M. incompleta* ♂; mais Illiger, dans son édition de la *Fauna Etrusca*. II, p. 188, range la *M. ruficollis* Fab. parmi les espèces dont les mâles ont les yeux échancrés, caractère qui n'existe pas chez la *M. incompleta*. Une autre espèce

qui, d'après la figure, paraît aussi avoir à peu près la coloration de la *M. incompleta* ♂, c'est la *M. ciliata* Panz. *Fn. Germ.* 106. 21; mais le dessin des ailes indique trois cellules cubitales complètes et deux nervures récurrentes, de sorte que ce ne peut pas être la même.

Quant à cette *M. ciliata* ♂, il est à remarquer : 1° que Panzer n'en fait pas mention dans sa *Kritische Revision*, parce que le fascicule 106 n'a été publié que postérieurement; 2° aucun auteur, à ma connaissance, n'a reproduit cette *M. ciliata* ♂; 3° Panzer donne comme synonyme de son espèce la *M. ciliata* Fab. *Ent. Syst.* II. 371. 23, dont le sexe peut paraître douteux. En effet, après avoir décrit la *M. ruficollis*, n° 22, qui est un mâle, Fabricius commence la description de la *M. ciliata*, n° 23, par ces mots : *Affinis praecedenti, at distincta et alia*, sans parler du sexe, ce qui pourrait très-logiquement faire supposer que le n° 23 est un mâle comme le n° 22. Cependant il est à remarquer d'abord que, dans sa description de la *M. ciliata*, il ne parle pas de l'existence des ailes comme il le fait ordinairement dans les descriptions des Mutilles mâles; et, en second lieu, qu'il lui attribue des antennes fauves avec l'extrémité noire, coloration qu'on ne rencontre pas, je pense, chez les Mutilles mâles, tandis qu'elle est très-fréquente chez les femelles. Olivier, *Enc. meth.* VIII. 65. 60, a reproduit la *M. ciliata* Fab. sans donner aucun éclaircissement, car évidemment il ne l'a pas vue, et il n'a fait que traduire la description de Fabricius. Enfin, M. De St-Fargeau l'a décrite comme étant une Mutille femelle, *Hym.* III. 610. 23. Peut-être la *M. distincta* ♀ de cet auteur n'est-elle qu'une variété de sa *M. ciliata*, dont, d'après la description, elle ne semble différer que par un peu plus de fauve aux antennes et aux pieds; de plus,

d'après Jurine (p. 264), la *M. ciliata* ♀ a aussi les mandibules larges et tridentées au bout.

J'ai reçu la *M. incompleta* de M. Chevrier-Scherer, qui a pris les deux sexes dans la même localité que les précédentes.

Remarques. — Si j'ai commis une erreur en regardant la *M. montana* ♀ et la *M. incompleta* ♂ comme les deux sexes de la même espèce, je dois déclarer que c'est à moi seul qu'elle est imputable; car toutes les Mutilles, n°s 2-5, ayant été prises dans le même endroit, vers la même époque, et non accouplées, M. Chevrier-Scherer ne m'a communiqué aucun renseignement de nature à faire soupçonner lesquelles parmi elles pouvaient être les deux sexes de l'une ou de l'autre espèce.

6. M. CALVA ♀.

Nigra, hirta, capite thorace latiore; vertice, antennis, thoraceque rufis; pedibus rufo-nigroque variis; abdominis segmentis margine apicali dense piloso-albidis. = 2 $\frac{3}{4}$ li. — Fab. *Suppl. Ent. Syst.* 282. — Oliv. *Ency. méth.* VIII. 64. 56. — Coqueb. *Illust. icon.* 68. Tab. XVI, 10. — St-Farg. *Hym.* III. 607. 19.

Les caractères tirés de la forme, de la ponctuation, de la pilosité et des couleurs, sont les mêmes chez la *M. calva* ♀ que chez la femelle de l'espèce précédente, dont elle ne semble différer que par une grande tache fauve au sommet de la tête. Je crois donc que ce ne sont que des variétés d'une seule et même espèce dont, dans cette hypothèse, la synonymie devrait être présentée de la manière suivante :

M. CALVA.

♀

M. CALVA Fab. Oliv. Coqueb. St-Farg.
Var. 1 : M. DISTINCTA St-Farg.
? *Var.* 2 : M. CILIATA Fab. St-Farg.

♂

M. INCOMPLETA St-Farg. — ? M. TRIAREOLATA Spin.

C'est avec beaucoup de doute que je place ici la *M. ciliata* Fab., parce que je ne l'ai pas vue; mais si c'était réellement ici sa place, le nom de *M. calva* devrait être remplacé par celui de *M. ciliata*, cette dernière ayant été décrite dans l'*Entomologia systematica*, tandis que la première ne l'a été que postérieurement dans le *Supplementum* au même ouvrage.

M. De St-Fargeau fait remarquer que la bande blanche du second segment abdominal est élargie en angle dans son milieu. Cette observation est exacte, mais le même caractère me semble exister aussi chez la *M. distincta*.

Bien qu'il soit très-probable que la *M. Calva* dont je parle ici soit aussi celle de Fabricius, de Coquebert et de M. De St-Fargeau, il n'y a cependant que la description d'Olivier qui soit assez complète pour lever tous les doutes : lui seul, en effet, a dit que l'abdomen a *la base du premier anneau fauve*, et que l'*on voit à la base du premier anneau, de chaque côté, une épine courte, crochue*.

Il est également probable que notre *M. Calva* ♀ est celle de Jurine, *Hym.* p. 268, et de Latreille, *Gen. Crust. et Ins.* IV. p. 121; mais ces deux auteurs avertissent que la *M. calva* de Panzer, *Fn. Germ.* 85. 20, appartient à une

espèce toute différente, et Jurine la regarde comme une variété de la *M. Hungarica.* En effet, à côté d'une Mutille très-grossièrement coloriée, Panzer a représenté une des mandibules qui est aiguë au bout et sans dents, caractère inapplicable à la *M. calva* de Jurine, laquelle a les mandibules fortement tridentées au bout (*Hym.* p. 264); mais, ce qui ne saurait s'expliquer, c'est que Panzer, *Krit. Rev.* p. 213, déclare que c'est Jurine lui-même qui lui a envoyé le dessin et la détermination de la *M. calva!*

S'appuyant de l'autorité de Latreille, M. Shuckard, *Foss. Hym.* 30. 2, a regardé la *M. nigrita* de Panzer comme le mâle de la *M. calva*, et, après lui, M. Nylander, *Mut.* 11. 3, a adopté la même opinion. Une particularité assez singulière, c'est que ces deux auteurs avouent qu'ils n'ont pas même vu la *M. calva* ♀, et c'est ce qui contribue à expliquer comment ils se sont trompés, car je crois qu'ils sont réellement dans l'erreur. En effet, chez la *M. nigrita* Panz. 80. 22, l'arceau ventral du premier segment abdominal est caréné au milieu, caractère déjà suffisant pour l'éloigner de la *M. calva* ♀, chez qui cette carène n'existe pas; en second lieu, la *M. nigrita* ♂ n'a pas, comme la *M. calva* ♀, deux fortes dents crochues à la base du premier segment; enfin, la *M. nigrita* présente tous les caractères des Mutilles mâles de ma première division, c'est-à-dire des mandibules éperonnées, des yeux échancrés, de grandes écaillettes à la base des ailes, trois cellules cubitales complètes et deux nervures récurrentes.

Le seul individu que je possède de la *M. calva* ♀ m'a été donné par M. Perroud, qui l'avait pris aux environs de Bordeaux.

Remarque. — Si, à l'occasion des Mutilles précédentes,

je n'ai pas parlé des caractères que pouvaient offrir les différences de ponctuation ou de réticulation de la surface du corps, c'est uniquement afin de ne pas allonger encore les observations que j'avais à présenter.

Genus MYRMOSA Lat.

M. melanocephala ♀ ♂.

Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV, 120. — Shuck. *Foss. Hym.* 33. 1. — Nyland. *Mutil.* 16. 1. — Mut. melanocephala ♀ Fab. *Ent. syst.* II. 372. 27. — *Syst. Piez.* 439. 49. — Myrm. atra ♂ Panz. *Fn. Germ.* 85. 14. — *Krit. Revis.* 137. — Myr. melanocephala ♀ St-Farg. *Hym.* III. 589. 1. Myr. atra ♂ St-Farg. *Ibid.* 590. 2. — ? Myr. nigra ♂ St-Farg. *Ibid.* 591. 4.

Cette Myrmose est commune en Belgique. Sa taille est très-variable. M. De St-Fargeau a, le premier, fait remarquer que le mâle a une dent saillante sous la base du premier segment abdominal. M. Nylander a ensuite indiqué l'existence d'une dent sur les hanches de derrière, et d'une échancrure anale. Un autre caractère, qui semble avoir échappé à l'attention de ces entomologistes, c'est un tubercule saillant au milieu de la base du second segment ventral.

D'après M. De St-Fargeau, sa *M. atra* a les ailes légèrement enfumées vers l'extrémité, tandis qu'elles sont entièrement transparentes chez sa *M. nigra*. S'il n'y a réellement entre elles aucune autre différence, c'est une erreur d'en avoir fait deux espèces. Parmi les individus de ma collection, il y en a à ailes enfumées, d'autres à ailes transpa-

rentes; ces derniers sont la plupart de plus petite taille que les autres, mais ils en ont tous les caractères essentiels. J'ai conservé un de ces individus à ailes transparentes fixé à la même épingle avec une femelle, les ayant surpris dans l'accouplement : or, je puis certifier que cette femelle ne diffère en rien des autres femelles de la même espèce.

Je ne connais pas la *M. pulla* ♂ de M. Nylander (oper. cit. 18. 2.), qui, d'après l'auteur, diffère de la *M. melanocephala* ♂ par son corps moins velu et plus lisse, ses antennes relativement plus longues, ses ailes transparentes, ses hanches de derrière sans dents, et son segment anal entier.

Genus METHOCA Lat.

M. ichneumonides ♀ ♂.

Shuck. *Foss. Hym.* 36. 1. — Nyland. *Mut.* 19. 1. — St-Farg. *Hym.* III. 573. 1. — Lat. *Gen. Crust. et Ins.* IV. 119. ♀. — Tengyra Sanvitali ♂ Lat. *Ibid.* 116. — Vanderl. *Hym. Fouiss.* I. 283; II. 4. — Mut. formicaria Jur. *Hym.* 266. Pl. 13.

Cette Méthoque n'est pas très-rare aux environs de Bruxelles. Les femelles varient beaucoup pour la grandeur, et les plus petits individus de ce sexe ont quelquefois le thorax et les pieds en grande partie noirâtres.

On peut voir dans l'ouvrage de Vanderlinden et dans celui de M. Shuckard que c'est moi qui ai, le premier, soupçonné l'identité d'espèce du mâle et de la femelle, et que c'est encore moi qui les ai, le premier, pris accouplés.

M. Nylander a fait remarquer avec raison que le mâle a

les yeux velus. A ce caractère, j'en ajouterai un autre : c'est que ce mâle a, sur les hanches de derrière, une dent analogue à celle de la *Myrm. melanocephala* ♂.

SCOLIIDAE.

Genus TIPHIA.

1. T. femorata ♀ ♂.

Shuck. *Foss. Hym.* 39. 1. — Nyland. *Mutil.* 21. 1.

2. T. minuta ♂ ♀.

Vanderl. *Hym. Fouiss.* I. 282. 4. — Shuck. *Foss. Hym.* 42. 3. — Nyland. *Mutil.* 24. 3.

On peut trouver dans les ouvrages de MM. Shuckard et Nylander une synonymie plus étendue de ces deux espèces de Tiphies, et à laquelle je me rallie entièrement. Elles sont communes, l'une et l'autre, en Belgique.

Quant à la *Tiphia villosa*, que MM. Shuckard et Nylanlander réunissent à la *T. femorata*, M. De St-Fargeau, à l'exemple de Vanderlinden, l'a conservée comme espèce distincte. (*Hym.* III. 556. 6. 558. 8.)

M. Schuckard est le premier qui ait trouvé dans le métanotum un caractère, selon lui, plus certain que la taille et les couleurs, pour distinguer la *T. femorata* de la *T. minuta* : pour la première, *linea intermedia elevata metathoracis lineam transversam non attingente* ; pour la seconde, *linea intermedia metathoracis ad lineam transversam excurrente.* Je dois cependant faire observer que ce caractère est sujet à des exceptions : ainsi, je possède deux *T. femo-*

rata ♀, longues de 4 ½ à 5 lignes, l'une de Belgique, l'autre des environs de Bordeaux, chez lesquelles la ligne médiane du métanotum en atteint distinctement l'extrémité supérieure, tandis qu'elle ne l'atteint pas chez une de mes *T. minuta* ♀.

Je ne connais pas la *T. morio* Fab. Panz., et Vanderlinden n'en indique pas les caractères. D'après M. Schuckard, elle se distingue par son métathorax rugueux et sans lignes longitudinales élevées; mais il n'est pas inutile de faire remarquer que sa description a été faite d'après un seul individu. Postérieurement, M. Spinola semble ne pas avoir remarqué, ou ne pas avoir retrouvé, le caractère indiqué par M. Schuckard, quoiqu'il ait pu en examiner plusieurs individus, la *T. morio* n'étant pas rare aux environs de Gênes. Mais il a indiqué un autre caractère propre, selon lui, à distinguer la *T. morio* de la *T. femorata :* chez la première, *le stigmate des ailes est au moins trois fois plus long que large;* chez la seconde, *le stigmate est tout au plus deux fois plus long que large.* (*Ann. Soc. ent. Fr.* t. X. p. 99-103.)

J'ai trois Tiphies d'Algérie, deux mâles et une femelle, reçues par un même envoi et appartenant à la même espèce. Elles ont le corps, les antennes et les pieds noirs, et le stigmate des ailes à peine deux fois plus long que large. Ce sont donc probablement des *T. femorata* à pieds noirs, c'est-à-dire des *T. villosa* Fab., ou peut-être une espèce propre à l'Algérie. Chez l'un des mâles, long de 5 ½ lignes, la ligne médiane du métanotum n'atteint pas son extrémité supérieure; chez l'autre, long de 4 lignes, la ligne médiane n'existe pas; chez la femelle, longue de 5 lignes, la ligne médiane atteint l'extrémité supérieure du métanotum. Je rapporte ces circonstances, parce

qu'elles sont de nature à jeter du doute sur la valeur spécifique de ce caractère.

SAPYGIDAE.

GENUS SAPYGA.

1. S. PUNCTATA ♀ ♂.

Lat. Vanderl. Shuck. Nyl., etc.

2. S. PRISMA ♀ ♂.

Fab. Vanderl., etc.

De ces deux espèces, la seconde est beaucoup plus rare en Belgique que la première.

MM. Curtis, Shuckard et Nylander ont adopté, pour la seconde espèce, le nom de *S. clavicornis*, d'après l'*Apis clavicornis* de Linné.

M. Haliday est, je crois, le premier qui ait fait remarquer que les Sapyges ont l'éperon des jambes de devant bifide au bout.

(Suite : POMPILIDES. Tom. XVIII, nos 11 et 12 des *Bulletins.*)

POMPILIDAE.

Pour ce qui concerne les genres indigènes, j'attribue à ce groupe la même signification que MM. Shuckard et Dahlbom, sauf les *Dolichurus* que ce dernier a eu tort d'y

comprendre, et que j'en exclus à l'exemple de M. Shuckard.

On peut subdiviser les Pompilides de la manière suivante :

I. Deuxième arceau ventral de l'abdomen uniformément convexe chez les deux sexes. — Pompilidae homogastricae.	*Ceropales.* *Pompilus.* *Salius.* *Aporus.*
II. Deuxième arceau ventral de l'abdomen des femelles marqué d'une impression transversale. — Pompilidae typogastricae.	*Priocnemis.* *Agenia.* *Pogonius.*

1a Div. *POMPILIDAE HOMOGASTRICAE.*

Genus CEROPALES.

Les *Ceropales* sont les seuls Pompilides dont les femelles ont la gaîne de l'aiguillon saillante. Les mâles se font remarquer par le dernier article des tarses de devant, dont le côté interne est dilaté, vers le milieu, en un angle saillant.

1. C. maculata ♂ ♀.

C. maculata Dahlb. I. 32. 15 (*inclusa synonymia*). — St-Farg. *Hym.* III. 465. 1.

Chez le mâle, la partie de la face située sous les antennes et le chaperon sont quelquefois entièrement blancs. — Cette espèce est très-commune en Belgique.

2. C. VARIEGATA ♂ ♀.

C. variegata Dahlb. I. 31. 14 (*inclusa synonymia*). — St-Farg. *Hym.* III. 466. 2.

Espèce très-rare en Belgique, où Vanderlinden ne l'avait même jamais trouvée. Je n'en ai pris que deux individus, dont l'un appartient à la *var. a,* l'autre à la *var. b* de M. Dahlbom.

Remarque. — C'est à tort que M. Dahlbom (33. 16) indique le *C. histrio* comme ayant été pris en Belgique par Vanderlinden; celui-ci dit, au contraire, l'avoir trouvé aux environs de Bologne, en Italie.

Genus POMPILUS Schiod.

Les Pompiles ont aux ailes antérieures trois cellules cubitales complètes; aux ailes postérieures, la nervule transverso-anale (1) est assez longue, flexueuse, très-oblique ou presque horizontale, et paraissant même souvent n'être qu'un prolongement de la nervure anale (2). De même que dans tous les genres suivants, les femelles ont la gaîne de l'aiguillon cachée; chez les mâles de beaucoup d'espèces, les tarses de devant ont le dernier article plus ou moins élargi vers le milieu du bord interne.

---

(1) Nomenclature de M. Dahlbom.

(2) C'est cette disposition de la nervule transverso-anale qui, à mes yeux, distingue le mieux les *Pompilus* des *Salius* Dahlb.

Après avoir inutilement cherché des caractères propres à établir, parmi les espèces, des groupes naturels, j'ai dû me résigner à les distribuer d'une manière à peu près artificielle.

I. Épines sériales des jambes excessivement courtes. — Métanotum des femelles ridé en travers, arrondi à l'extrémité.

1. Pomp. apicalis ♀.

P. apicalis Vanderl. I. 312. 7. — *Anoplius apicalis* St-Farg. III. 444. 4.

Je n'ai jamais pris que trois femelles de cette espèce, aux environs de Bruxelles.

J'en ai aussi reçu une femelle de M. Perroud, des environs de Bordeaux, chez laquelle je retrouve les différences, déjà signalées par Vanderlinden, relativement à un individu de la même localité. J'y trouve, en outre, une autre différence dans les ailes postérieures, dont la nervule transverso-anale joint exactement l'origine de la nervure cubitale, tandis qu'elle ne l'atteint pas chez les individus de Belgique.

2. Pomp. vacillans ♂.

Niger, cinereo-sericeus, alis apice fuscis; cellula cubitali tertia trapezina; pronoti margine postico angulato-emarginato; metanoto nullatenus rugoso; tibiarum spinulis brevissimis; ano subtus carinato. = 3 li. — ? Pomp. concinnus Dahlb. I. 444. 7.

Ce mâle ressemble à la femelle de l'espèce précédente

par la couleur générale du corps et des membres, ainsi que par la forme du stigmate des ailes et la brièveté des épines sériales des jambes; mais il s'en éloigne : 1° par la forme du chaperon, dont le bord antérieur est largement tronqué; 2° par le bord postérieur du pronotum, qui est échancré angulairement; 3° par l'absence complète de rides sur le métanotum; 4° par les éperons des quatre jambes postérieures, qui sont notablement plus longs; 5° par la coloration des ailes, qui ont une bande terminale obscure.

D'un autre côté, ce mâle ressemble beaucoup au *P. niger* ♂, dont il diffère : 1° par le stigmate des ailes, qui est plus grand; 2° par les épines sériales des jambes, qui sont beaucoup plus courtes; 3° par la forme de la troisième cellule cubitale, qui est assez largement tronquée sur le radius.

Le seul individu que je possède présente un caractère que je suis porté à regarder comme accidentel : le deuxième arceau ventral de l'abdomen a, de chaque côté, vers le milieu, une petite ligne transversale enfoncée.

Je cite avec doute le *P. concinnus* de M. Dahlbom, à cause de la concision et de l'insuffisance de son signalement.

Des environs de Bruxelles.

II. Épines sériales des jambes toujours très-distinctes. — Métanotum arrondi postérieurement, sans rides transversales.

A. Abdomen noir avec des taches dorsales blanches. (Tarses de devant fortement pectinés chez les femelles; leur dernier article symétrique chez les mâles.)

3. Pomp. rufipes ♀ ♂.

Niger, albo-sericeus, pedibus posterioribus aut posticis ex parte rufis; abdominis segmentis 2 *et* 3 *macula utrinque basali,*

punctoque anali, albis; alis albo-hyalinis, apice fuscis. — Sphex rufipes Linn. *Fn. Suec.* 1659. — Vill. *Entom.* III. 235. 37. — Pomp. rufipes Vanderl. I. 329. 24 (*inclusa synonymia*). — Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52 *var.* 6.—*P. bipunctatus* ♂ Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 19.

Var. 1. ♂♀ : *Abdominis segmento 2 toto nigro.*—Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52, var. *a.* — P. bipunctatus ♂ *var. b.* Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 19.

Var. 2. ♀ : *Abdominis segmento 2 et ano totis nigris.* — P. rufipes *var. B.* Vanderl. *ibid.* — P. fuscatus Fab. *Syst. Piez.* 192. 22. —Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 12. 18. — St-Farg. *Hym.* III. 422. 8. ♀.

Var. 3. ♀ : *Similis genuinis, sed ano toto nigro.* — P. rufipes *var.* 2. St-Farg. III. 421. 7.

Var. 4. ♀ : *Similis genuinis, sed abdominis segmento quarto maculis duabus minutis basalibus albis.* — P. septemmaculatus Dahlb. *Mon. Pomp. Suec.* 11. 17. — P. rufipes var. *d.* Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52 (*exclusa synonymia*). — P. rufipes *var.* Vanderl. I. 329. 24.

? Var. 5. ♀ : *Similis* var. *4, sed pronoti margine postico albo.* — P. rufipes *var. c,* Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52.

Je n'ai jamais vu les *var.* 4 et 5. La *var.* 4 a été indiquée par Vanderlinden en ces termes : « J'en possède une variété dont l'abdomen a deux petites taches blanches sur le quatrième segment. » Quant à la *var.* 5, j'en laisse toute la responsabilité à M. Dahlbom.

Cette espèce paraît avoir été, en partie, confondue avec le *P. albonotatus;* elle en diffère en ce que : 1° le duvet qui recouvre le chaperon, la tête et le thorax, est blanc; 2° le disque des ailes est d'un blanc transparent; 3° les cils des tarses de devant de la femelle sont un peu plus longs

et sont, la plupart, renflés entre la base et l'extrémité; 4° l'abdomen de la femelle n'a jamais de taches blanches sur le cinquième segment.

4. Pomp. albonotatus ♀ (? ♂).

(♀) : *Niger, cinereo-sericeus; pedibus ex parte rufis; abdominis segmentis 2, 3 et 5, basi albo-bimaculatis; pronoti margine postico, punctoque medio mesonoti ante scutellum, albis; alis subfumato-hyalinis, apice fuscis.* — Vanderl. I. 328. 23. — Dahlb. *Hym. Eur.* p. 53. — St-Farg. 419. 5. *var.* 1.

Var. 1. ♀ : *Puncto albo ante scutellum nullo.* — P. rufipes var. *b.* Dahlb. *Mon. Pomp. Succ.* 11. 16.

Var. 2. ♀ : *Thorace toto nigro.* — P. rufipes Dahlb. *Mon. Pomp. Succ.* 11. 16 (*exclusa synonymia*).—P. rufipes *var. c.* Dahlb. *Hym. Eur.* p. 52. — P. albonotatus St-Farg. III. 419. 5.

(?♂) : *Niger, cinereo-sericeus; tibiis posticis rufis; abdominis segmento tertio maculis duabus basalibus, anoque, albis; alis subfumato-hyalinis, apice fuscis.*

La femelle diffère du *P. rufipes*, 1° par son chaperon un peu plus convexe, et couvert d'un duvet cendré-roussâtre ainsi que la tête et le thorax; 2° la partie de la tête située derrière les ocelles paraît un peu plus convexe; 3° tout le disque des ailes a une teinte obscure; 4° les cils des tarses de devant sont un peu moins longs et sont filiformes; 5° outre les segments 2 et 3, le cinquième a toujours deux taches blanches.

Je ferai encore observer que, chez tous les *P. rufipes* ♂ que j'ai vus, il y a une ligne blanche bien distincte aux orbites du front aussi bien qu'aux orbites des tempes,

tandis que, chez le *P. albonotatus* ♀, les lignes orbitales du front sont très-petites ou manquent complétement. Ordinairement aussi, le *P. albonotatus* ♀ a les jambes de devant fauves, tandis qu'elles sont très-souvent noires chez le *P. rufipes* ♀.

J'ai reçu de M. Passerini, de Florence, un *P. albonotatus* ♀ entièrement conforme à la description de Vanderlinden. J'en ai pris deux autres en Belgique, qui diffèrent seulement par la bordure blanche du pronotum interrompue au milieu, par la tache blanche du mésonotum réduite à un petit point, et par l'absence de lignes blanches contre les yeux sur le front.

Je ne possède qu'une seule femelle de la *var.* 2, que j'ai prise dans les dunes, près d'Ostende. Elle est d'un tiers plus petite que les autres, elle n'a pas de lignes blanches aux orbites du front, et ses pieds de devant sont presque entièrement noirs.

Les mâles que je regarde avec quelque doute, comme appartenant au *P. albonotatus*, offrent les mêmes caractères que la femelle, quant à la coloration du duvet soyeux, la convexité du chaperon et du vertex, la teinte obscure des ailes; ils manquent de linéoles blanches aux orbites du front. Les trois taches blanches de l'abdomen sont disposées comme chez la *var.* 1. du *P. rufipes* ♂. — Je possède deux de ces mâles, pris en Belgique.

Remarque. — Je ne connais pas le *Pompilus tripunctatus* ♂, Dahlb. I. 49. 22; mais la synonymie en est fausse, parce qu'elle se rapporte au *Priocnemis tripunctatus*, comme je le prouverai plus loin.

AA. Abdomen noir, sans taches dorsales blanches. — Tarses de devant plus ou moins longuement pectinés chez les femelles; leur dernier article symétrique chez les mâles.

3. Pomp. plumbeus ♂♀.

P. plumbeus Dahlb. I. 42. 21. *Tab. exam. synop.* 444. 3. — *P. pulcher*. Vanderl. I. 307. 2. — Shuck. 49. 1. — St-Farg. III. 424. 11.

D'après M. Dahlbom, le *P. plumbeus* et le *P. pulcher* de Fabricius, appartiennent à deux espèces différentes; mais il est à remarquer que son *P. pulcher* 444. 4, n'est plus le même que son *P. pulcher* 43. 22, qu'il réunit au *P. plumbeus*, 444. 3. — Je m'abstiendrai de discuter la valeur de cette synonymie, et je me bornerai à dire que, dans la figure du *P. pulcher* Fab., donnée par Coquebert, *Illustr.* 2. *tab.* 12. *fig.* 8, les tarses de devant sont noirs comme les autres; la taille est celle d'un *P. plumbeus* de moyenne grandeur, la forme de l'abdomen semble indiquer une femelle, et cependant les cils des tarses de devant sont représentés comme s'ils étaient courts (1).

Du reste, pour éviter toute contestation inutile, je ne vois pas d'inconvénient à nommer *P. plumbeus* le *P. pulcher* de Vanderlinden, d'autant plus que, en supposant qu'ils appartiennent à la même espèce, le premier de ces deux noms devrait encore avoir la préférence (*Ent. syst.*

---

(1) M. Herrich-Scheffer, *Fn. Germ.* 17. 21, a décrit et représenté, sous le nom de *P. pucher* ♂ Hoffmgg., un *Pompilus* qui paraît avoir beaucoup d'analogie avec le *P. cingulatus* Dahlb. I. 43. 23, et qu'il décrit ainsi : *Niger, orbitis, margine loborum thoracis singulorum et postico segmentorum 1-3 plumbeis, segmento 7 maculaque ad basin tibiarum posticarum albis.* = 6 *li.*

II. 220. 91), comme étant plus ancien que le second (*Suppl. Ent. syst.* 249. 19).

Le *P. plumbeus* n'est pas rare en Belgique.

6. Pomp. sericeus ♀♂.

P. sericeus ♀ Vanderl. I. 313. 8. — Schiod. 22. 2. ♀♂. — Dahlb. I. 40. 20. — St-Farg. III. 428. 16. ♀.

La tache blanche anale du mâle est quelquefois très-peu distincte.

Ce Pompile est rare en Belgique.

7. Pomp. cinctellus ♀♂.

P. cinctellus ♀♂. Vanderl. I. 319. 13. — Shuck. 55. 6. — Dahlb. I. 38. 19. — *Anoplius cinctellus* ♀ St-Farg. III. 453. 10. — *Anoplius tibialis* ♂ St-Farg. III. 454. 21.

Cette espèce n'est pas très-commune en Belgique.

AAA. Abdomen noir, sans taches dorsales blanches. — Tarses de devant non pectinés chez les femelles; leur dernier article dilaté au côté interne chez les mâles.

8. Pomp. niger ♀♂.

P. niger ♂♀ Dahlb. I. 45. 24 (*inclusa synonymia*). — *Anoplius niger* St-Farg. III. 451. 17. — *Anoplius miscoides* (♂ *var.*) St-Farg. III. 451. 16.

Espèce très-commune en Belgique. — La femelle a le dos du segment anal hérissé d'une brosse de soies noires.

Si l'on voulait interpréter rigoureusement la figure du

P. niger ♀, donnée par Panzer, *F. Germ.* 71. 19, elle représenterait plutôt le *P. melanarius* ou le *P. concinnus* Dahlb. (*444.* 6 et 7.), car la troisième cellule cubitale est tronquée sur le radius.

AAAA. Abdomen noir dans sa moitié postérieure, fauve vers la base. — Dernier article des tarses de devant asymétrique chez les mâles, son bord interne étant plus ou moins dilaté ou anguleux avant l'extrémité.

a. Bord postérieur du pronotum échancré avec un angle très-ouvert au milieu. — Antennes des femelles grêles et filiformes.

+ Tarses de devant non pectinés chez les femelles. — Métanotum non velu.

9. Pomp. spissus ♂♀.

P. spissus Schiod. 21. 5. — Dahlb. 70. 34.

Des environs de Bruxelles.

10. Pomp. neglectus ♀♂.

P. neglectus ♀ Dahlb. *Tab. exam. synop.* 452. 64. — *P. minutulus* ♂ Dahlb. 66. 31.

Le *P. minutulus* ♂ et le *P. neglectus* ♀ ont été caractérisés par M. Dahlbom, d'une manière si incomplète que je ne serais pas parvenu à les reconnaître si M. Tischbein n'avait eu la complaisance de m'en envoyer des individus déterminés par M. Dahlbom lui-même.

D'abord, le signalement du *P. neglectus* (p. 452. loc. cit.) : *cellula cubitalis 3ª late trapezina*, est inexact, et le

mot *trapezina* devrait être remplacé par *triangularis;* car la troisième cellule cubitale est triangulaire, non-seulement chez l'exemplaire déterminé par M. Dahlbom, mais encore chez seize autres pris en Belgique.

Après avoir examiné comparativement le *P. spissus* ♀ et le *P. neglectus* ♀, il me semble que leurs différences principales sont les suivantes : 1° le *P. spissus* ♀ a le bord du labre entier, le dernier article des antennes de même grosseur que le précédent, la tête un peu plus épaisse derrière les yeux, le duvet du corps d'un cendré plus sombre, la troisième cellule cubitale largement tronquée sur le radius ; 2° le *P. neglectus* ♀ a le bord du labre très-légèrement échancré au milieu, le dernier article des antennes un peu plus grêle que le précédent, la tête très-mince derrière les yeux, souvent une linéole fauve aux orbites des tempes, le duvet du corps blanchâtre, la troisième cellule cubitale aiguë sur le radius, c'est-à-dire triangulaire.

Quant au *P. neglectus* ♂ (*P. minutulus* Dahlb.), il présente dans ses pieds de derrière une conformation si remarquable, qu'elle suffirait, à elle seule, pour le distinguer de tous les Pompiles mâles connus. Ce caractère, qui a échappé à l'attention de M. Dahlbom, consiste en ce que les jambes ont leur côté interne légèrement sinué vers le milieu et renflé à l'extrémité. Un autre caractère, c'est que les cuisses de la première paire ont, à leur extrême bout, par devant, un petit point fauve. On pourrait donc, même en négligeant ce dernier caractère, établir le signalement de ce mâle de la manière suivante : *Niger, albido-sericeus, abdomine antice rufo; labro emarginato; tibiarum posticarum latere interno subsinuato et apice incrassato.*

Ayant à choisir entre les noms donnés par M. Dahlbom,

l'un au mâle, l'autre à la femelle, j'ai cru devoir rejeter le nom de *P. minutulus*, parce qu'il semblerait assigner à cette espèce une taille très-petite, tandis qu'elle est aussi grande que la plupart des autres espèces du même groupe.

Les caractères que je viens d'indiquer pour cette espèce, je les ai vérifiés sur seize femelles et sept mâles, pris, la plupart, à quelque distance de Diest, dans la Campine. Je ne compte pas dans ce nombre les exemplaires que j'ai reçus de M. Tischbein, de Herrstein.

† † **Tarses de devant pectinés chez les femelles. — Métanotum non velu.**

11. Pomp. chalybeatus ♀♂.

P. chalybeatus Schiod. 26. 7. — Dahlb. 73. 35. ♂ (? ♀).

Le mâle de cette espèce est facile à distinguer de celui du *P. trivialis,* d'après les caractères exposés par M. Schiodte. Quant à la femelle, M. Dahlbom, dans les envois faits à ses correspondants, l'a plus d'une fois confondue avec le *P. trivialis* ♀. Il suffit, pour éviter une semblable erreur, de remarquer que le *P. chalybeatus* ♀ a *le dos du segment anal hérissé d'une brosse de soies noires*, comme le *P. niger* ♀, tandis que le *P. trivialis* ♀ n'a pas de brosse sur le dos de ce segment, mais a seulement, vers ses côtés, quelques longs poils épars.

Très-commun aux environs de Bruxelles.

12. Pomp. trivialis ♀♂.

P. trivialis Dahlb. 65. 30.

Il est presque impossible d'établir solidement la synonymie de cette espèce, parce qu'elle a été longtemps con-

fondue avec plusieurs autres; M. Dahlbom, lui-même, semble n'avoir eu qu'une idée imparfaite des caractères de la femelle (1). Je viens de dire que celle-ci n'a pas de brosse de soies noires sur le dos du segment anal, à quoi j'ajouterai qu'elle a les tempes plus épaisses et plus convexes qu'aucune autre espèce voisine, et on y remarque fréquemment contre chaque œil une linéole fauve. Le front est assez convexe et luisant; le chaperon a son bord terminal presque droit où à peine distinctement cintré, mais sans échancrure; le labre est ordinairement caché, ou on n'aperçoit souvent que les cils qui bordent son extrémité.

Le mâle me semble avoir été décrit par M. Dahlbom, avec assez d'exactitude pour que je me contente, au moins momentanément, de renvoyer à son ouvrage.

13. Pomp. anceps ♀. Mihi.

Taille, couleurs et habitus du *P. trivialis* ♀, dont il me semble cependant différer en ce que : 1° le bord terminal du chaperon a, dans son milieu, une petite échancrure arquée; 2° le front, le vertex et les tempes sont un peu moins convexes, et sont plus mats; 3° les antennes paraissent être un peu plus grêles.

J'en ai pris cinq femelles aux environs de Bruxelles.

---

(1) En 1847, j'ai reçu de M. Dahlbom, sous le nom de *P. trivialis* ♀, un véritable *P. chalybeatus* ♀. D'un autre côté, M. Tischbein m'a transmis plusieurs Pompiles qu'il avait envoyés à M. Dahlbom et que celui ci lui a renvoyés avec la détermination : parmi eux je trouve, 1° sous le nom de *P. trivialis* ♀, six femelles, dont deux sont réellement des *P. trivialis*, et dont les quatre autres sont des *P. neglectus;* 2° sous le nom de *P. neglectus* ♀, trois femelles, dont deux appartiennent effectivement à cette espèce, et dont le troisième est un *P. spissus* ♀; 3° sous le nom de *P. chalybeatus* ♀, une femelle du *P. trivialis.*

14. Pomp. abnormis ♂.

P. abnormis Dahlb. 67. 32.

M. Dahlbom ayant décrit cette espèce, d'après un seul mâle, j'ajouterai que l'étendue de la couleur fauve de l'abdomen est sujette à varier : tantôt elle est conforme à la description de cet auteur; tantôt le deuxième segment est noir vers l'extrémité; tantôt les deuxième et troisième segments sont fauves. Le premier segment est toujours fauve avec une tache noire à la base.

La femelle du *P. abnormis* étant inconnue, la place à assigner au mâle reste douteuse. Je dois dire cependant qu'il semble avoir beaucoup d'analogie avec mon *P. anceps* ♀, et que j'ai pris plusieurs individus de l'un et de l'autre, à la même place et le même jour. Serait-ce les deux sexes de la même espèce?

Des environs de Bruxelles et de la Campine.

† † † Tarses de devant pectinés chez les femelles. — Métanotum couvert de longs poils élevés.

15. Pomp. viaticus ♀♂.

P. viaticus Dahlb. 57. 29. (*inclusa synonymia.*) — St-Farg. III. 431. 24.

La femelle a sur le dos du segment anal une brosse de soies noires, comme les *P. niger* et *chalybeatus*. Le mâle a quelquefois une linéole jaunâtre à la partie interne des orbites.

Très-commun en Belgique.

16. Pomp. fumipennis ♂♀.

P. fumipennis Dahlb. 76. 37.

Je n'ai trouvé cette espèce que dans les sables des dunes, près d'Ostende.

aa. Bord postérieur du pronotum à peine un peu cintré, sans angle rentrant au milieu. — Antennes des femelles courtes et épaisses, amincies vers le bout; leurs tarses pectinés.

17. Pomp. pectinipes ♀.

P. pectinipes ♀ Vanderl. I. 341. 39. — Dahlb. I. 68. 33. ♀. — St-Farg. III. 433. 26. ♀ (? ♂). — P. crassicornis ♀ Shuck. 63. 14. — Schiod. 23. 4. ♀.

Après avoir longuement et minutieusement examiné tous les individus femelles que je possède, je suis resté indécis sur la question de savoir si, sous un même nom, l'on n'a pas confondu plusieurs espèces. Dans le doute, j'ai préféré de me borner à signaler les principales différences que j'ai observées, en les présentant comme des variétés à chacune desquelles j'ai donné un nom.

Var. 1. ♀. *Pilosellus :* Antennes plus épaisses que chez les variétés suivantes, leur troisième article à peine aussi long que le premier. — Métanotum hérissé, vers les côtés, de quelques poils grisâtres. — Abdomen ayant la partie postérieure des deux premiers segments fortement nuancée de noirâtre, le troisième segment fauve dans toute sa moitié antérieure. — Tarses de devant à cils longs, ceux-ci quelquefois fauves vers le bout; le premier article ayant

toujours trois cils d'égale longueur. — Ailes antérieures à cellule radiale de longueur médiocre, non triangulaire; deuxième cubitale souvent un peu plus large que haute; troisième cubitale subtriangulaire, mais tronquée au sommet sur le radius. = 3-4 ½ li. — 7 femelles.

Var. 2. ♀. *Campestris :* Antennes moins épaisses, leur troisième article aussi long que les deux premiers réunis. — Métanotum un peu moins convexe, en pente un peu moins brusque en arrière, sans poils. — Abdomen n'ayant presque pas de traces de bandes noirâtres à l'extrémité des deux premiers segments; troisième segment n'ayant souvent que l'extrême base fauve. — Cils des tarses de devant un peu moins longs, noirs; leur premier article ayant deux cils d'égale longueur, ordinairement précédés d'un troisième notablement plus court ou même peu distinct. — Ailes antérieures à cellule radiale assez courte, subtriangulaire; deuxième cubitale presque carrée et jamais plus large que haute; troisième cubitale triangulaire. = 2 ½-3 li. — 10 femelles.

Var. 3. ♀ *Littoralis :* Caractères de la *var.* 2, excepté : cils des tarses de devant plus longs et entièrement fauves, leur premier article en ayant trois, dont le premier un peu plus court. = 3 li. — 2 femelles.

Var. 4. ♀. *Hybridus :* Caractères de la *var.* 1, excepté : cils des tarses de devant encore plus longs, noirs; antennes comme la *var.* 2. = 3 ½ li. — 1 femelle.

J'ai pris les *var.* 1 et 2 aux environs de Bruxelles, la *var.* 3, dans les dunes d'Ostende; quant à la *var.* 4, je ne me rappelle pas où je l'ai trouvée.

La taille de 5 *lignes* indiquée par Vanderlinden, me semble exagérée, mais elle prouve tout au moins que les femelles décrites par lui étaient du nombre des plus

grandes, et, si l'on joint cette circonstance à la description de la coloration de l'abdomen, il paraîtra probable que son *P. pectinipes* se rapporte particulièrement à ma *var.* 1. Il est néanmoins très-singulier qu'il n'ait rien dit de l'épaisseur des antennes, dont la conformation a valu à cette espèce le nom de *P. crassicornis* de la part de MM. Shuckard et Schiodte, la même année (1837), et à l'insu l'un de l'autre. Il est à remarquer que, d'après M. Schiodte, les trois premiers segments seraient entièrement fauves, ce qui ne s'accorde, ni avec les descriptions des autres auteurs, ni avec mes propres observations.

Aucun auteur n'a fait mention des poils grisâtres, peu nombreux il est vrai, qui hérissent les côtés du métanotum chez les femelles de ma *var.* 1; à moins que cette variété ne corresponde au *P. proximus* ♀ de M. Dahlbom (*Tab. exam. synop.* 451. 53), qui, d'après l'auteur, semblerait ne différer de son *P. pectinipes* ♀, que par une taille un peu plus forte et par son thorax hérissé de poils. Cependant, ce rapprochement entre ma *var.* 1 et le *P. proximus* ♀ me paraît d'autant plus difficile à supposer que M. Dahlbom assigne à ce dernier un mâle très-différent du *P. pectinipes* ♂.

Un caractère que j'ai trouvé invariable chez tous mes *P. pectinipes* ♀, c'est que *le bord postérieur du pronotum est seulement un peu cintré, sans échancrure angulaire au milieu.* M. de S[t]-Fargeau est le seul auteur qui ait convenablement apprécié ce signalement; car MM. Shuckard et Schiodte n'en parlent pas, et M. Dahlbom le regarde comme sujet à varier, puisqu'il dit (p. 69), en parlant du pronotum : *margine postico l. angulato-, l. arcuato-emarginatum.* Cette assertion, contraire aux observations de M. de S[t]-Fargeau et aux miennes, ferait peut-être supposer

que M. Dahlbom a eu sous les yeux quelque *P. pectinipes* ♀, dont le bord postérieur du pronotum était accidentellement refoulé en avant, dans le milieu, par l'épingle qui traversait le thorax, ce qui pourrait expliquer l'apparence d'une échancrure angulaire.

J'arrive maintenant au mâle du *P. pectinipes.*

Vanderlinden n'a pas décrit le mâle; il en est de même de MM. Shuckard et Schiodte. M. de St-Fargeau se borne à dire : *Feminae simillimus, vix minor.* Enfin, M. Dahlbom décrit, avec tous les détails désirables, le mâle qu'il regarde comme celui du *P. pectinipes,* et qui, d'après la conformation des trois derniers arceaux du ventre, paraît avoir une très-grande analogie avec le mâle du *P. chalybeatus.*

Peut-être suis-je dans l'erreur ; mais je ne puis partager l'opinion de M. Dahlbom, et le mâle, qui me semble être celui du *P. pectinipes*, est tout autre que celui décrit par cet auteur. Cette différence dans le résultat de nos observations respectives provient probablement de la nature diverse des considérations par lesquelles nous nous sommes laissé influencer.

Quant à moi, pour découvrir le mâle du *P. pectinipes*, j'ai pris principalement pour guide la conformation du pronotum de la femelle, et je crois pouvoir donner son signalement de la manière suivante :

P. pectinipes ♂ : *Niger, albo-sericeus, abdomine antice rufo; pronoti margine postico arcuato; ventris segmento penultimo in medio apicis emarginato; segmento ultimo carinato, lineolis duabus elevatis ad basin carinae adjacentibus.* = 2 $\frac{1}{2}$ - 3 $\frac{1}{2}$ *li.*

De même que la femelle, le mâle a le front très-convexe, les tempes très-minces, et le bord postérieur du

pronotum cintré sans échancrure angulaire. Le métanotum est moins convexe, mais il a, comme chez la femelle, deux fossettes à son extrémité. Le cinquième arceau ventral n'a pas d'échancrure; le sixième est échancré au milieu de son bord postérieur; le dernier a une carène longitudinale dont la base est comme enchâssée entre deux petites lignes élevées, luisantes, de telle sorte que la carène est, pour ainsi dire, triple à son origine.

Quant à la coloration, elle ne présente rien de remarquable. Le premier arceau dorsal de l'abdomen est fauve avec une tache noire à la base; le deuxième est fauve; le troisième est noir, quelquefois avec la base fauve; les suivants sont noirs.

Il est très-difficile de distinguer d'où proviennent les deux linéoles élevées entre lesquelles la carène du dernier arceau ventral a son origine. Il me semble, sauf erreur, que le dernier arceau dorsal se reploie sous le ventre où ses bords s'appliquent si étroitement sur les côtés du dernier arceau ventral qu'ils échappent facilement à la vue, puis ils paraissent remonter en s'infléchissant vers la base de la carène médiane : là, ils s'épaississent et s'élèvent de manière à présenter l'aspect que j'ai indiqué.

Ce qui distingue surtout le mâle du *P. pectinipes* de ceux des *P. trivialis, chalybeatus, etc.*, c'est que ceux-ci ont le front un peu moins convexe, le bord postérieur du pronotum échancré angulairement, et les derniers arceaux du ventre différemment conformés.

III. Extrémités latérales du métathorax prolongées, de chaque côté, en une forte dent. — Jambes épineuses.

18. Pomp. venustus ♂♀ Mihi.

Niger, albo-sericeus, maculisque niveo-tomentosis variegatus; pronoti margine postico arcuato; metanoto postice excavato et utrinque fortiter unidentato;

♂ : *Abdominis segmentis 1-4 fascia postica subinterrupta niveo-tomentosa; ano subtus carinato.* = 2 $\frac{1}{4}$ li. — ? Anoplius elongatus St-Farg. III. 456. 25.

♀ : *Abdominis segmentis 1-4 maculis duabus posticis niveo-tomentosis; tibiis posterioribus maximam partem castaneis; tarsis anticis pectine longo instructis.* = 3 $\frac{1}{2}$ li.

Au premier aspect, cette espèce ne manque pas de ressemblance avec le *P. plumbeus :* les antennes et les pieds ont à peu près la même conformation, mais les tarses de devant du mâle sont complétement dépourvus de cils. Le métanotum est conformé à peu près comme celui du *Salius sanguinolentus.* Chez les deux sexes, les mandibules sont fauves vers le bout; les ailes sont hyalines avec une large bande terminale noirâtre; la cellule radiale est petite, triangulaire; la deuxième cubitale est triangulaire chez le mâle, presque carrée chez la femelle; la troisième cubitale est triangulaire (1).

Chez la femelle, un duvet d'un blanc éclatant se condense particulièrement sur le chaperon et vers l'insertion des antennes, sur les tempes, sur les côtés du pronotum et de son bord postérieur, sur les flancs du mésonotum, de chaque côté du scutellum et du postscutellum, vers les

---

(1) N'ayant qu'un seul mâle et une seule femelle, je ne puis pas répondre que cette forme des cellules cubitales soit parfaitement constante.

côtés du métanotum et sur toutes les hanches. Ce même duvet forme, sur l'abdomen, huit taches blanches, situées vers les angles postérieurs des quatre premiers segments, et dont les deux dernières sont beaucoup plus petites que les précédentes. Les quatre jambes postérieures sont d'un fauve sombre avec le bout noir, et les intermédiaires ont, en outre, la base noirâtre; le premier article des tarses de derrière est d'un fauve très-sombre vers la base.

Chez le mâle, le duvet blanc s'étend d'une manière plus uniforme sur les diverses parties du thorax, et n'y forme pas des taches aussi distinctes que chez la femelle. Sur l'abdomen, ce duvet forme, au bord postérieur de chacun des quatre premiers segments, une bande blanche : les trois premières sont à peine interrompues au milieu; la quatrième, plus étroite que les autres, est largement interrompue.

Ce mâle a beaucoup d'analogie avec celui décrit par M. de St-Fargeau, sous le nom d'*Anoplius elongatus;* mais chez celui-ci, d'après la description, c'est la base des segments de l'abdomen qui est couverte d'un duvet blanc éclatant, tandis que chez mon *P. venustus* ♂, c'est le bord postérieur.

Une autre espèce avec laquelle mon *P. venustus* ne manque pas de ressemblance, c'est le *P. cingulatus;* mais ce dernier est beaucoup plus grand; il a les angles postérieurs du métathorax moins prolongés et moins aigus, et la nervule transverso-anale des ailes postérieures est insérée au delà de l'origine de la nervure cubitale, tandis qu'elle est en deçà chez le *P. venustus.* De plus, le mâle du *P. cingulatus* a une ligne blanche aux orbites et une tache blanche près de la base des jambes de derrière, caractères qui n'existent pas chez le *P. venustus* ♂.

J'ai pris un seul mâle et une seule femelle de cette espèce, dans les dunes d'Ostende.

Genus SALIUS Dahlb.

Aux caractères indiqués par M. Dahlbom pour circonscrire son genre *Salius*, j'en ajouterai un, emprunté à la nervation des ailes postérieures: c'est que, parmi nos Pompilides indigènes, les *Salius* sont les seuls qui aient *la cellule anale fermée au bout à angles droits*; la nervule qui la ferme est courte, verticale, non flexueuse, et a son insertion avant l'origine de la nervure cubitale.

Sal. sanguinolentus ♀ ♂.

S. sanguinolentus ♀ ♂ Dahlb. I. 34. 17 *(inclusa synonymia)*. — *Anoplius sanguinolentus* ♀ St-Farg. III. 455. 24. — *Anoplius bidens* ♂ St-Farg. III. 455. 23. — ?*Salius bidens* ♂ St-Farg. III. 395. 3.

Var. 1. ♀ : *Thorace toto nigro.*

M. Dahlbom est le premier auteur qui ait fait connaître le mâle : il a le thorax tout noir. Je crois que c'est ce mâle qui a été successivement décrit par M. de St-Fargeau, sous les noms de *Salius bidens* et *Anoplius bidens*.

La femelle de ma *var.* 1 a le thorax tout noir, comme le mâle; je n'en ai pris qu'un seul individu.

Cette espèce est très-rare en Belgique, et je n'y ai jamais trouvé le mâle.

Genus APORUS.

I. Deuxième nervure récurrente insérée à l'extrémité de la deuxième cellule cubitale, de manière à s'unir à la nervure terminale de celle-ci.

1. Ap. bicolor ♀♂.

Ap. bicolor ♀ Spin. *Ins. lig.* II. 34. — Vanderl. I. 350. 3. — St-Farg. III. 388. 1. — *Ap. unicolor* ♂ Spin. *Ins. lig.* II. 33. — Vanderl. I. 348. 1. — St-Farg. III. 389. 2. — *Ap. femoralis* ♂ Vanderl. I. 349. 2. — St-Farg. III. 383. 3.

Non-seulement les *Ap. unicolor* et *femoralis* appartiennent à la même espèce et sont indubitablement les mâles de l'*Ap. bicolor*, mais ils ne méritent même pas d'être distingués l'un de l'autre comme des variétés; car, outre les individus à cuisses de derrière noires (*Ap. unicolor*) et les individus à cuisses de derrière fauves (*Ap. femoralis*), on en trouve d'autres chez qui cette différence de coloration se nuance à tous les degrés. Quant aux autres différences que Vanderlinden a cru observer entre eux, elles sont purement illusoires, ou bien elles ne constituent que des caractères individuels. Je puis, à cet égard, me prononcer avec d'autant plus de certitude, que j'ai encore en ce moment sous les yeux, les individus d'après lesquels il a fait ses descriptions.

Je n'ai trouvé cette espèce qu'aux environs de Bruxelles, où elle est assez rare.

II. Deuxième nervure récurrente insérée un peu avant l'extrémité de la deuxième cellule cubitale (*Genus* Evagetes St-Farg.).

2. Ap. dubius ♀♂.

Ap. dubius ♀ Vanderl. I. 351. 4. — *Ap. dubius* ♂ ♀ Dahlb. I. 37. 21. — *Ap. bicolor* ♀. *Ency. Méth.* X. 183. 1. — *Ap. bicolor* ♀ ♂ Shuck. 72. 1. — *Evagetes bicolor* ♀ ♂. St-Farg. III. 270. 1.

Si on excepte les caractères empruntés aux ailes antérieures, sous tous les autres rapports, la femelle de cette espèce ressemble tellement au *Pomp. pectinipes* ♀ que, dans un ordre naturel, ces deux espèces devraient probablement être placées l'une à côté de l'autre.

Les *Ap. bicolor* et *dubius* n'ayant entre eux que des rapports assez éloignés, et ne se trouvant dans le même groupe générique qu'en vertu de caractères artificiels, il serait peut-être convenable d'adopter le genre *Evagetes* de M. de St-Fargeau, en modifiant toutefois l'insertion inexacte qu'il assigne à la deuxième nervure récurrente.

2^a Div. *POMPILIDAE TYPOGASTRICAE.*

Genus PRIOCNEMIS.

C'est M. G. Schiodte qui, le premier, en 1837, a réuni, sous le nom de *Priocnemis* (1) les Pompilides dont les femelles ont les jambes de derrière dentelées en scie extérieurement. Huit ans plus tard, en 1845, M. A. de St-Fargeau, n'ayant pas connaissance du travail de M. Schiodte, désigna un groupe analogue sous le nom de *Calicurgus* (2).

(1) *Pompil. Daniae dispos. system.* p. 12.

(2) *Hymen.* III. p. 397.

Les *Priocnemis* femelles présentent encore un autre caractère qui n'a pas, je pense, été remarqué jusqu'ici et qui, tout en les distinguant des Pompiles, indique en outre, leur analogie avec les *Agenia* et les *Pogonius :* ce caractère consiste en ce que le 2me *arceau ventral de l'abdomen est marqué d'une impression transversale.*

Quant aux *Priocnemis* mâles, les uns ont, comme les femelles, les jambes de derrière garnies de dentelures en scie, mais plus courtes et plus obtuses; d'autres n'ont aucune trace de ces dentelures, mais sont faciles à distinguer des *Pompilus* mâles, parce que le dernier article des tarses de devant n'a jamais son bord interne plus dilaté que le bord externe.

Les *Priocnemis* de Belgique peuvent être divisés de la manière suivante :

I. Première cellule discoïdale et deuxième sous-médiane (1) étant à peu près de niveau à leur origine. — Pronotum brusquement élevé derrière le cou. — Jambes de derrière des mâles sans dentelures.

1. Pr. hyalinatus ♂ ♀.

(♂) *Niger, puncto anali tibiarumque calcaribus albis; femoribus posticis aut pòsterioribus apicem versus rufis : metanoto laevi.* — Pr. hyalinatus ♂ Schiod. p. 14. 1. (*inclusa synonymia, sed exclusa var.* B.) — Dahlb. 94. 44. — Anoplius unimacula St-Farg. *Hymen.* III. 458. 29. — Pomp. albispinus Herr. Scheff. *Fn. Germ.* 117. 22.

Var. 1. ♂ : *Clypeo macula utrinque alba.*

Var. 2. ♂ : *Pronoti margine postico fascia interrupta alba.* —

(1) J'adopte ici la nomenclature de M. Dahlbom, p. 529.

Pomp. hyalinatus Schuck. 57. 8. — Anoplius labiatus St-Farg. III. 453. 20.

(♀) : *Niger abdomine antice rufo, alis hyalinis fascia ante apicem fusca, metanoto laevi.* — Pomp. fasciatellus, Spin. Vanderl. Shuck. — Prioc. fasciatellus Schiod. Dahlb. — Calicurgus fasciatellus St-Farg. III. 415. 26 (*excluso mare*).

Var. 3. ♀ : *Abdomine toto nigro.*

C'est sans aucune bonne raison que M. de St-Fargeau a bouleversé la synonymie du mâle de cette espèce. Je ne sais ce que c'est que son *Anoplius hyalinatus* ♂. 458. 28, qui a, comme notre *Pr. hyalinatus* ♂, un point anal blanc et quelquefois les pieds de derrière plus ou moins fauves, mais dont les éperons des jambes sont *noirs*. Je ne connais pas non plus son *Anoplius punctum* ♂, 456. 26, auquel il rapporte le *P. hyalinatus* Vanderl. : d'après la description, les éperons des jambes seraient, à la vérité, pâles et l'anus marqué d'un point blanc, mais les cuisses de derrière seraient toutes noires, tandis que, d'après Vanderlinden et d'après tous les individus de ma collection, le *P. hyalinatus* ♂ a toujours au moins le bout des cuisses de derrière fauve.

Chez ma *var.* 2. ♂, le chaperon est tantôt tout noir, tantôt marqué de deux taches blanches.

La femelle de cette espèce a été décrite jusqu'ici, sous le nom de *Fasciatellus*. M. Dahlbom a fait remarquer avec raison, que ses jambes de devant ont une épine terminale.

Ma *var.* 3. ♀, à abdomen tout noir, paraît être très-rare; je n'en ai trouvé qu'un seul individu aux environs de Bruxelles.

Quant au *Calic. fasciatellus* ♂ indiqué par M. de St-Fargeau, il appartient évidemment à une autre espèce. C'est

probablement le mâle du *Pr. obtusiventris* ou d'une espèce voisine.

2. Pr. rubricans ♀ ♂.

(♀) : *Niger, thorace scabriculo, supra et lateribus sanguineo; metathorace fortiter transverse rugoso; alis hyalinis fascia ante apicem fusca.* = 3-4 li. — Calicurgus rubricans St-Farg. *Hym.* III. 409. 16.

(♂) : *Niger, thorace scabriculo, metathorace fortiter transverse rugoso; antennis breviusculis et crassiusculis; abdomine breviusculo.* = 2 li.

Le mâle n'a pas, que je sache, été décrit jusqu'à présent. Il est beaucoup plus petit que la femelle, entièrement noir, excepté les mandibules, qui sont fauves, ainsi que le devant des jambes de la première paire. Les ailes sont transparentes avec une très-légère teinte obscure avant l'extrémité. L'abdomen est à peine aussi long que la moitié du thorax.

Les trois femelles que je possède, ont été prises en 1840 par un de mes anciens élèves, M. L. de Rongé, près des sapinières de St-Job, à quelque distance de Bruxelles. Je n'ai qu'un seul mâle, pris par moi, également aux environs de Bruxelles.

II. 1re cellule discoïdale beaucoup plus longue vers son origine que la 2me sous-médiane. — Pronotum s'élevant en pente douce derrière le cou.

A. Cellule radiale aiguë au bout.

a. Métanotum sans poils élevés. — Jambes de derrière sans dentelures chez les mâles.

+ Segment anal du ventre sans carène.

* Nervule médiane des ailes antérieures formant un angle rentrant, au point d'origine de la nervure cubitale.

3. Pr. exaltatus ♀ ♂.

Priocnemis exaltatus Dahlb. I. 113. 55.

Je renvoie, pour la description des deux sexes, à l'ouvrage de M. Dahlbom, en faisant cependant observer que, 1° je ne suis pas certain qu'il n'ait pas confondu avec la femelle celle que je regarde comme appartenant au *Pr. notatus;* 2° je ne connais pas sa *var. b.* à pieds postérieurs en partie fauves; peut-être, les femelles de cette variété sont-elles pour moi des *Pr. obtusiventris.*

Quant aux autres auteurs, je ne les cite pas, parce qu'ils ont probablement confondu plusieurs espèces en une seule.

4. Pr. pusillus ♂.

Pr. pusillus ♂ Dahlb. I. 112. 51.

Je ne connais que le mâle de cette espèce qui, par la conformation de l'arceau anal, a beaucoup d'analogie avec le *Pr. fuscus*, et dont M. Dahlbom a donné une bonne description. Plus tard (460. 20.), cet auteur y a réuni la femelle de son *Pr. nudipes*, qui m'est inconnue.

Le *Pr. pusillus* paraît être rare en Belgique; j'en ai reçu quelques mâles pris aux environs de Genève par M. Chevrier.

** Nervule médiane des ailes antérieures décrivant une courbe uniforme.

5. Pr. notatus ♂ ♀.

(♂) : *Niger, abdominis segmento secundo rufo-fasciato vel-maculato; tibiis anterioribus femoribusque posticis ex parte, rufis; alarum venula mediali uniformiter arcuata.* — Pr. femoralis Dahlb. I. 109. 51 (*inclusa synonymia*) *et* Pr. notatus *ibid.* 458. 9. — Anoplius notatus St-Farg. III. 402. 35.

Var. 1. ♂ : *Abdomine, et interdum pedibus posterioribus, totis nigris.*

(♀) : *Niger, abdomine antice rufo; alis anticis apice fuscis macula hyalina, venula mediali uniformiter arcuata.*

Je renvoie, pour la description du mâle, à l'ouvrage de M. Dahlbom, où elle est exposée avec les plus grands détails.

On peut voir dans le même ouvrage, p. 529, que la *venula medialis* est cette nervure transversale qui part de la côte de l'aile et qui ferme, à leur origine, la 1re cellule cubitale et la 1re discoïdale. Chez beaucoup de *Priocnemis*, cette nervure décrit, pour chacune de ces deux cellules, une courbe particulière, et il en résulte un angle rentrant d'où naît la nervure cubitale : c'est ce qui a lieu chez le *Pr. exaltatus*. Chez d'autres, la *venula medialis* décrit une seule courbe, commune aux deux cellules prémentionnées, de sorte qu'il n'y a pas d'angle (au moins bien distinct) au point d'origine de la nervure cubitale : c'est cette disposition qu'on observe chez le *Pr. notatus* ♂ et qui, m'ayant paru constante chez un grand nombre d'individus, m'a servi de guide pour découvrir sa femelle.

Une circonstance qu'il n'est pas inutile de mentionner, a encore contribué à renforcer ma conviction à l'égard de l'identité spécifique du mâle et de la femelle : pendant l'été

de 1850, j'avais pris plusieurs *Pr. notatus* ♂ et avec eux, les mêmes jours et à la même place, des femelles très-semblables au premier aspect à des *Pr. exaltatus*, mais que j'eus la prudence de placer provisoirement dans une boîte, à côté des mâles en compagnie desquels elles avaient été trouvées. Lorsque j'eus le temps de les étudier, je finis, après beaucoup de recherches, par m'apercevoir que la *venula medialis* avait chez elles la même direction que chez les *Pr. notatus* ♂, et que, sous ce rapport comme sous d'autres encore, elles s'éloignaient du *Pr. exaltatus* ♀.

En résumé, les *Pr. notatus* ♀ et *exaltatus* ♀ ne m'ayant pas offert de différences appréciables de coloration ni de taille, leurs autres caractères différentiels, plus ou moins vagues, peuvent se réduire aux suivants :

***Pr. notatus* ♀.**	***Pr. exaltatus* ♀.**
Ailes un peu moins amples.	Ailes un peu plus amples.
Nervule médiane à courbe uniforme.	Nervule médiane à courbe brisée.
Nervure cubitale ordinairement effacée avant le bord apical de l'aile.	Nervure cubitale atteignant ordinairement le bord apical de l'aile.
Deuxième nervure récurrente n'étant pas sensiblement plus longue que la nervule terminale de la 3me cellule cubitale.	Deuxième nervure récurrente plus longue que la nervule terminale de la 3me cellule cubitale.
Antennes à articles un peu plus épais.	Antennes plus grêles.
Premier segment de l'abdomen plus convexe et plus élargi de la base à l'extrémité.	Premier segment de l'abdomen moins convexe, et moins élargi de la base à l'extrémité.
Impression transversale du 2me arceau ventral décrivant une courbe qui s'avance jusqu'à la moitié de la longueur de cet arceau.	Impression transversale du 2me arceau ventral décrivant une courbe qui ne s'avance pas jusqu'au milieu de la longueur de cet arceau.

J'ajouterai encore que, chez certains individus du *Pr.*

notatus ♀, les bords postérieurs des derniers segments de l'abdomen ont une teinte fauve, caractère que M. Dahlbom semble attribuer exclusivement à son *Pr. obtusiventris* (115. 56).

+ + Segment anal du ventre caréné, très-distinctement chez les mâles, très-finement chez les femelles.

NB. Ce n'est pas, à proprement parler, une carène qui existe chez ces femelles ; mais l'arceau anal du ventre est parcouru dans son milieu, vers l'extrémité, par une ligne longitudinale lisse, qui est à peine plus élevée que le reste de la surface et qui est assez souvent difficile à apercevoir. — Chez les deux sexes, la nervure cubitale est souvent effacée avant le bord apical de l'aile.

7. Pr. obtusiventris ♂ ♀.

Pr. obtusiventris Dahlb. 115. 56. (Je renvoie à sa description.)
Var. 1. ♀ : *Pedibus posterioribus totis nigris.*

Les femelles de cette variété ont les pieds noirs, avec le côté antérieur des jambes de devant plus ou moins fauve; elles ont d'ailleurs, sous l'arceau anal, une ligne longitudinale lisse, et c'est ce qui m'a porté à les regarder comme appartenant à cette espèce.

Le nom de *Pr. obtusiventris*, donné à cette espèce par M. Schiodte (17. 6), indique, d'après lui et d'après M. Dahlbom, que les femelles ont l'abdomen plus obtus au bout que le *Pr. exaltatus ;* je dois avouer que la réalité de ce caractère est pour moi fort douteuse. Cependant je me crois très-fondé à regarder le *Pr. obtusiventris*, décrit par M. Dahlbom (115. 56.), comme le même que j'indique sous ce nom, au moins quant aux individus *genuini*, puisque ceux-ci

ont les jambes et les cuisses en partie fauves, et que la nervure cubitale n'atteint pas le bord apical des ailes. Quant aux variétés à pieds noirs, qu'il est plus facile de confondre avec d'autres espèces, je n'ai pas la même certitude, et je dois avouer que je ne suis pas bien convaincu que, M. Dahlbom et moi, nous ayons compris de la même manière les limites respectives des *Pr. obtusiventris* ♀, *exaltatus* ♀ et *fuscus* ♀. Voici la cause de mes doutes à cet égard.

M. Tischbein a eu la complaisance de m'envoyer trois *Priocnemis* femelles qu'il avait reçus de M. Dahlbom et dont les étiquettes portent, outre le nom de chaque espèce, la mention textuelle des observations de l'auteur suédois.

Une première femelle, de la taille ordinaire des *Pr. obtusiventris*, a les pieds noirs avec une grande partie des jambes fauves; l'étiquette porte : « Probablement *Pr. obtusiventris* ♀ *var.* » Cette détermination me semble exacte.

Une deuxième femelle, de la taille de la précédente, a les pieds noirs avec les jambes de derrière seules en partie fauves. L'étiquette porte : « *Pr. obtusiventris* ♀ *var.* » sans aucune remarque. Ici, je ne saurais partager l'opinion de M. Dahlbom, et cette femelle appartient évidemment à une autre espèce que la première. En effet, 1° le métanotum est hérissé de poils vers les côtés, comme chez le *Pr. fuscus*, caractère que je n'ai jamais observé chez le *Pr. obtusiventris;* 2° la coloration des ailes et la forme de leurs cellules ont également plus d'analogie avec celles du *Pr. fuscus*, quoique l'extrémité de la nervure cubitale n'atteigne pas tout à fait le bord apical; 3° les dentelures des jambes de derrière sont plus fortes que chez les *Pr. obtusiventris*.

et ressemblent à celles du *Pr. fuscus;* 4° il n'y a pas de vestige de ligne élevée sous le segment anal.

Une troisième femelle est plus grande que la deuxième, dont elle a d'ailleurs la coloration, sauf aux jambes de derrière, qui sont presque toutes noires. L'étiquette porte : « Probablement une simple variété du *Pr. exaltatus;* à ne consulter que la nervure cubitale, ce serait un *Pr. obtusiventris,* mais les autres caractères ne conviennent pas. » Cette femelle a, de même que la précédente, des poils élevés vers les côtés du métanotum, et les dentelures des jambes de derrière aussi fortes que le *Pr. fuscus,* de sorte que, suivant moi, ce ne peut être un *Pr. exaltatus.*

Ces deux dernières femelles sont-elles effectivement des *Pr. fuscus?* c'est ce que je n'affirme pas positivement, et je me borne à dire, pour le moment, qu'elles en sont très-voisines.

Si je me permets de publier ces remarques, personne ne s'imaginera, j'espère, que ce soit dans le but de jeter du blâme sur les travaux de M. Dahlbom. Je n'ai voulu établir qu'une chose, c'est que nous ne sommes pas d'accord sur la détermination de ces *Priocnemis :* il reste à savoir qui de nous deux est dans l'erreur. Bien loin de prétendre à une infaillibilité quelconque, dans une matière aussi difficile, j'avoue même franchement que j'ai des *Priocnemis* femelles dont les caractères semblent, jusqu'à un certain point, osciller entre ceux des *Pr. exaltatus, notatus* et *obtusiventris*, de sorte que je n'oserais point me prononcer avec une entière certitude sur leur détermination; mais, ni chez les uns ni chez les autres, il n'y a la moindre trace de poils élevés sur les côtés du métanotum.

8. Pr. minutus ♀ ♂.

Pomp. minutus ♀ ♂ Vanderl. I. n° 42. — Pr. minutus ♀ *var. b* Dahlb. I. 118. 59. — Calicurgus minutus ♀ ♂ St-Farg. III. 415. 27.
Var. 1. ♀ : *Metanoto toto nigro.* — Dahlb. *ibid.* var. *a.*
Var. 2. ♀ : *Thorace nigro, collo solo rufo.*

J'ai sous les yeux huit femelles que j'ai prises en Belgique, et qui toutes sont conformes à la description de Vanderlinden. Je n'ai jamais rencontré la *var.* 1, à métathorax tout noir, décrite par M. Dahlbom sur un individu d'Allemagne. Quant à la *var.* 2, elle a le thorax noir, excepté la partie antérieure du pronotum (le cou), qui est fauve; son chaperon est tout noir, et le 1er article des antennes n'a en dessous qu'une légère teinte d'un châtain sombre. J'ai reçu deux femelles de cette variété, prises par M. Chevrier, aux environs de Genève.

M. Dahlbom, qui cite l'ouvrage de Vanderlinden pour la description du *Pr. minutus* femelle, semble ne pas s'être aperçu que cet auteur a aussi décrit le mâle, d'après ma collection. Comme cette description du mâle laisse à désirer sous plusieurs rapports, je crois devoir la rétablir ici d'une manière plus complète :

Pr. minutus ♂. — Tête noire avec les mandibules fauves. Antennes noirâtres avec le dessous du 1er, et quelquefois du 2me article, d'un fauve très-obscur; thorax noir, avec l'extrême bord antérieur du pronotum fauve. Pieds à hanches noires; cuisses fauves, les 4 antérieures et quelquefois aussi les 2 postérieures noirâtres vers la base; les 2 ou les 4 jambes antérieures en partie fauves; celles de derrière obscures; tarses obscurs. Ailes presque entièrement trans-

parentes. Abdomen, chez un mâle : 1[er] segment fauve un peu obscurci dans la disque; 2[me] segment fauve avec le bord apical noirâtre; 3[me] segment noir avec les côtés fauves; chez un autre mâle : 1[er] segment noir avec les côtés et l'extrémité fauves; 2[me] segment châtain; 3[me] segment noir; les segments suivants toujours noirs. Segment anal inférieur étroit, glabre, arrondi au bout, parcouru depuis la base jusque près de l'extrémité par une faible carène lisse et luisante. = 1 $\frac{3}{4}$ li.

Chez le *Pr. obtusiventris* ♂, le segment anal inférieur est plus large, et sa surface est entièrement hérissée de longs poils, de sorte que, sous ce rapport, on ne saurait le confondre avec le *Pr. minutus* ♂.

Le *Pr. minutus*, qui se trouve en Belgique et en France, paraît ne pas habiter le nord de l'Europe, où M. Dahlbom ne l'a pas rencontré. M. Shuckard ne le mentionne pas non plus parmi les Fouisseurs d'Angleterre.

aa. Métanotum ayant des poils élevés, au moins vers les côtés. — Jambes de derrière des mâles ordinairement dentelées en scie.

9. Pr. mimulus ♂ (♀?).

(♂) : *Niger, abdomine antice rufo; clypei margine apicali bisinuato; metanoti lateribus parce pilosis.* = 3-3 $\frac{1}{2}$ li.

Je possède deux mâles de cette espèce : chez le plus grand des deux que j'ai pris en Belgique, les trois premiers segments de l'abdomen sont entièrement fauves; toutes les jambes sont fauves en avant, et les cuisses de derrière ont le côté externe fauve du milieu à l'extrémité. Chez l'autre mâle, qui m'a été envoyé de Herrstein par

M. Tischbein, le 3me segment de l'abdomen est noir à l'extrémité et sur les côtés, et les pieds sont noirs, à l'exception du côté antérieur des jambes de la 1re paire.

Ces mâles diffèrent du *Pr. fuscus* ♂, 1° par le chaperon, dont le bord antérieur est bisinué; 2° par les jambes de derrière, qui ne sont pas distinctement dentelées en scie, bien qu'elles aient des rangées longitudinales de petites épines; 3° par le segment anal inférieur, dont l'extrémité est tronquée sans échancrure, et dont les bords ne sont pas longuement frangés de poils courbes. Toute la surface de ce segment est hérissée de longs poils serrés.

Je rapporte avec quelque doute à cette espèce une femelle, longue de 3 lignes, ayant identiquement la même coloration que le *Pr. fuscus* ♀, et dont elle paraît différer, 1° par le bord antérieur du chaperon, qui semble très-légèrement bisinué, mais bien moins distinctement que chez le mâle; 2° par le métanotum un peu plus convexe.

10. Pr. fuscus ♂ ♀.

Pr. fuscus Dahlb. I. 102. 46. *(Inclusa synonymia.)* — Calicurgus fuscus ♀ St-Farg. III. 412. 22.

Je renvoie à la description de M. Dahlbom, qui est très-exacte.

11. Pr. coriaceus ♂ ♀.

(♂): *Niger, abdomine antice rufo, alis fuscis; thorace, capite praesertim, et antennarum scapo, dense pilosis; clypei margine apicali levi et nitido; metanoto subtiliter granulato; segmento ventris anali dense piloso, apice subtruncato.* = 3-4 li. — Pr. coriaceus ♂? Dahlb. I. 103. 47. et 459. 17.

(♀) : *Niger, abdomine antice rufo, alis fuscis; metanoto piloso,*

subtiliter granulato, utrinque rugoso; clypei margine apicali levi et nitido. = 3 ½-4 ½ li.

Chez les deux sexes, la tête, les antennes, le thorax et les pieds sont noirs; l'abdomen a ses trois premiers segments fauves; la base du 1er segment, ordinairement l'extrémité du 3me, et les segments suivants sont noirs. Les ailes ont une teinte obscure.

Cette espèce diffère du *Pr. fuscus*, 1° par les antennes un peu plus courtes et un peu plus épaisses; 2° la tête et le thorax sont d'un noir plus terne, et ils sont même, chez le mâle, complétement opaques; 3° la tête est moins large, l'espace occupé par les ocelles est plus convexe, le bord apical du chaperon est luisant; immédiatement au-dessus de la base des antennes, il y a une linéole médiane *élevée*, plus ou moins distincte (tandis que, à la même place, il y a une linéole *enfoncée* chez le *Pr. fuscus*); 4° le métanotum est plus court, plus convexe, finement chagriné, et, chez la femelle, il a en outre, de chaque côté, des rugosités irrégulières, dont quelques-unes sont transversales; 5° la 2me cellule cubitale est plus rétrécie vers la radiale.

Quant au mâle en particulier, les caractères fournis par le segment anal inférieur suffiraient à eux seuls pour le distinguer du *Pr. fuscus* ♂; il a, comme ce dernier, les jambes de derrière un peu dentelées en scie.

Deux raisons m'ont porté à citer avec doute le *Pr. coriaceus* ♂ de M. Dahlbom.

D'abord, cet auteur ne parle pas de l'abondance des longs poils qui hérissent la tête et le thorax, et qui donnent à ce mâle un aspect tout particulier.

Ensuite, dans sa *Tab. exam. synopt.* 459. 17, il assigne à ce mâle un caractère dont il n'avait pas parlé précédem-

ment (105. 47) : *Fronte ante protuberantiam utrinque foveola transversa.* Or, il m'a été impossible de découvrir ce caractère. Peut-être est-il purement accidentel, car il faut remarquer que M. Dahlbom paraît n'avoir eu sous les yeux qu'un seul individu (1).

Cette espèce paraît être rare en Belgique : j'en possède 4 mâles et 2 femelles.

AA. Cellule radiale arrondie au bout.

11. Pr. affinis ♂ ♀.

Pomp. affinis Vanderl. I. n° 34. — Schuk. 65. 16. — Pr. affinis Dahlb. I. 103. 48. — Calicurgus affinis St-Farg. III. 413. 25.
Var. 1. ♀ : *Abdomine toto nigro.* = 6 ½ li.

Je renvoie, pour la description, aux auteurs cités.

Quant à la variété que je signale, elle ne présente d'autre différence que son abdomen qui est entièrement noir. Je n'en possède qu'une femelle, prise aux environs de Bordeaux par M. C. Perroud.

Remarques. — Si l'on a égard à la forme de la cellule radiale et aux rides du métanotum, c'est à la suite du *Pr. affinis* que doivent prendre place plusieurs espèce européennes, étrangères à la Belgique, telles que les *P. bipunctatus* et *tripunctatus*, et probablement les *P. variabilis* et *Fabricii* Vanderl.; je ne parlerai que des deux premières.

---

(1) L'*Entomologische Zeitung*, n° 1, janvier 1850, contient une énumération des Fouisseurs des environs de Herrstein, par M. Tischbein, où il est dit, p. 8, que, d'après une lettre de M. Dahlbom, le *Pr. coriaceus* est le *Pompilus gibbus* de Fabricius, conformément à une vérification faite au Musée de Copenhague.

12. Pr. bipunctatus ♀.

Pomp. bipunctatus Fab. Panz. Vanderl. — Pr. variegatus *var. c* Dahlb. I. 98. 45. — Calicurgus bipunctatus St-Farg. III. 401. 4.

J'ai des individus des environs de Gênes, de Florence, de Bordeaux et de Genève. J'ai également reçu de cette dernière localité un *Salius sexpunctatus* Fab. que Vanderlinden regarde comme le mâle, malgré les différences que présentent la forme et la surface du thorax.

M. Dahlbom, sans avoir vu le *Salius sexpunctatus*, admet l'opinion de Vanderlinden; mais, sous le nom de *Pr. variegatus*, il réunit au *P. bipunctatus* les *P. Fabricii* et *variabilis*, que Vanderlinden regardait comme des espèces distinctes. Ne connaissant pas ces deux dernières, je ne puis émettre, à cet égard, aucun avis. Il est bon toutefois de remarquer que M. Dahlbom avoue n'avoir pas vu le *P. variabilis*.

M. de St-Fargeau ne partage pas l'opinion de Vanderlinden relativement au mâle du *P. bipunctatus*, et il le décrit, d'abord, sous le nom de *Salius sexpunctatus*, 395. 2, ensuite, sous le nom de *Anoplius sexpunctatus*, 401. 4. Du reste, il conserve comme espèces distinctes les *P. variabilis*, 399. 2, et *Fabricii*, 103. 7, et il assigne même à ce dernier un mâle à peu près semblable à la femelle.

13. Pr. tripunctatus ♀.

Pomp. tripunctatus Spin. II. 33. tab. V. fig. 21. — Vanderl. I. nº 26.

J'ai reçu de M. Spinola lui-même une femelle de cette espèce. Elle a, comme la précédente, le métanotum ridé

en travers, et trois taches blanches sur l'abdomen; mais celles-ci sont autrement disposées : le 2me segment est sans taches, et il y en a, en revanche, une paire sur le 3me. Sauf cette différence, il existe entre les *Pr. bipunctatus* et *tripunctatus* la plus grande ressemblance. Cependant, il me semble que, chez le *Pr. bipunctatus*, les côtés de la tête derrière les yeux sont plus convexes et plus renflés.

Aucun auteur n'a décrit le mâle. M. de St-Fargeau soupçonne que ce serait peut-être son *Calic. binotatus* ♂, 402. 6.

Je possède aussi un *Priocnemis* mâle très-voisin par ses formes des *Pr. bipunctatus* ♀ et *tripunctatus* ♀ : il est noir avec les cuisses de derrière fauves, et deux taches blanches sur les 2me et 3me segments de l'abdomen; le métanotum est d'un noir terne, très-finement chagriné. Je crois qu'il vient d'Espagne.

M. Dahlbom a décrit, sous le nom de *Pompilus tripunctatus*, 49. 22, un véritable *Pompilus*, croyant que c'était le *Pompilus tripunctatus* de M. Spinola. C'est une erreur, provenant probablement de ce qu'il a cité l'auteur italien sans avoir sous les yeux son ouvrage; car, sans cela, il se serait aperçu que l'insecte de la tab. V. fig. 21, est représenté avec les jambes de derrière dentées en scie, et que c'est, par conséquent, un *Priocnemis*. Du reste, rien n'empêche de conserver au *Pompilus tripunctatus* de M. Dahlbom le nom qu'il lui a donné, mais en retranchant la synonymie.

Genus AGENIA.

Le genre *Agenia*, créé d'abord par M. Schiodte (1), et restreint ensuite par M. Dahlbom dans des limites plus

(1) *Pompilid. Dan. dispos. system.*, p. 9.

étroites (1), se rapproche des *Priocnemis*, en ce que le 2me arceau ventral de l'abdomen est marqué, chez les femelles, d'une impression transversale; mais il s'en éloigne par l'absence de dentelures en scie aux jambes de derrière.

Ag. punctum ♂ ♀.

Pompilus punctum ♂ Vanderl. I. n° 10. — Shuck. 56. 7. — Anoplius albigena ♂ St-Farg. III. 457.27. — Pompilus petiolatus ♀ Vanderl. n° 9. — Shuck. 54. 5. — Anoplius petiolatus ♀ St-Farg. 443. 3. — Agenia carbonaria ♂ ♀ Dahlb. I. 90. 43.

Après avoir regardé d'abord les *P. punctum* et *petiolatus* comme les deux sexes de la même espèce, M. Dahlbom a changé d'avis postérieurement, et, dans sa *Tab. exam. synop.*, p. 455, il en fait deux espèces, probablement à cause de la différence de forme du chaperon. Je crois que c'est une erreur; car, sous tous les autres rapports, il y a une entière analogie spécifique, et M. Dahlbom semble avoir oublié que, lui-même, il a admis des espèces de Pompilides dont le chaperon diffère d'un sexe à l'autre, comme, par exemple, chez le *Priocnemis albifrons.* D'ailleurs, il serait fort extraordinaire que, depuis plus de 25 ans, d'autres et moi, nous eussions pris si souvent le *P. punctum* ♂ et le *P. petiolatus* ♀, sans jamais trouver la femelle du premier ni le mâle du second.

C'est à la suite de ce revirement d'opinion de M. Dahlbom que j'ai craint d'adopter le nom de *Ag. carbonaria*, proposé par lui et qui aurait pu donner naissance à quelque confusion.

---

(1) *Tab. exam. synopt.* p. 454.

Genus POGONIUS.

M. Dahlbom, dans sa *Tab. exam. synopt.*, p. 453, a séparé, sous le nom de *Pogonius*, les *Agenia* dont les mâchoires sont fortement barbues, le 1er segment de l'abdomen moins rétréci vers la base, et la nervure cubitale prolongée jusqu'au bord apical de l'aile. J'ajouterai que, chez les femelles, le 2me arceau ventral de l'abdomen est marqué d'une impression transversale, comme chez les *Priocnemis* et les *Agenia*.

1. Pog. variegatus ♂ ♀.

Pog. variegatus Dahlb. 454. 4. — Age. variegata Dahlb. 88. 42. (*Inclusa synonymia.*) — Anoplius variegatus. St-Farg. III. 445. 5.

Cette espèce paraît être fort rare en Belgique. Je n'en ai qu'un mâle et une femelle, des environs de Liége.

2. Pog. hircanus ♂ ♀.

Pog. hircanus Dahlb. 454. 2. — Ag. hircana Dahlb. 83. 40. (*Inclusa synonymia.*) — Anoplius bifasciatus St-Farg. III. 459. 30.

Je n'ai pris en Belgique que 2 mâles et 4 femelles de cette espèce. Chez les femelles, le dessous du flagellum des antennes est d'un fauve plus ou moins sombre; le côté antérieur de leurs jambes de devant est en grande partie fauve, ainsi que le bout des 4 jambes postérieures et des articles des tarses. Une autre femelle que j'ai reçue de M. Dahlbom, est exactement semblable à celles de Belgique.

3. Pog. intermedius ♀?

Pog. intermedius Dahlb. 454. 3. — Age. intermedia Dahlb. 86. 41.

Les deux femelles que je rapporte avec doute à cette espèce, sont de même taille que celles de l'espèce précédente, dont elles diffèrent, 1° par leurs antennes et leurs pieds entièrement noirs; 2° par leur métanotum, dont la ponctuation est beaucoup plus forte et plus serrée, de sorte qu'il est moins luisant; 3° par les ailes, dont les deux bandes sont plus larges et plus foncées, et dont la première se prolonge distinctement de manière à remplir l'extrémité de la cellule anale. — Ces caractères me paraissent être conformes à la description de M. Dahlbom, p. 87; mais, d'un autre côté, ces femelles s'éloignent de sa diagnose, page 86, 1° par l'absence d'une linéole transversale enfoncée au bout du chaperon; 2° par l'absence de sillon médian et de fossettes latérales sur le métanotum.

Ces femelles sembleraient donc, par leurs caractères, être intermédiaires entre les *Pog. hircanus* et *intermedius*. — Elles ont été prises à quelques distance de Diest, dans la Campine.

(Suite : Sphécides, Tom. XIX, n° 1 des *Bulletins*.)

SPHECIDAE.

Les Sphécides commencent la série des Fouisseurs, chez qui les angles postérieurs du pronotum ne se prolongent pas jusqu'à la base des ailes.

Genus AMMOPHILA.

1. Am. sabulosa ♂ ♀.

A. sabulosa Vanderl. I. 355. 2 (*inclusa synonymia*). — Shuck. 75. 1. — Dahlb. I. 9. 10. — St-Farg. III. 376. 17.
Très-commun aux environs de Bruxelles.

Genus PSAMMOPHILA Dahlb.

1. Psam. hirsuta ♂ ♀.

Am. hirsuta Vanderl. I. 359. 6 (*inclusa synonymia*). — Shuck. 77. 2. — St-Farg. III. 364. 1. — Psam. viatica Dahlb. I. 18. 12.

Selon M. Dahlbom, cette espèce serait le *Sphex viatica* Lin., d'après la vérification faite par M. Shuckard dans la collection même de Linné, conservée à Londres. J'ai cherché cette assertion dans l'ouvrage de M. Shuckard, et je n'ai pu l'y découvrir.

Commun aux environs de Bruxelles.

2. Psam. affinis ♂ ♀.

Am. affinis Vanderl. I. 357. 5. — Shuck. 78. 3. — St-Farg. III. 369. 8. — Ps. affinis Dahlb. I. 16. 11.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

Genus MISCUS.

1. Misc. campestris ♂ ♀.

M campestris Vanderl. I. 362. 1. — Shuck. 80. 1. — Dahlb. I. 7. 9. — St-Farg. III. 386. 1.

Il est étonnant que Vanderlinden n'ait pas trouvé cette espèce en Belgique. Pendant l'été de 1851, je l'ai prise en abondance à Boitsfort, près de Bruxelles. J'en ai reçu de la Campine un mâle, dont la troisième cellule cubitale est triangulaire, sans pétiole.

Genus DOLICHURUS.

1. Dol. corniculus ♂ ♀.

D. corniculus Dahlb. I. 29. 13 (*inclusa synonymia*). — St-Farg. III. 327. 1.

De chaque côté de la base du premier segment de l'abdomen, il y a une petite épine dirigée en dehors. Chez les femelles, il y a, en outre, une petite dent aiguë de chaque côté, à l'extrémité du métanotum. Les mâles ont quelquefois, sur le chaperon, deux taches blanches presque contiguës, selon la remarque de M. Dahlbom; mais, souvent aussi ces taches sont effacées, ce qui explique le silence des autres auteurs à cet égard.

Rare en Belgique.

Remarque. — Les *Dolichurus* ont des caractères si singuliers, que leur place naturelle, parmi les divers groupes de Fouisseurs, est fort dificile à assigner. Peut-être devrait-on les rapprocher des *Mellinus* et des *Alyson*. Quoi qu'il en soit, ce qui est incontestable, c'est qu'il est impossible de les laisser parmi les Pompilides, à l'exemple de M. Dahlbom. Cet auteur a aussi eu tort, selon moi, de transporter les *Psen* et les *Mymesa* dans le groupe des Sphécides, avec lesquels ils n'ont que des rapports illusoires.

LARRIDAE.

Genus TACHYTES.

I. Troisième cellule cubitale occupant, sur le radius, un espace à égale distance de la base et de l'extrémité.

1. Tach. unicolor ♂♀.

T. unicolor Dahlb. I. 129. 65 (*inclusa synonymia*).

M. Dahlbom, p. 130, dit que le mâle a le chaperon subéchancré au milieu du bord antérieur; c'est un caractère qu'il m'a été impossible de découvrir.

Assez commun aux environs de Bruxelles.

2. Tach. panzeri ♀♂ ?

T. Panzeri Vanderl. II. 20. 4. — Dahlb. I. 126. 62.

Les individus que je rapporte à cette espèce me semblent avoir les caractères indiqués par les auteurs cités,

excepté la couleur du segment anal des femelles, qui est noire sur le dos. Je renvoie particulièrement à la description de M. Dahlbom, qui est de la plus grande exactitude.

J'en ai pris deux femelles et un mâle dans les dunes d'Ostende, vers le milieu du mois d'août 1851.

II. Troisième cellule cubitale occupant, sur le radius, un espace plus rapproché de l'extrémité que de la base.

3. Tach. pectinipes ♀ ♂.

T. pectinipes Dahlb. 127. 63 (*inclusa synonyma*). — T. pompiliformis St-Farg. 252. 15.

Commun aux environs de Bruxelles.

Genus MISCOPHUS.

1. Mis. bicolor ♀.

M. bicolor Dahlb. I. 235. 135 (*inclusa synonyma*). — St-Farg. III. 237. 1.

Rare aux environs de Bruxelles.

2. Mis. concolor ♂ ♀.

M. concolor Dahlb. I. 236. 137.

J'ai pris aux environs de Bruxelles plusieurs individus de la *var. a.* Dahlb.

C'est probablement au *M. concolor* que doivent se rapporter les *var.* γ et δ du *M. bicolor* Vanderl.

Remarque. — Je n'ai en ma possession qu'un nombre insuffisant de *Miscophus* pour pouvoir émettre un avis

sur la valeur des espèces établies dans ce genre par M. Dahlbom.

Genus DINETUS.

Din. pictus ♂♀.

D. pictus Dahlb. I. 232. 134 (*inclusa synonyma*). — St-Farg. III. 234. 1.

Rare en Belgique.

Genus ASTATA.

Ast. boops ♂♀.

A. boops Vanderl. 1. 27. 1. — Dalhb. I. 140. 72. — St-Farg. III. 256. 1.

Var. 1 : *Paulo minor, tibiis et tarsis fusco-ferrugineis.* — ? Ast. Vanderlindenii Rob. *Mag. de zool. de Guer. Men.* pl. 76.

Feu Robert, entomologiste liégeois, a établi son *Ast. Vanderlindenii* sur un seul individu qu'il avait communiqué à Vanderlinden et que celui-ci regardait comme une espèce distincte de l'*Ast. boops*. N'ayant pas vu cet *Astata*, je dois me borner à dire que les individus de ma collection, qui ont les jambes et les tarses d'un ferrugineux sombre et qui sont de taille un peu moindre, ne me semblent pas différer spécifiquement de ceux qui sont plus grands et qui ont les pieds tout noirs.

Des environs de Bruxelles.

BEMBECIDAE.

Genus BEMBEX.

Bem. rostrata ♂ ♀.

B. rostrata Dahlb. I. 173, 107 (*inclusa synonymia.*) — St-Farg. III. 260. 1.

Je n'ai trouvé cette espèce que dans les dunes d'Ostende, où elle est commune vers le milieu de l'été.

—

NYSSONIDAE.

Genus NYSSON.

I. Chaperon ayant au milieu de son bord antérieur deux très-petites lignes élevées, ou tubercules. — Dernier article des antennes des mâles sans échancrure.

1. Nys. spinosus ♂♀.

N. spinosus Panz. *Krit. Revis.* 189. — Vanderl. II. 30. 1. — Shuck. 100. 1. — Dahlb. I. 169. 100. — N. geniculatus ♂ St-Farg. III. 47. 3.

La tête et le thorax sont hérissés de longs poils noirâtres ; les antennes sont environ de la longueur du thorax ; les callus du pronotum sont toujours noirs ; la protubérance du 2me arceau ventral est très-forte et se termine en cône aigu.

Il y a des individus qui ont les bandes jaunes des

deuxième et troisième segments interrompues au milieu, et qui ont, sur le premier segment, une tache ovale jaune de chaque côté : c'est à eux que se rapporte la description du *N. geniculatus* St-Farg.

Très-commun en Belgique.

2. Nys. Shukardi ♂ ♀.

N. interruptus Shuck. 101. 2. (*exclusa synonymia*) — ? Dahlb. I. 170. 102. — N. panzeri St-Farg. III. 52. 8 (*exclusa synonymia*).

Cette espèce se distingue de la précédente : 1° par sa forme moins allongée et sa taille ordinairement plus petite; 2° la tête et le thorax ont des poils plus courts et grisâtres; 3° les antennes sont d'un tiers plus courtes; 4° les callus du pronotum sont toujours jaunes; 5° la protubérance du 2me arceau ventral est un peu moins saillante.

Le *Mellinus interruptus* Panz. *Fn. Germ.* 72. 13. a été rapporté à la femelle de l'espèce précédente par Vanderlinden, ainsi que par MM. Shuckard et Dahlbom, probablement à cause de l'opinion de Panzer lui-même qui, dans sa *Krit. Revis.* 189, le réunit à son *Crabro spinosus*, toutefois en se trompant de sexe. M. de St-Fargeau n'a pas jugé à propos de tenir compte de l'avis de Panzer, et il a donné le *M. interruptus* de celui-ci, comme synonyme de son *N. Panzeri.*

Quant au *Nys. interruptus* de Latreille, en voici textuellement la description : « Il a de grands rapports avec » le *Crabro spinosus.* Son corps est long d'environ 3 lignes, » d'un noir obscur; le devant de la tête a un petit duvet » soyeux argenté; le corselet a en devant une ligne mar-

» ginale jaune coupée au milieu; le corselet a une dent
» très-saillante de chaque côté de son extrémité posté-
» rieure; les quatre premiers anneaux de l'abdomen ont
» en dessus, sur les côtés et au bord postérieur, une tache
» jaune; ces taches diminuent peu à peu de grandeur, et
» finissent par paraître contiguës et par former une petite
» bande sur le quatrième anneau; le cinquième a aussi
» un peu de jaune; les pattes sont rouges; les ailes sont
» noirâtres. » — *Nouv dict. d'hist. natur.*, Paris, Deterville, t. XV, an XI (1803), p. 581.

Dans son *Hist. nat. gen.*, t. XIII, p. 306, n° 3, Latreille abrége sa description en ces termes : « Noir; bord posté-
» rieur des anneaux de l'abdomen ayant une bande jaune,
» celle des deux premiers interrompue au milieu, ou divi-
» sée en deux taches; pattes fauves. »

Dans son *Gen. Crust. et Ins.*, IV, 91, Latreille reproduit son *Nys. interruptus* ♀ avec les mêmes caractères : *Abdominis segmenta omnia, ultimo excepto, supra postice flavo-marginata, fasciis duabus tribusve anticis medio interruptis.* Puis il ajoute : *Mas vero abdomine trifasciato vel trimaculato, fasciis medio late interruptis,* en donnant comme synonymes de ce mâle les *Oxybelus interruptus* Fab., *Crabro trimaculatus* ♂ Panz., et *Mellinus dissectus* Panz. Ceci est évidemment une erreur, car ce mâle et ses trois synonymes appartiennent au *Nys. maculatus ;* mais il n'en reste pas moins vrai que le *Nys. interruptus* ♀ de Latreille a des bandes jaunes sur les cinq premiers anneaux de l'abdomen, et que, par conséquent, il ne peut se rapporter à l'espèce décrite sous ce nom par M. Shuckard, laquelle n'a jamais de bandes jaunes que sur les trois premiers anneaux, aussi bien chez les femelles que chez les mâles. Le nom du *Nys. interruptus* de M. Shuckard ne peut donc

pas être conservé, et comme cet auteur est le premier qui ait donné de cette espèce une excellente description, j'ai cru qu'il était de toute justice de la lui dédier.

Je crois que le *Nys. interruptus* ♀ de Latreille est la même espèce que celle qui a été décrite postérieurement sous le nom de *Nys. Dufouri* par M. de S[t]-Fargeau (III. 51. 7.) et par M. Dahlbom (I. 485. 8.), nom qui doit également disparaître pour être remplacé par celui de *Nys. scalaris*, déjà proposé par Illiger dans son édition de la *Fauna Etrusca*, II. 157 (*nota*).

Je cite avec doute le *N. interruptus* de M. Dahlbom, parce que, relativement aux trois bandes jaunes de l'abdomen, il dit, p. 170 : *Antica late posticis modice interruptis.* Or, d'après les observations de M. Shuckard et d'après les miennes, cette espèce a très-fréquemment ces trois bandes jaunes continues, et lorsque la première bande est interrompue, c'est excessivement peu. Peut-être en est-il autrement en Suède.

Le *Nys. Shuckardi* n'est pas rare aux environs de Bruxelles, surtout vers Schaerbeek.

II. Chaperon sans lignes élevées au milieu du bord antérieur. — Dernier article des antennes des mâles souvent échancré.

A. Abdomen avec des taches ou des bandes jaunes. — Joues rebordées (1).

a. Protubérance ventrale subtronquée au sommet.

3. Nys. trimaculatus ♂♀.

Crabro trimaculatus ♂ Ross. *Fn. Etr.* II. 156. 892 (*exclusis*

---

(1) Si l'on suppose que la partie latérale de la tête, située derrière les yeux, soit divisée transversalement en deux moitiés, la moitié supérieure constitue les *tempes* (*tempora*), et la moitié inférieure les *joues* (*genae*).

varietatibus). — N. TRIMACULATUS ♂♀ Vanderl. II. 30. 2. — Shuck. 102. 3. — Dahlb. I. 169. 101. — N. NIGRIPES Spin. *Ins. Lig.* II. 45. 38. — St-Farg. III. 46. 2.

Var. 1. ♀ : *Abdominis segmento primo basi rubro.* Shuck. p. 252.

Les pieds sont noirs : il y a cependant des individus qui ont l'extrême bout des genoux et des jambes fauve. Les mâles ont le pénultième article des antennes renflé à son extrémité postérieure, et le dernier article sans échancrure.

Les variétés du mâle indiquées par Rossi, et qui ont les jambes et les tarses fauves, ainsi que les callus et une bordure jaunes au pronotum, appartiennent au mâle du *N. maculatus*.

Des environs de Bruxelles.

aa. Protubérance ventrale arrondie au sommet.

4. NYS. MACULATUS ♀♂.

CRABRO TRIMACULATUS Panz. *Fn. Germ.* 78. 18. ♀. 51. 13. ♂. — N. MACULATUS ♀♂. Vanderl. II. 31. 4 (*exclusa* var. *a.*) — Dahlb. I. 170. 103 (*exclusa* var. *b.*) — ? N. MACULATUS St-Farg. III. 40. 4.

Var. 1. ♂ : *Abdominis segmento primo macula discoidali didyma rubra.*

Vanderlinden cite avec doute le *Sphex maculata* ou *Pompilus maculatus* de Fabricius, probablement parce que la description de l'*Entomologia systematica,* prise à la lettre, semblerait indiquer que le premier segment abdominal est entièrement fauve sans taches, et que *tous* les autres segments ont, de chaque côté, une ligne transversale pâle.

Je cite avec quelque doute le *N. maculatus* de M. de St-Fargeau, 1° quant à la femelle, parce qu'il lui attribue un prothorax tout noir, et des cuisses noires jusque près du bout, tandis que, d'après les autres auteurs et d'après tous les individus de ma collection, le pronotum a une bordure transversale et les callus jaunes, et que les cuisses de derrière sont entièrement fauves; 2° quant au mâle, parce qu'il lui attribue implicitement un abdomen coloré comme celui de la femelle, et qu'il dit expressément que ses pieds sont presque entièrement noirâtres, tandis que, d'après les autres auteurs et d'après les individus de ma collection, le premier segment de l'abdomen est coloré comme les deux suivants, et que les genoux, les jambes et les tarses sont fauves.

Du reste, je regarde ces modifications de coloration comme possibles sous l'influence d'un climat un peu différent, tel que le climat de Paris comparé à celui de la Belgique, de l'Allemagne et de la Suède; et que le mâle puisse avoir parfois le premier segment de l'abdomen coloré en fauve comme la femelle, c'est ce que j'admets d'autant plus facilement que ma *var.* 1. ♂ semble indiquer le passage à cette coloration; mais le grand tort de M. de St-Fargeau, c'est d'avoir exclu de l'espèce du *N. maculatus* le mâle représenté par Panzer sous le nom de *Crabro trimaculatus* (51. 15.), tandis que ce dernier auteur affirme positivement avoir pris très-souvent son *Crabro trimaculatus* ♀ (78. 17.) accouplé avec ce mâle.

Le *N. guttatus* ♂ Shuck. 105. 4. appartient probablement à la même variété que le *N. maculatus* ♂ St-Farg., mais il est étonnant que M. Shuckard, ordinairement si exact dans ses descriptions, ne parle pas de la forme du dernier article des antennes.

Vanderlinden (II. p. 32.) dit : « La femelle varie beau-
» coup pour la taille et les couleurs; on en trouve des
» individus qui ont depuis 2 jusqu'à 4 ½ lignes de lon-
» gueur. Les plus petits ont ordinairement le prothorax et
» l'écusson sans taches, et en ont seulement au bord des
» deux premiers segments de l'abdomen. » Pour ma part, je n'ai jamais eu occasion d'observer ces diverses variations, et je ne serais pas étonné que Vanderlinden eût confondu des femelles du *N. dimidiatus* avec celles du *N. maculatus* : je reviendrai plus loin sur ce sujet.

Dans sa *Tab. exam. synop.* 485. 5., M. Dahlbom ne mentionne que la femelle du *N. maculatus* : l'omission du mâle est-elle le résultat d'une faute typographique?

Le *N. maculatus* n'est pas très-commun aux environs de Bruxelles; je n'y ai pris qu'un seul mâle de ma *Var.* 1.

5. Nys. interruptus ♀♂.

Mellinus interruptus ♀ Fab. *Suppl. Ent. syst.* 266. 4-5. — Oxybelus interruptus Fab. *Syst. Piez.* 316. 1. — Mellinus dissectus (? ♀) Panz. *Fn. Germ.* 77. 18. — N. maculatus ♀ *var. a.* Vanderl. II. 31. 4. — N. maculatus ♀ *var. b* Dahlb. I. 170. 103. — ? N. omissus ♂ Dahlb. I. 485. 3. — N. interruptus ♀ St-Farg. III. 45. 1.

Var. 1. ♂ : *Abdominis segmento quarto lineolis duabus posticis flavis.*

Il est très-possible que ce *Nysson* ne soit qu'une variété du *N. maculatus*, comme le croyait Vanderlinden; et si, après beaucoup d'hésitation, je l'en ai provisoirement séparé, c'est pour les raisons suivantes : 1° les flancs du mésothorax semblent être un peu plus protubérants; sur les flancs du métathorax, immédiatement au-dessus de

l'intervalle entre les hanches du milieu et celles de derrière, la surface est plus ou moins rugueuse (tandis qu'elle offre un espace lisse chez le *N. maculatus*); 2° la saillie du 2me arceau ventral semble un peu moins largement arrondie au sommet; les deux raies jaunes du premier arceau dorsal sont plus rapprochées entre elles; les 4me et 5me arceaux sont moins distinctement ponctués vers l'extrémité; 3° la taille est ordinairement un peu plus forte.

Outre les caractères qui précèdent et qui sont communs aux deux sexes, les mâles me paraissent différer encore du *N. maculatus* ♂ par leurs antennes un peu plus grêles, moins renflées vers l'extrémité, et leur dernier article un peu moins échancré.

En supposant que le *N. interruptus* soit réellement une espèce distincte du *N. maculatus*, il est impossible de savoir si Vanderlinden et M. Dahlbom n'ont pas confondu les mâles des deux espèces sous le nom de *N. maculatus* ♂. Il est également douteux si le *N. interruptus* ♂ de M. de St-Fargeau ne se compose pas, en partie au moins, de mâles du *N. maculatus*.

Il est difficile de deviner de quel sexe est le *Mellinus dissectus* de Panzer. Cet auteur, dans sa *Krit. Revis.* 189, l'indique comme un mâle; Vanderlinden en fait une femelle; M. Dahlbom et M. de St-Fargeau le citent comme un mâle (1). A ne consulter que la figure donnée par

---

(1) Dans le *Mellinus dissectus* représenté par Panzer, la ligne transversale jaune entre les ailes doit être regardée comme située à la base du scutellum, quoiqu'elle soit placée trop bas. Cette maladresse du peintre a été interprétée trop rigoureusement par M. Dahlbom, qui en a conclu que cette ligne jaune appartient au postscutellum (I. p. 171).

Panzer, les antennes semblent être celles d'un mâle, et le segment anal est celui d'une femelle.

Le *N. interruptus* est assez rare aux environs de Bruxelles, où je n'en ai pris que cinq femelles et deux mâles. Ceux-ci sont colorés comme les femelles et ont, comme elles, l'écusson tout noir. L'un d'eux, qui constitue ma *var.* 1, a, au bord postérieur du 4me anneau abdominal, deux très-petites lignes jaunes. Le *N. omissus* ♂ Dahlb. ne paraît différer de ces mâles que par une ligne jaune à la base de l'écusson, caractère qui lui donnerait la plus grande ressemblance avec le *Mel. dissectus* Panz., si toutefois celui-ci est un mâle.

Je répète, en terminant, que l'établissement de cette espèce a besoin d'être confirmé par des observations ultérieures, et que j'appelle sur ce point l'attention des entomologistes.

AA. Abdomen avec des taches blanches. — Joues sans rebord. — Dernier article des antennes des mâles biéchancré.

6. Nys. dimidiatus ♀ ♂.

N. dimidiatus ♀ Jur. 199. Pl. 10. Gen. 22. — N. dimidiatus ♀ ♂ Vanderl. II. 33. 6. — Schuck. 104. 5. — Dahlb. I. 171. 105. — St-Farg. III. 49. 5. ♀. — N. Wesmaeli ♀ ♂. St-Farg. III. 50. 6.

Var. 1. ♀ : *Callis pronoti nigris.*

Cette espèce a été introduite dans la science d'après la figure, très-mal peinte, de la pl. 10 de Jurine. Olivier, le premier qui l'ait reproduite (*Enc. Math.* VIII. 409. 9), en a donné une description ridicule et faite, évidemment, non d'après l'insecte, mais d'après la figure défectueuse que je viens de citer.

Parmi les auteurs plus récents, M. Shuckard est le seul dont la description me semble irréprochable : lui seul, en effet, attribue à ce *Nysson* des taches abdominales blanches (*lacteous*), tandis que, d'après tous les autres, ces taches seraient jaunes ou jaunâtres, ce qui est inexact pour tous les individus que je possède.

Quoique le *N. dimidiatus* soit rare aux environs de Bruxelles, le hasard m'a cependant fait rencontrer la plupart des variations indiquées par les auteurs; ainsi j'ai :

1° Deux femelles à 1er segment abdominal fauve sans taches, 2me segment noir avec les angles de la base fauves et une raie blanche de chaque côté au bord postérieur; pieds en grande partie noirs; les callus du pronotum blancs.

2° Une femelle qui ne diffère des précédentes que par les callus du pronotum noirs, caractère qui semble la rapprocher du *N. quadriguttatus* Spin.; cette femelle constitue ma *var. 1*.

3° Une femelle à 1er segment abdominal fauve sans taches, 2me segment noir avec la base et les côtés fauves et une raie blanche de chaque côté au bord postérieur; 3me segment ayant deux raies blanches analogues, mais plus petites; couleur fauve plus étendue aux jambes; callus du pronotum blancs.

4° Une femelle à 1er segment abdominal fauve avec une petite raie blanche de chaque côté au bord postérieur, 2me segment avec deux raies blanches et le reste de la surface noir, 3me segment ayant aussi deux très-petites raies blanches; pieds fauves avec les hanches, les trochanters et la base des quatre cuisses antérieures noire; callus du pronotum blancs. Je suis assez porté à croire que Vanderlinden a confondu des *N. dimidiatus* ♀, ayant

cette coloration, avec le *N. maculatus* ♀, d'après le passage de son ouvrage que j'ai cité en traitant de cette dernière espèce.

Quant au mâle, je n'en possède qu'un seul individu : il a le 1[er] segment abdominal fauve avec deux petites raies blanches; le 2[e] segment noir avec deux raies blanches plus grandes; callus du pronotum blancs; une ligne blanche sous le 1[er] article des antennes.

Genus GORYTES (1).

Les genres *Gorytes*, *Hoplisus*, *Lestiphorus* et *Arpactus*, tous démembrés du genre *Gorytes* de Latreille ou *Arpactus* de Jurine, présentent, chez les mâles, un caractère assez remarquable et qui n'a pas été signalé jusqu'à présent : les individus de ce sexe n'ont sous le ventre que *six arceaux* distincts.

Ces quatre genres peuvent être brièvement caractérisés de la manière suivante :

I. Deuxième arceau ventral brusquement protubérant à la base. — Suture antérieure de l'écusson lisse. — Tarses de devant non ciliés . . . . *Gorytes.*

II. Deuxième arceau ventral légèrement convexe. — Suture antérieure de l'écusson crénelée.

---

(1) Au mois de février 1859, j'ai publié, dans les *Bulletins de l'Académie de Bruxelles*, t. VI, n° 2, une notice sur la synonymie des Gorytes et autres genres voisins, travail dans lequel j'ai rectifié plusieurs erreurs graves commises par Vanderlinden. Pour éviter ici des répétitions fastidieuses, je me bornerai à citer ma notice, dont la partie la plus importante a d'ailleurs été reproduite dans la synonymie donnée par M. Dahlbom.

— Tarses de devant longuement ciliés chez les femelles (1).

A. Nervule transverso-anale des ailes postérieures atteignant ou dépassant l'origine de la nervure cubitale.

a. Premier segment de l'abdomen devenant peu à peu plus large et plus convexe vers l'extrémité . . . . *Hoplisus.*

aa. Premier segment de l'abdomen nodiforme . *Lestiphorus.*

AA. Nervule transverso-anale des ailes postérieures insérée assez loin avant l'origine de la nervure cubitale . . . . *Arpactus.*

1. Gor. mystaceus ♀ ♂.

G. mystaceus Wesm. *Not. Gor.* 10. 1. — Shuck. 211. 1. — Dahlb. I. 166. 98. — St-Farg. III. 55. 1.

Le 2me segment ventral est fortement et vaguement ponctué vers la base. — Très-commun aux environs de Bruxelles.

2. Gor. campestris ♀ ♂.

G. campestris Wesm. *Not. Gor.* 10. 2. — Dahlb. I. 168. 99. — St-Farg. III. 58. 2. — G. fargeii Shuck. 214. 2.

Le 2me segment ventral est très-finement pointillé dans

(1) Les genres compris dans ce groupe présentent encore un autre caractère, déjà mentionné dans ma notice sur les Gorytes, p. 5, et qui consiste en ce que *la suture qui descend sous chacun des callus du pronotum, se continue en dessous et en arrière jusque près de l'origine des hanches intermédiaires.* L'espace latéral circonscrit, de chaque côté, entre cette suture et la base des ailes antérieures, constitue peut-être les épisternum du mésothorax.

toute son étendue. — Très-commun aux environs de Bruxelles.

GENUS HOPLISUS.

Ce genre correspond aux *Hoplisus* et aux *Euspongus* St-Farg.

+ Bord apical du chaperon sans échancrure. — Yeux des femelles largement espacés, ceux des mâles assez fortement convergents vers le chaperon. — Antennes subfiliformes. (*Euspongus* St-Farg.)

1. HOPL. QUADRIFASCIATUS ♀♂.

GOR. 4-FASCIATUS Wesm. *Not. Gor.* 10. 4. — Shuck. 215. 3. — H. 4-FASCIATUS Dahlb. I. 159. 91. — EUSP. VICINUS St-Farg. III. 69. 2.

M. Dahlbom, dans sa diagnose spécifique, p. 159, assigne à cette espèce *quatre* bandes jaunes abdominales, tandis que, dans sa description, p. 161, il lui en attribue *cinq*. Ce dernier nombre est probablement le résultat d'une faute typographique.

2. HOPL. LATICINCTUS ♀♂.

GOR. LATICINCTUS Wes. *Not. Gor.* 11. 5. — Shuck. 217. 4. — EUSP. LATICINCTUS St-Farg. III. 66. 1.

Parmi les différences de coloration que MM. Shuckard et De St-Fargeau ont indiquées entre cette espèce et la précédente, la plus importante me semble être celle des jambes, dont la couleur dominante est le *jaune* chez l'*H. laticinctus*, tandis que c'est le *testacé* ou *ferrugineux* chez l'*H. 4-fasciatus*, surtout chez les femelles. Une différence d'autre nature et qui me semble assez constante,

c'est que, chez l'*H. 4-fasciatus*, la nervule terminale de la 3me cellule cubitale est à peu près droite, tandis qu'elle est fortement sinuée chez l'*H. laticinctus.*

Je n'ai pas cité l'*H. laticinctus* Dahlb. I. 161. 92, parce que l'auteur ne fait que mentionner une espèce qu'il n'a pas vue. Quant à l'*H. laticinctus* Dahlb. I. 482. 5, je ne l'ai pas cité pour une autre raison : c'est que les caractères *punctura dorsuli crassa* et *valvula analis opaca* ne sauraient convenir à notre *H. laticinctus* qui, sous le rapport de la ponctuation, des rugosités et du poli, ressemble complétement à l'*H. 4-fasciatus.*

Les *H. laticinctus* que j'ai pris aux environs de Bruxelles ont tous cinq bandes jaunes sur l'abdomen, caractère qui semble ne pas être constant puisque, d'après M. Shuckard, les femelles n'en auraient que quatre. D'un autre côté, il est à remarquer que le même auteur attribue à l'*H. 4-fasciatus* quatre ou cinq bandes jaunes, tandis que tous les individus de Belgique n'en ont jamais plus de quatre. Toutes ces variations seraient sans importance, si l'on connaissait quelque caractère ayant assez de valeur pour distinguer nettement ces deux espèces l'une de l'autre; mais, malgré ce que j'ai dit plus haut de la différence de coloration des jambes et de la forme de la 3e cellule cubitale, je ne suis pas encore pleinement convaincu que les *H. 4-fasciatus* et *laticinctus*, tels qu'on les trouve en Belgique, ne soient pas des variétés d'une seule et même espèce.

3. Hopl. planifrons ♀. Mihi.

Niger, capite, thorace et tibiis flavo-pictis; abdomine fasciis quinque maculaque anali flavis; fronte linea impressa. = 5 $\frac{1}{2}$ li.

Palpes jaunes; mandibules et labre noirs; chaperon noir avec la base jaune. Au-dessus du chaperon, une tache triangulaire jaune contre chaque œil; le reste de la tête noir; antennes noires au-dessus, jaunes en dessous. Thorax noir avec le bord postérieur du pronotum, un point sous les ailes et une raie sur l'écusson jaunes. Dos de l'abdomen noir avec cinq bandes transversales jaunes, la 2me plus large que les autres; une tache jaune à la base du segment anal; ventre noir, excepté une petite ligne transversale jaune sur le bord postérieur du 2me segment de chaque côté. Pieds noirs avec les jambes jaunes, en avant en entier, en arrière vers la base; les quatre tarses antérieurs et le premier article des tarses de derrière jaunes. Ailes antérieures assez largement enfumées vers la côte, cellule radiale noirâtre, stigmate jaune.

La taille de cette femelle est d'un quart plus forte que celle des *H. 4-fasciatus* et *laticinctus*, et c'est de cette dernière espèce qu'elle se rapproche le plus par la largeur et la disposition des bandes jaunes dorsales de l'abdomen; mais, sous le rapport de la coloration, elle s'en éloigne par son labre noir, son chaperon noir en très-grande partie, sa face noire derrière les antennes et jaune seulement contre les yeux, une grande tache jaune à la base du segment anal, et le ventre presque entièrement noir. D'un autre côté, elle diffère encore des *H. 4-fasciatus* et *laticinctus*, 1° par son front plus déprimé et parcouru par une ligne longitudinale enfoncée qui part de l'ocelle antérieur et se termine près de la base des antennes; 2° parce que, aux ailes postérieures, la nervule transverso-anale atteint exactement l'origine de la nervure cubitale et ne décrit en cet endroit qu'une très-légère courbe (tandis que, chez les deux espèces précitées, la nervule trans-

verso-anale s'avance un peu au delà de l'origine de la nervure cubitale et s'y termine souvent en ligne brisée) ; 3° parce que les rugosités de la face postérieure du métanotum, sous l'espace triangulaire, sont encadrées par un rebord subcirculaire.

Malgré ces caractères, je conserve néanmoins beaucoup de doute sur leur valeur réelle, d'autant plus qu'il est toujours fort dangereux d'établir une espèce sur l'examen d'un seul individu, et, si je m'y suis décidé, c'est uniquement afin de mieux provoquer l'attention d'autres observateurs.

Cet *Hoplisus* a été pris aux environs de Bruxelles, pendant l'été de 1851, par un de mes anciens élèves, M. L. Mors.

+ + Bord apical du chaperon avec une très-petite échancrure médiane. — Yeux assez fortement convergents vers le chaperon, chez les deux sexes. — Antennes des femelles distinctement renflées du milieu à l'extrémité (*Hoplisus* St-Farg.).

4. Hopl. quinquecinctus ♀ ♂.

H. 5-cinctus Wesm. *Not. Gor.* 10. 3. — Dahlb. I. 162. 91. — St-Farg. III. 60. 1.

Cette espèce me semble avoir été très-exactement décrite par M. Dahlbom : seulement, il paraîtrait avoir eu sous les yeux des individus dont le dos du mésothorax (dorsulum) était plus fortement ponctué que chez ceux de Belgique. — Chez les femelles que je possède, les callus du pronotum sont jaunes, chez les mâles ils sont jaunes ou noirs.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

Remarque. — Qu'est-ce que le *Hopl. latifrons* de M. Dahlbom? Dans la 1re partie de son ouvrage (164. 96), cet auteur a désigné sous ce nom une espèce qu'il n'avait pas vue, et dont il a composé le signalement d'après la description de Vanderlinden : là il qualifie cet *Hoplisus* de *valde punctatus*. Plus loin, dans sa *Tab. exam. synop.*, p. 482, il le place dans une division dont l'un des caractères est : *dorsulum distincte sparse punctatum;* puis, comme caractère spécifique, il lui attribue : *punctura dorsalis mediocris.* Je regarde comme impossible que cet *Hoplisus* soit le *Gorytes latifrons* de M. Spinola ou *Gor. punctulatus* de Vanderlinden, car le premier de ces auteurs dit, dans sa description : *Corpus totum subtilissime* (1) *et confertissime punctatum ;* et le second : *Tout le corps est couvert de points enfoncés assez grands, et assez rapprochés pour le faire paraître comme chagriné.* Ainsi, d'après l'un et l'autre, la ponctuation du corps est *très-serrée*, ce qui ne saurait s'accorder avec le *sparse punctatum* de M. Dahlbom.

J'ai reçu de M. Chevrier une espèce de *Hoplisus* très-remarquable, découverte par lui aux environs de Genève, et que je regarde comme inédite ; je crois qu'il n'est pas inutile d'en donner ici la description :

5. Hop. pulchellus ♂ ♀ Mihi.

Capite et thorace fortiter confertissime punctatis , abdomine sparse punctato ; oculis os versus ab invicem late distantibus ;

---

(1) Je n'attache ici aucune importance à la signification du mot *subtilissime,* qui est entièrement relative, puisqu'elle dépend de la force de la loupe dont l'auteur a fait usage.

antennis capite duplo circiter longioribus, scapo longiusculo et obconico, MARIS *articulis 4-9 brevibus;* FEMINAE *ano supra nitido et fortiter subrugoso-punctato; niger, abdominis segmentis plerisque apice flavo-marginatis; antennis basi, pedibus, capite et thorace, picturis flavis.* = 3-3 $\frac{1}{4}$ li. ♂. = 3 $\frac{1}{2}$ li. ♀.

Chez les deux sexes, la tête et le thorax sont couverts de points enfoncés assez gros et très-serrés; ces points sont un peu plus espacés sur les flancs du mésothorax et encore plus sous la poitrine; ils sont, au contraire, subconfluents sur le métathorax, dont le triangle dorsal est rempli par des rides obliques. L'abdomen est plus luisant que la tête et le thorax, les points enfoncés sont moins gros et moins serrés, et les 3me et 4me segments sont presque lisses à la base. Relativement aux autres *Hoplisus*, les antennes sont plus courtes, le scapus plus long (au moins $\frac{1}{4}$ de la longueur totale), le métathorax plus large et plus renflé, le 1er segment abdominal plus convexe vers l'extrémité, les pieds et les ailes un peu plus courts.

Chez le mâle, les yeux sont plus écartés entre eux et le chaperon plus large que chez le *H. 4-fasciatus* ♂; de chacun des angles externes du chaperon naît une longue soie jaune arquée, dirigée transversalement en dedans; les antennes sont filiformes, les articles 4-9 aussi larges que longs, 10-13 un peu allongés, 10-12 avec une ligne élevée. Le segment anal de l'abdomen se termine par une petite épine.

Chez la femelle, le chaperon est court, très-large, et n'a pas de soies latérales. Les antennes grossissent un peu vers l'extrémité, et les articles 3-12 sont notablement plus longs que larges. Le segment dorso-anal de l'abdomen est luisant, et couvert de points enfoncés allongés qui le ren-

dent presque rugueux. Les tarses de la première paire sont longuement ciliés, leur 1er article a son angle apical externe très-saillant, le 2me article est très-saillant extérieurement, les pelotes sont très-grandes.

Coloration du mâle : Noir; palpes jaunes, mandibules jaunes avec l'extrémité noire; chaperon et orbites internes des yeux jaunes; antennes noires, scapus jaune en avant. Bord postérieur du pronotum et ses callus, un petit point derrière les callus, une raie transversale sur l'écusson, jaunes. Bord postérieur des quatre premiers segments de l'abdomen jaune : 1re bande jaune échancrée au milieu; 2me sinuée au milieu et dilatée sur les côtés, 3me plus étroite et sublinéaire, 4me linéaire et raccourcie sur les côtés; une petite tache jaune à l'extrémité du 5me segment; 2me segment ventral ayant à son bord postérieur une bande jaune amincie et subinterrompue au milieu. Hanches noires, les 4 postérieures tachées de jaune en dessous; trochanters noirs; cuisses jaunes avec le côté supérieur noir; jambes jaunes, celles de derrière nuancées de noir et de ferrugineux vers l'extrémité postérieure; tarses jaunes, ceux de derrière avec une ligne noirâtre le long du 1er article, les articles 2-4 noirs au bout, le 5me noir. Ailes hyalines, stigmate ferrugineux, cellule radiale noirâtre, 2me cubitale en entier et 3me contre le radius légèrement enfumées.

Chez un autre mâle, un peu plus petit, les mandibules ne sont jaunes qu'au milieu, le petit point jaune près des callus manque, la raie jaune de l'écusson et les bandes jaunes de l'abdomen sont notablement plus étroites, celle du 3me segment est presque effacée sur les côtés, celle du 4me n'occupe que le milieu du bord postérieur, et le 5me n'a pas de tache jaune; le ventre est tout noir. Les

hanches sont toutes noires, la couleur noire est plus étendue sur les cuisses, les 4 jambes antérieures ont en arrière une linéole obscure, les articles 2-4 des tarses de derrière sont entièrement noirâtres.

La coloration de la femelle présente les différences suivantes : mandibules noires avec deux petites taches ferrugineuses; chaperon noir dans sa moitié antérieure; une petite tache jaune de chaque côté au-dessus du chaperon, et, à une grande distance plus haut, une tache sublinéaire jaune contre les yeux; une linéole jaune vers le milieu des orbites externes. Thorax comme chez le mâle. Toutes les bandes jaunes de l'abdomen plus larges et au nombre de cinq, la dernière raccourcie sur les côtés. Pieds noirs avec le bout des cuisses jaunes, les jambes jaunes avec le côté postérieur en grande partie ferrugineux, les tarses ferrugineux. Ailes plus enfumées vers la côte et dans la région des cellules cubitales.

Chez le second des mâles que je viens de décrire, on a pu voir que l'étendue de la couleur jaune tend généralement à diminuer : d'où l'on peut conclure qu'il ne serait pas étonnant de rencontrer des individus qui en auraient moins encore et chez qui, par exemple, l'écusson serait tout noir, et le nombre des bandes jaunes de l'abdomen réduit à trois.

Par la ponctuation des diverses régions du corps, cette espèce semble avoir beaucoup d'analogie avec le *Psammaccius punctulatus*, mais elle est beaucoup plus petite, et le mâle n'a pas le dixième article des antennes échancré.

Genus LESTIPHORUS.

M. de St-Fargeau a fait remarquer avec raison que les mâles de ce genre ont le 10me article des antennes un peu échancré, à quoi j'ajouterai, conformément à l'observation de M. Shuckard, qu'ils ont le segment anal terminé par une double épine. Cette épine est, au contraire, simple chez les mâles des *Hoplisus* et des *Gorytes*, et chez ces derniers, elle est très-courte. Aux ailes postérieures, la nervule transverso-anale atteint ordinairement l'origine de la nervure cubitale, sans la dépasser.

1. Lest. bicinctus ♀ ♂.

Gor. bicinctus Wesm. *Not. Gor.* 11. 6. — Shuck. 219. 5. — Lest. bicinctus Dahlb. I. 156. 90. — St-Farg. III. 75. 1.

Rare aux environs de Bruxelles.

Remarque. — Il y a plusieurs années que j'ai reçu de M. Passerini, de Florence, le mâle et la femelle du *Gorytes concinnus* Vanderl. II. 92. 5. Cette belle espèce est d'autant plus intéressante qu'on ne saurait lui assigner une place dans aucun des genres du groupe qui nous occupe, et qu'elle semble être intermédiaire entre les *Hoplisus* et les *Lestiphorus*. En effet, 1° les ailes, quant à leur nervation, ressemblent à celles de ces deux genres, et quant à leur coloration, elles ont plus d'analogie avec celles des *Lestiphorus;* 2° le premier segment de l'abdomen est conformé comme celui des *Hoplisus ;* 3° les antennes du mâle ont le 10me article échancré comme chez les *Lestiphorus* ; 4° le segment anal du mâle est bidenté, tandis que

chez les *Lestiphorus*, il porte deux épines fort grêles, et une seule chez les *Hoplisus*.

Je crois que le parti le plus sage serait de placer cette espèce parmi les *Hoplisus*, en élargissant les caractères de ceux-ci. Si on préfère l'isoler dans un nouveau genre, on pourra la nommer *Agraptus concinnus* (1).

Genus ARPACTUS.

M. de St-Fargeau est le seul auteur qui ait indiqué avec exactitude la conformation des antennes chez les mâles des *Arpactus*, qui ont le 10me article échancré et le 13me un peu arqué. Ce caractère tend à établir l'analogie de ce genre avec les *Psammaecius*, et même avec les *Lestiphorus*.

1. Arp. lunatus ♀♂.

Gor. Belgicus Wesm. *Not. Gor.* 11. 8. — A. lunatus Dahlb. I. 147. 78.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

2. Arp. tumidus ♀♂.

Gor. tumidus Wesm. *Not. Gor.* 11. 7. — A. tumidus Shuck. 222. 2. — Dahlb. I. 149. 81. — St-Farg. III. 82. 3.

Des environs de Bruxelles.

Remarque. — M. Dahlbom, n'ayant pas connu le *Gor. concinnus* Vanderl., l'a placé à tort parmi les *Arpactus* (149. 81).

---

(1) Αγραπτος, *non scriptus*, c'est-à-dire genre non décrit.

Genus MELLINUS.

Le mode d'insertion des deux nervures récurrentes suffit pour distinguer les *Mellinus* de tous les *Nyssonidae* qui précèdent. Chez eux, les arceaux du ventre des mâles reviennent au nombre normal, qui est de sept.

1. Mell. arvensis ♀ ♂.

M. arvensis Vanderl. II. 84. 1. — Shuck. 203. 1. — Dahlb. I. 226. 132. — St-Farg. III. 91. 1.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles. J'ai reçu de la Campine une femelle de la *var. h.* Dahlb., qui a, de chaque côté, sur les mesopleurae, trois taches jaunes, et l'espace subcordiforme du métanotum jaune sur les côtés.

2. Mell. sabulosus ♀ ♂.

M. sabulosus Vanderl. II. 87. 3. — Shuck. 205. 2. — Dahlb. I. 230. 133. — M. falvicornis ♂ Vanderl. II. 86. 2.

Très-commun aux environs de Bruxelles.

Il serait fort singulier que cette espèce, si répandue en Europe, ne se trouvât pas en France, au moins dans le Nord et aux environs de Paris; cependant M. De St-Fargeau n'en fait pas mention.

Genus DIDINEIS.

Je place ici dans une nouvelle coupe générique l'*Alyson lunicornis* des auteurs, par suite des considérations sui-

vantes : 1° les jambes intermédiaires ont deux éperons; 2° aux ailes antérieures, la 2me cellule sous-médiane (1) est beaucoup plus courte vers la base que la 1re discoïdale, et la nervule médiane forme une ligne droite. — Chez les autres *Alyson* au contraire, les jambes intermédiaires n'ont qu'un seul éperon, la 2me cellule sous-médiane se prolonge vers la base aussi loin au moins que la 1re discoïdale, et la nervule médiane décrit une courbe très-distincte.

1. Did. lunicornis ♀ ♂.

Alyson lunicornis Vanderl. II. 88. 1 (*inclusa synonymia*). — Shuck. 207. 1. — Dahlb. I. 142. 75. — St-Farg. III. 86. 1.

Cette espèce est très-rare aux environs de Bruxelles.

Remarque. — Je crois que c'est entre les *Mellinus* et les *Didineis* qu'on devrait placer les *Dolichurus*, que j'ai laissés plus haut parmi les Sphécides. Les diverses parties du thorax sont conformées à peu près comme chez les *Didineis*, et les cuisses ont la forme de celles des *Mellinus*.

(1) Nomenclature de M. Dahlbom, p. 529.

(Suite : Cercérides. Tom. XIX, n° 2 des *Bulletins*.)

CERCERIDAE.

Les Fouisseurs de ce groupe diffèrent de ceux du groupe précédent, en ce que leurs jambes intermédiaires n'ont qu'un seul éperon terminal. J'y comprends les genres *Alyson*, *Cerceris*, *Philanthus*, *Psen*, *Mimesa* et *Trypoxylon*.

Genus ALYSON.

Après avoir séparé, sous le nom de *Didineis*, les espèces d'Alysons qui ont les jambes intermédiaires munies de deux éperons, il en résulte que le nom de ce genre a une signification plus restreinte pour moi que pour les autres auteurs.

+ Une dent aigue de chaque côté du métanotum. -- Deux bandes obscures sur les ailes.

1. Aly. tricolor ♀.

A. tricolor St-Farg. *Enc. méth.* X. 50. 4. — Vanderl. II. 90. 4. — St-Farg. *Hym.* III. 89. 5.

Très-rare aux environs de Bruxelles.

+ + Métanotum mutique. — Une seule bande obscure sur les ailes.

2. Aly. bimaculatus ♂ ♀.

A. bimaculatus Vanderl. II. 88. 2 *(inclusa synonymia.)* — A. spinosus Vanderl. II. 89. 3. — A. bimaculatus Dahlb. I. 142. 76. — St-Farg. III. 88. 3. ♀. — A. fuscatus ♂ St-Farg. III. 88. 4. — A. spinosus ♀ St-Farg. III. 87. 2.

N'ayant jamais trouvé en Belgique que des individus colorés comme l'*Al. spinosus*, je n'ai pu vérifier par moi-même si celui-ci n'est qu'une variété de l'*Al. bimaculatus*, comme le soupçonnait Vanderlinden et comme le décide M. Dahlbom. J'ai cru pouvoir adopter provisoirement l'opinion de ce dernier.

Remarque. — Près de l'*Al. bimaculatus*, vient se placer l'*Al. Ratzeburgi* Dahlb. I. 145. 77, dont l'auteur a eu la complaisance de m'envoyer un mâle et qu'on n'a pas trouvé en Belgique jusqu'à présent.

Genus CERCERIS.

Quoique, au premier aspect, les *Cerceris* paraissent différer beaucoup des *Alyson*, ces deux genres ont cependant entre eux de nombreuses analogies, parmi lesquelles je me bornerai à faire remarquer : 1° la nervation des ailes; 2° la forte apophyse qui termine les cuisses de derrière. On peut ajouter encore que, chez certains Alysons femelles, tels que l'*Al. bimaculatus*, le chaperon a déjà une tendance à se trilober comme celui des *Cerceris;* et que, dans l'un comme dans l'autre genre, les mâles ont très-fréquemment le dernier article des antennes arqué.

Les *Cerceris* de Belgique, les seules dont il soit ici question, peuvent être divisées en deux groupes principaux,

d'après un caractère qui n'a pas été remarqué jusqu'ici :

I. Deuxième segment ventral uniformément convexe dans toute sa surface.

1. Cerc. arenaria ♀ ♂.

C. arenaria Vanderl. II. 109. 3 *(inclusa synonymia.)* — Shuck. 233. 1. — Dahlb. I. 205. 122. — St-Farg. III. 16. 11.

La femelle a le bord antérieur de la division médiane du chaperon libre, un peu soulevée, à surface presque plane. Le mâle a une petite dent obtuse au milieu du bord antérieur du chaperon, et, suivant l'observation de M. Dahlbom, une frange transversale de poils dorés recouvrant toute la base du dernier segment ventral.

M. Dahlbom (p. 208) cite le *Philanthus 4-fasciatus* de Panzer et de Fabricius comme synonyme du mâle de sa *var. i;* puis, à la page suivante, il rapporte la même citation au mâle de sa *Cerc. 4-fasciata :* il y a nécessairement erreur dans l'une ou l'autre synonymie, et c'est la première qui est conforme à l'opinion de Vanderlinden.

2. Cerc. nitida ♀. *Mihi.*

Nigra; clypeo et facie, interdumque pronoto, flavo-maculatis; segmentis 2-5 postice flavo-marginatis; tarsis anterioribus, tibiisque omnibus flavis, his nigro-maculatis; alis apicem versus fumatis. Clypei divisione media apice libera, elevata et integra; abdominis dorso nitidissimo, segmentis intermediis subtilissime disperse punctatis; ano supra opaco et scabriculo, apicem versus angustato, apice rotundato. = 4 ½ -5 li.

Noire; mandibules jaunes, noires à l'extrémité. Chaperon jaune avec l'extrémité et les sutures noires, ou noir

avec le disque de la division médiane jaune; face jaune de chaque côté jusqu'au niveau de l'origine des antennes; antennes noires, en grande partie ferrugineuses en dessous, à partir du 3me article. Thorax ayant souvent sur le bord postérieur du pronotum, de chaque côté, une ligne ou un point jaune; écaillettes des ailes *(tegulae)* noires. Abdomen à 1er segment noir; bande jaune du 2me segment fortement échancrée au milieu, largement dilatée vers les côtés; celles des 3me et 4me segments étroites, un peu élargies vers les côtés; celle du 5me segment étroite au milieu, plus élargie vers les côtés; segment anal d'un noir terne, ayant quelquefois, vers le centre de sa moitié postérieure, une nuance d'un rouge très-sombre; ventre tout noir. Hanches, trochanters et cuisses noirs; jambes jaunes, les quatre antérieures avec une linéole noire en arrière, celles de derrière nuancées de noir et de ferrugineux à l'extrémité postérieure; les quatre tarses antérieurs jaunes, ceux de derrière noirâtres. Ailes hyalines avec la cellule radiale et l'extrémité enfumées, stigmate ferrugineux.

Outre les caractères tirés de la coloration, cette espèce diffère encore de la *C. arenaria* : 1° en ce que la division médiane du chaperon à la partie libre de son extrémité plus avancée, plus soulevée et plus rétrécie; 2° l'espace triangulaire du métanotum est opaque, assez régulièrement rugueux, où réticulé; 3° la ponctuation des segments dorsaux 2-5 de l'abdomen est beaucoup plus fine, ce qui les rend très-luisants; 4° le segment anal, sur le dos, est plus rétréci et plus arrondi vers l'extrémité; sous le ventre, il est moins profondément échancré.

Sous le nom de *C. truncatula*, I. 210. 121, M. Dahlbom a très-brièvement signalé une nouvelle espèce qui, par la forme de son chaperon, semble avoir beaucoup d'analogie

avec l'espèce que je viens de décrire. Je doute cependant que celle-ci soit la même que celle de M. Dahlbom : 1° parce qu'il ne parle pas de la faible ponctuation de l'abdomen; 2° parce qu'il ne lui attribue que trois bandes jaunes.

La *C. Dufourii* St-Farg., III. 14.9, paraît colorée à peu près identiquement comme ma *C. nitida*, mais diffère en ce que les angles latéraux de l'extrémité libre du chaperon ont une petite dent.

Je possède quatre femelles de cette espèce, prises aux environs de Bruxelles.

3. Cerc. quadricincta ♀ ♂.

C. 4-cincta Vanderl. II. 114. 8. — Shuck. 243. 5. — Dahlb. I. 212. 126. *(exclusa var. b.)* — St-Farg. III. 23. 15.

MM. Shuckard et Dahlbom n'ont pas connu le mâle; Vanderlinden et M. de St-Fargeau n'en ont donné qu'une description assez incomplète, à laquelle j'ajouterai : 1° que le dernier article de ses antennes n'est pas sensiblement arqué ni échancré; 2° le segment anal, sur le dos, est luisant et très-fortement ponctué; sous le ventre, il est couvert sur toute sa base par une frange de poils dorés, comme chez la *C. arenaria* ♂.

Il faut soigneusement retrancher de la synonymie de M. Dahlbom sa *var. b* ♀, c'est-à-dire la *C. 5-fasciata* de Vanderlinden, qui appartient à une tout autre espèce.

M. Dahlbom décrit la *C. 4-cincta* ♀ comme ayant toujours deux taches jaunes sur le métanotum; d'après M. Shuckard, ces deux taches manquent quelquefois. Si j'en juge d'après ma collection, en Belgique, les femelles à métano-

tum tout noir seraient plus communes que les autres, puisque, sur cinq individus que je possède, un seul a ces deux taches jaunes. Je n'ai qu'un seul mâle, et il a aussi le métanotum sans taches.

4. Cerc. quinquefasciata ♀ ♂.

Crabro 5-fasciatus Ross. *Fn. Etrus. Mant.* I. 139. 307. — C. 5-fasciata ♀ Vanderl. II. 115. 9. — C. interrupta ♀ ♂ Shuck. 238. 3. — C. nasuta ♀ ♂ Dahlb. I. 215. 128. — ? C. subdepressa ♀ St-Farg. III. 12. 7.

La synonymie que j'établis ici, est fondée sur l'examen que j'ai fait, dans la collection de Vanderlinden, de l'individu décrit par lui, sous le nom de *Cerceris* 5-*fasciata*. Ce nom doit avoir la priorité, puisque l'ouvrage de Rossi a été publié en 1792, tandis que l'ouvrage de M. Dahlbom ne date que de 1843.

Il est à remarquer d'ailleurs que le nom de *Cerc. nasuta* avait déjà été appliqué par Latreille à une autre espèce (*C. labiata*), et que, pour comble de confusion, M. de St-Fargeau s'en est, à son tour, emparé pour désigner une *Cerceris* d'Algérie (III. 6. 5).

Le mâle a le dernier article des antennes arqué comme la *C. arenaria* ♂; mais il n'a aucun vestige de dent au milieu de l'extrémité du chaperon, et, sous le ventre, la base du segment anal est nue, excepté sur chaque bord latéral, où des poils serrés d'un fauve brillant forment quelquefois une sorte de petit pinceau, naissant de l'angle apical du segment précédent.

Cette espèce n'est pas rare en Belgique.

Remarque. — Comme la *Mantissa* de Rossi est un ouvrage devenu assez rare, je transcris ici sa description :

« Crabro quinquefasciatus. — Niger villosulus, thorace maculato, abdomine fasciis quinque flavis, prima et secunda interruptis.

» *Statura praecedentis (Cr. albofasciatus), cui proximus, at paullo minor. Antennae supra nigrae, subtus ferrugineae. Caput nigrum cinereo-villosum, labio, orbita antica, punctoque pone oculos flavis. Thorax niger cinereo-villosus, puncto antico utrinque, callo alarum, lineolaque loco scutelli flavis. Abdomen nigrum primo segmento coarctato, fascia seu potius macula utrinque subcontigua flava; 2, 3, 4 et 5 fasciis flavis in medio attenuatis, neque subtus continuatis, fasciaque secundi segmenti late interrupta. Anus niger. Pedes ferrugineo-flavi. Alae flavescentes apice fuscae. — Variare videtur punctis frontis coalitis, seu fronte flava, punctoque loco fasciae primi segmenti abdominis minutissimo.*

» *Ruri degit sat frequens.* »

5. Cerc. labiata ♀ ♂.

C. labiata Vanderl. II. 111. 5. — Shuck. 236. 2. — Dahlb. I. 217. 129. — St-Farg. III. 2. 1.

Parmi nos espèces indigènes, la femelle de cette *Cerceris* ne saurait être confondue avec aucune autre, parce que la division moyenne de son chaperon est entièrement libre, fortement élevée et avancée.

Le mâle ressemble beaucoup à celui de l'espèce précédente, et il a aussi le dernier article des antennes arqué, mais il en diffère : 1° par ses antennes un peu plus longues et un peu plus grêles vers l'extrémité; 2° par l'existence d'une très-petite dent obtuse au milieu de l'extrémité du chaperon; 3° parce que les angles de l'extrémité du pé-

nultième segment ventral donnent naissance, de chaque côté, à un appendice pénicilliforme, ordinairement plus développé.

D'après la description de M. Shuckard, on trouve en Angleterre la *C. labiata* ♀, tantôt avec deux grandes taches jaunes sur le métanotum, tantôt avec le métanotum sans taches. En Belgique, il paraît que la première de ces variétés est beaucoup moins commune que la seconde, et j'ignore si elle se trouve en Suède, car elle n'est pas mentionnée par M. Dahlbom.

II. Deuxième segment ventral ayant à sa base un espace semi-circulaire un peu élevé. — Dernier article des antennes des mâles non arqué.

6. Cerc. ornata ♀ ♂.

C. ornata Vanderl. II. 117. 13. — Shuck. 239. 4. — St-Farg. III. 20. 14. — C. variabilis Dahlb. I. 196. 118.

Espèce très-commune aux environs de Bruxelles.

Genus PHILANTHUS.

1. Phil. triangulum ♀ ♂.

P. triangulum Vanderl. II. 122. 2. — Shuck. 246. 1. — Dahlb. I. 187. 115. — St-Farg. III. 34. 2.

Des environs de Bruxelles.

Remarques. — M. Dahlbom, p. 189, avance que, d'après Vanderlinden, le *P. coronatus* se trouve en Belgique, tandis qu'il n'y a pas de trace d'une pareille assertion dans son ouvrage.

Au premier aspect, on pourrait croire que les *Philanthus*

ont deux éperons aux jambes intermédiaires, parce que celles-ci ont leur extrémité entourée d'épines, dont une des plus longues, placée près du bord opposé, pourrait être prise pour un second éperon. Ce serait une erreur, car cette épine est notablement éloignée du véritable éperon, et lorsqu'il y a deux éperons, ils sont toujours contigus à leur base. La même observation est applicable aux *Bembex*.

Genus TRYPOXYLON.

Plusieurs auteurs ont cru devoir placer les *Trypoxylon* près des *Crabro*, probablement parce que leurs ailes antérieures n'ont qu'une cellule cubitale, qui reçoit la seule nervure récurrente. A ce sujet, je ferai remarquer 1° que certains *Trypoxylon* ont des traces évidentes d'une deuxième cellule cubitale et d'une deuxième nervure récurrente, et c'est même ainsi que Panzer a représenté le *Tryp. figulus* (80. 16); 2° que, par la nervation des ailes postérieures, les *Trypoxylon* s'éloignent complétement des *Crabro*, comme ils en diffèrent d'ailleurs aussi par leurs antennes, leurs yeux, leur chaperon et leur cellule radiale, qui n'est pas appendicée. Du reste, je conviens que leur place naturelle me semble difficile à déterminer.

1. Tryp. figulus ♀ ♂.

T. figulus Vanderl. II. 40. 1. — Dahlb. I. 280. 176. — Shuck. 115. 1. — St-Farg. III. 228. 2.

Commun aux environs de Bruxelles.

2. Tryp. clavicerum ♀ ♂.

T. clavicerum St-Farg. *Enc. méth.* X. 750. 1. — St-Farg. *Hym.* III. 229. 3. — Shuck. 118. 3. — Dahlb. I. 279. 175.

Des environs de Bruxelles.

Genus MIMESA.

C'est M. Shuckard qui a établi le genre *Mimesa*, démembré des *Psen* de Latreille et de Jurine; mais je préviens que j'adopte ce genre avec la modification introduite par M. Dahlbom, c'est-à-dire que j'y comprends tous ceux de ces insectes qui, aux ailes postérieures, ont la nervule transverso-anale insérée au delà de l'origine de la nervure cubitale. L'un des deux éperons de leurs jambes de derrière est assez fortement comprimé, et aminci vers l'extrémité. Les pelotes des tarses sont de grandeur médiocre. Les antennes des femelles sont toujours épaissies vers l'extrémité.

Les *Mimesa* et les *Psen* ne manquent pas d'analogie avec les *Philanthus* par la nervation de leurs ailes, ainsi que par la forme et l'insertion de leurs antennes; d'un autre côté, par la forme du pétiole de l'abdomen, ils semblent indiquer la transition au groupe suivant, les *Pemphredonidae*.

I. Deuxième cellule cubitale recevant les deux nervures récurrentes.

A. Occiput convexe. — Pas de tubercule entre les antennes. — Surface du chaperon égale. — Ailes antérieures à cellule radiale oblongue. — Antennes des mâles subfiliformes. — Abdomen tout noir. (Subgenus *Mimesa*.)

1. Mim. unicolor ♀ ♂.

Psen unicolor Vanderl. II. 105. 3. — ?Shuck. 231. 3. — Mim. borealis Dahlb. I. 2. 2.

M. Dahlbom a commis, à l'égard de cette espèce, une erreur qui doit être attribuée à la description incomplète de Vanderlinden. En effet, celui-ci n'a donné aucun détail sur la conformation du pétiole de l'abdomen et de son segment anal, et il ne s'est pas aperçu que le dernier article des antennes est toujours roussâtre ou ferrugineux en dessous, et même souvent au-dessus, à l'extrémité. La rectification que je fais ici, est d'ailleurs d'autant plus certaine que je l'ai vérifiée dans la collection même de Vanderlinden, où se trouvaient six femelles et deux mâles.

Il est possible que, dans le nord de l'Europe, la *M. unicolor* ait le dernier article des antennes entièrement roussâtre, comme semble l'indiquer M. Dahlbom ; en Belgique, cet article est toujours noir au-dessus, au moins en grande partie.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Bruxelles.

2. Mim. Dahlbomi ♀ ♂.

M. unicolor Dahlb. I. 1. 1. — Psen unicolor St-Farg. III. 44. 4 (*exclusa synonymia*).

Me trouvant obligé de changer le nom de cette espèce, je crois ne pouvoir mieux faire qu'en la dédiant à l'auteur qui, le premier, l'a parfaitement distinguée de la précédente, 1° par ses antennes toutes noires ; 2° par son pétiole sillonné ; 3° par son segment anal (♀) en triangle étroit et à surface luisante très-peu ponctuée.

Cette espèce est très-rare aux environs de Bruxelles, où je n'en ai pris qu'un mâle et une femelle.

AA. Occiput déprimé-subconcave. — Un tubercule entre les antennes. — Une courte carène transversale près de l'extrémité du chaperon. — Ailes antérieures à cellule radiale lancéolée. — Antennes de même forme chez les deux sexes. — Abdomen fauve au milieu. (Subgenus *Aporia*.)

3. Mim. equestris ♀ ♂.

Tryp. equestre ♂ Fab. *Syst. Piez.* 182. 6. — Psen rufa Panz. *Fn. Germ.* 96. 17. ♀. — Psen equestris Panz. *Krit. Rev.* II. 110. — Curt. *Brit. Entom.* I. pl. 25. ♀. — ? Mim. equestris Shuck. 229. 1. — ? Dahlb. I. 4. 5.

M. Shuckard a, le premier, distingué une *M. equestris* et une *M. bicolor*, en se fondant 1° sur la différence de forme du pétiole de l'abdomen, 2° sur la différence de coloration. Quant au second de ces caractères, je ferai remarquer que M. Shuckard, dans sa description, n'est pas d'accord avec les planches qu'il cite de Panzer et de M. Curtis (1), puisque, d'après ces planches : 1° l'abdomen a une tache noire à la base du postpétiole (2), et a le troi-

---

(1) Comme le *British Entomology* est un ouvrage assez rare dans les bibliothèques, je crois utile de reproduire ici la description jointe par M. Curtis à sa pl. 25 :

Psen equestris. — *Black : Clypeus and face silvery with hair, shining; first segment of abdomen rufous, with a black spot at its base; second entirely, and third partly, rufous. Wings hyaline, iridescent. Antennae rufous beneath. Thighs and coxae black. Tibiae and tarsi pale ferruginous, the former annulated with black.*

(2) Je nomme *postpétiole* la partie du 1er segment qui suit le pétiole.

sième segment en entier ou en partie fauve; 2° les jambes ont la base et l'extrémité fauves; 3° les tarses sont fauves; tandis que, d'après la description de M. Shuckard, 1° l'abdomen a le postpétiole entièrement fauve, et le troisième segment tout noir; 2° les pieds sont noirs avec le bout des tarses fauve. Il est bien entendu que je parle ici seulement de la femelle, car je regarde comme appartenant à ce sexe le *Psen rufa* de Panzer et le *Psen equestris* de M. Curtis, parce que, dans les figures qu'ils en donnent, l'abdomen est plus élargi vers le milieu que chez les mâles, et que la couleur fauve y occupe plus d'étendue. Quant au *Trypoxylon equestre* de Fabricius, je crois, au contraire, que c'est un mâle, parce que, d'après la description (*Syst. Piez.* 182. 6), il n'y a que le deuxième segment fauve.

Les *Mimesa* de Belgique, que je regarde comme appartenant à la *M. equestris* ♀, ont généralement une coloration analogue à celle des individus représentés par Panzer et M. Curtis, et elles s'éloignent par là même de la description de M. Shuckard.

D'après la description de ce dernier, le pétiole de l'abdomen est plus large à l'extrémité qu'à la base : j'ai effectivement des *M. equestris* qui ont un faible vestige de ce caractère, mais il ne me semble pas également discernable chez tous les individus.

Dans ma manière d'envisager la *M. equestris*, ce ne sont pas seulement les dimensions et la forme du pétiole de l'abdomen qui la distinguent de la *M. bicolor*, mais c'est encore la ponctuation et les rugosités du thorax, et même, chez les femelles au moins, la couleur des antennes et du duvet de la face; de sorte que ces divers caractères peuvent être résumés comparativement de la manière suivante :

Mim. equestris.

Nigra, antennarum flagello subtus flavo-ferrugineo, dorsulo (1) confertim punctulato; metanoto subtilius rugoso, postice impressione centrali minus profunda; abdominis medio rufo; petiolo vix longitudine postpetioli, dorso planiusculo.

Mim. bicolor.

Nigra, antennarum flagello subtus ferrugineo; dorsulo sublevi; metanoto fortius rugoso, postice areola centrali profunde impressa; abdominis medio rufo; petiolo sublongiore quam postpetiolo, dorso subcarinato.

Chez la *M. equestris*, le milieu du bord antérieur du chaperon est un peu réfléchi; le vertex de la tête et la face supérieure du métathorax sont couverts de petits points serrés, surtout chez les mâles où ils rendent la surface presque chagrinée. Le métanotum a, au centre de sa face postérieure, une impression finement canaliculée au milieu et qui, ordinairement, est vaguement circonscrite. Le pétiole de l'abdomen est à peine aussi long que le postpétiole; sa face dorsale est lisse, luisante et presque plane, quoique, vue dans un certain sens, elle paraisse un peu plus élevée dans le milieu que sur les bords; ses faces latérales ont, au moins chez les femelles, des traces de stries longitudinales; sa face ventrale est très-légèrement convexe.

Les femelles ont la face et le chaperon couverts d'un duvet argenté un peu jaunâtre, quelquefois presque doré (2). Le dessous des antennes est d'un jaune roussâtre à partir du 4me article. Parmi dix individus que j'ai sous les yeux, un seul a tout à la fois le postpétiole, ainsi que le deuxième et le troisième segment, entièrement fauves. Chez tous

(1) Plusieurs auteurs ont nommé *dorsulum* le plan supérieur du mésothorax.

(2) Ce caractère est peut-être sans importance, car on sait que certains *Crabro* ont le duvet du chaperon tantôt doré, tantôt argenté.

les autres, le postpétiole a près de sa base un point noir ou une tache noire, et, à sa face ventrale, une raie médiane noire; quant au troisième segment, il est tantôt entièrement fauve, plus souvent noir vers l'extrémité et même dans une partie du disque. Les pieds sont noirs, souvent avec un peu de fauve au bout des jambes et à leur base; les tarses sont fauves; ceux de derrière sont quelquefois noirâtres.

Chez six mâles que je possède, l'extrémité et les côtés du postpétiole, et le deuxième segment en entier, sont fauves; tout le reste de l'abdomen est noir. Les jambes ont beaucoup plus de fauve que chez les femelles, et les deux ou les quatre premières sont quelquefois presque entièrement de cette couleur. Le dessous des antennes est, comme chez les femelles, d'un ferrugineux jaunâtre à partir du 4me article; mais cette couleur s'étend presque toujours sur le dessus vers l'extrémité.

Remarques. — Dans une note placée au bas de la page 4, M. Dahlbom dit que Jurine a, le premier, distingué la *M. equestris* de son *Psen bicolor*. Ceci n'est pas exact; car Jurine, page 157, donne, au contraire, ce *Psen* comme appartenant à la même espèce que le *Typoxylon equestre* de Fabricius et le *Psen rufa* de Panzer, mais en disant qu'il est « gravé pl. 13, sous le nom de *bicolor*. » Il est donc très-probable que cette planche était gravée avant que l'impression du texte fût achevée, et que, dans l'intervalle, Jurine ayant cru s'apercevoir que son *Psen bicolor* n'était pas une espèce nouvelle, il aura voulu rectifier ce qu'il regardait comme une erreur de sa part. Ainsi, si dans la figure du *Psen bicolor*, pl. 13, la forme grêle et allongée du pétiole de l'abdomen a paru à M. Shuckard indiquer une espèce distincte de la *M. equestris*, on ne peut pas invo-

quer à l'appui de cette opinion celle de Jurine qui, lui, pensait tout le contraire.

En énumérant les différences entre la *M. equestris* et la *M. bicolor*, M. Dahlbom signale la coloration de l'abdomen qui, dit-il, a moins de fauve chez la première que chez la dernière. Cela est vrai si l'on adopte le nom de *M. equestris* pour l'espèce décrite sous ce nom par M. Shuckard; mais une question préalable reste à décider : c'est de savoir si la *M. equestris* de M. Shuckard est la même que le *Psen rufa* de Panzer ou la *M. equestris* de M. Curtis, et, pour ma part, je doute fort qu'il en soit ainsi.

4. Mim. bicolor ♂ ♀.

M. bicolor Shuck. 230. 2. — Jur. *Hymen.* pl. 13. ♂. — M. lutaria Dahlb. I. 4. 4.

Les principales différences entre cette espèce et la précédente sont : 1° taille souvent un peu moindre ; 2° thorax de forme un peu plus allongée ; 3° dorsulum paraissant lisse, si ce n'est sous une forte loupe, qui y fait distinguer quelques petits points épars ; 4° métanotum plus fortement rugueux, ayant au centre de sa face postérieure une aréole bien distincte subpentagonale et finement canaliculée au milieu : côté supérieur de cette aréole plus ou moins échancré par le sommet du triangle de la base ; sa partie inférieure enchâssée entre deux autres aréoles obliques et terminales (1) ; 5° pétiole de l'abdomen un peu plus grêle

(1) Ces diverses aréoles s'observent aussi quelquefois chez la *M. equestris*, mais leurs limites sont moins distinctes, parce que leurs bords sont moins élevés.

et paraissant un peu plus long; sa face dorsale plus distinctement subcarénée, ainsi que sa face ventrale; ses faces latérales un peu plus minces et subcanaliculées; 6° le milieu du bord antérieur du chaperon ne paraissant pas réfléchi.

Sous le rapport de la coloration, les neuf femelles que je possède ont, comme celles de l'espèce précédente, le deuxième segment de l'abdomen fauve, le troisième fauve presque en entier ou seulement vers la base, et les pieds colorés de la même manière; mais elles diffèrent un peu en ce que : 1° le postpétiole est noir de la base au milieu ; 2° les jambes de devant ont souvent leur côté antérieur rayé de fauve d'un bout à l'autre; 3° le flagellum des antennes est d'un ferrugineux plus foncé en dessous; 4° le duvet de la face est d'une couleur argentée pure.

Je n'ai qu'un seul mâle : le dorsulum est un peu plus distinctement ponctué que chez les femelles, mais bien moins que chez les *M. equestris* ♂; le dessous des antennes est ferrugineux, seulement du 7me au 13me article; l'abdomen est noir avec l'extrémité du postpétiole et le deuxième segment fauves; les pieds sont colorés comme chez les femelles.

Remarques. — Si, dans ma synonymie, je ne cite que la planche 13 de Jurine sans citer le texte, je crois avoir suffisamment justifié mon opinion à l'égard de son *Psen bicolor*, dans la note placée plus haut.

M. Dahlbom a substitué le nom de *M. lutaria* à celui de *M. bicolor*, parce qu'il l'a trouvée étiquetée ainsi dans le musée de Berlin. J'accepterais avec empressement ce changement, si la synonymie du *Sphex lutaria* de Fabricius était certaine, au lieu d'être douteuse. En effet, la description de l'*Ent. syst.* II. 199. 3. pourrait s'appliquer très-

exactement à la *M. bicolor;* mais Fabricius, en reproduisant son *Sphex lutaria* dans le *Syst. Piez.* 208. 2, a cité comme identique le *Sphex lutaria* représenté par Panzer, *Fn. Germ.* 65. 14; or, l'insecte de la planche de Panzer n'est pas une *Mimesa*, c'est un *Ammophila*.

5. MIM. SHUCKARDI ♀. *Mihi.*

Nigra, antennarum flagello subtus flavo-ferrugineo; dorsulo sublevi; metanoto rugoso, postice impressione centrali minus profunda; abdominis postpetiolo segmentoque secundo rufis; petiolo vix longitudine postpetioli, supra subtusque plano. — M. EQUESTRIS Shuck. 229. 1 *(exclusa synonymia).*

Relativement à cette espèce, je ferai remarquer : 1° qu'elle ressemble à la *M. bicolor* ♀ par la faible ponctuation du dos du mesothorax; 2° qu'elle se rapproche de la *M. equestris* ♀ par la disposition des rugosités du métanotum et par l'aspect de son impression centrale; 3° qu'elle a encore de l'analogie avec la *M. equestris* ♀ par les dimensions du pétiole; mais celui-ci a sa face dorsale complétement plane et plus ou moins distinctement rugueuse; ses faces latérales ont une ligne longitudinale élevée, sa face ventrale est plane ou quelquefois un peu creusée en canal vers l'extrémité; 4° qu'elle diffère des deux espèces précédentes par sa coloration : l'abdomen n'a de fauve que le postpétiole et le second segment, et les pieds sont noirs avec le bout des tarses plus ou moins ferrugineux.

Je ne connais pas le mâle. J'ai pris quatre femelles aux environs de Bruxelles; l'une d'elles diffère des autres par une grande tache noire bifurquée sur le postpétiole.

Me croyant obligé de changer le nom donné à cette

Mimesa par M. Shuckard, je me suis permis de la lui dédier.

II. Deuxième et troisième cellule cubitale recevant, chacune, une nervure récurrente. (Subgenus *Mesopora*.)

6. Mim. atra ♀ ♂.

Psen ater Vanderl. II. 102. 1. — Shuck. 225. 1. — St-Farg. III. 40. 1. — Mim. atra Dahlb. I. 2. 3.

Les antennes du mâle n'ont que douze articles apparents; ses tarses intermédiaires ont les premier et deuxième articles fortement prolongés en avant à leur extrémité.

Des environs de Bruxelles et de Diest.

Genus PSEN.

Les *Psen* diffèrent des *Mimesa* en ce que, aux ailes postérieures, la nervule transverso-anale est située avant l'origine de la nervure cubitale. Par la nervation de leurs ailes antérieures, ils ressemblent aux *Mimesa* de ma dernière division, mais le stigmate est plus épais. Les mâles ont les antennes submoniliformes, celles des femelles vont en grossissant vers l'extrémité. Les deux éperons des jambes de derrière sont également grêles; l'un d'eux est seulement un peu élargi à la base. Les pelotes des tarses sont très-petites. Les femelles ont, sous la base des cuisses de devant, une dépression ovale.

1. Ps. atratus ♀ ♂.

P. atratus Vanderl. II. 103. 2. — Dahlb. I. 5. 6. — Shuck. 227. 2. — St-Farg. III. 42. 2.

Le sommet de la carène, entre les antennes, est dilaté sous forme d'une plaque concave, luisante, subrhomboïdale. Les femelles ont, à la base du deuxième arceau ventral, une dépression semi-elliptique nettement limitée.

Assez commun aux environs de Bruxelles.

2. Ps. concolor ♀ ♂.

P. concolor ♀ Dahlb. I. 6. 8.

Le sommet de la carène entre les antennes est comprimé et canaliculé. Le deuxième arceau ventral n'a pas de dépression distinctement circonscrite. La femelle a, au milieu de la face, une fossette arrondie et, sur le segment anal, un vestige de sillon; ses antennes sont un peu plus grêles et un peu plus allongées que celles du *P. atratus* ♀.

Le mâle n'a pas été décrit : sa coloration est la même que celle du *P. atratus* ♂, mais ses antennes sont notablement plus longues, et le stigmate des ailes est plus épais.

Je n'ai qu'un mâle et une femelle de cette espèce; je les ai pris, le même jour et à la même place, dans un bois des environs de Bruxelles.

PEMPHREDONIDAE.

Les Fouisseurs de ce groupe ont, comme les *Cerceridae*, les jambes intermédiaires munies d'un seul éperon. Ils ont tous les antennes filiformes, les yeux sans échancrure, et deux cellules cubitales complètes, dont la seconde en rectangle ou en trapèze.

Sous le rapport de la nervation des ailes postérieures, ils semblent conduire assez naturellement au groupe suivant, les *Crabronidae.* En effet, en partant des *Pemphredon* et des *Cemonus,* si on passe successivement aux *Diodontus*, *Passalaecus*, *Stigmus* et *Spilomena*, on voit la cellule médiane (1) de ces ailes se raccourcir de plus en plus, en même temps que la cellule cubitale tend à s'effacer.

Genus PEMPHREDON.

1. Pem. lugubris ♀ ♂.

P. lugubris Vanderl. II. 80. 4. — Shuck. 196. 1. — Dahlb. I. 259. 159. — Cemonus lugubris St-Farg. III. 94. 1.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

Genus CERATOPHORUS.

1. Cerat. morio ♀ ♂.

Pemp. morio Vanderl. II. 82. 5. — Cer. morio Shuck. 198. 3. — Dahlb. I. 256. 157.

M. Shuckard, après avoir décrit cette espèce sous le nom de *Pemphredon morio,* avertit, dans une note, qu'il le considérera désormais comme le type de son genre *Ceratophorus.*

Très-rare aux environs de Bruxelles.

---

(1) Nomenclature de M. Dahlbom, p. 529.

Genus CEMONUS.

1. Cem. unicolor ♀ ♂.

Pemp. unicolor Vanderl. II. 83. 6. — C. unicolor Shuck. 200. 1. — Dahlb. I. 225. 155.

De taille très-variable. — Commun en Belgique.

2. Cem. rugifer ♀ ♂.

C. rugifer Dahlb. I. 256. 156. — ?C. luctuosus Dahlb. I. 507. 3.

Je crois que ce n'est qu'une variété de l'espèce précédente. J'en ai deux mâles et deux femelles, de la taille des plus grands *C. unicolor;* mais, sauf l'absence d'un limbe lisse et brillant autour de l'espace subcordiforme du métanotum, ils ne me semblent présenter aucun autre caractère différentiel. On peut donc invoquer ici le vieil axiome de droit : *testis unus, testis nullus.*

Remarque. — M. Shuckard a décrit (197. 2.) une espèce de *Pemphredon* qu'il a nommé *P. luctuosus.* M. Dahlbom (258. 158.) mentionne ce *Pemphredon* comme lui étant inconnu; puis, dans sa *Tab. exam. synopt.* 507. 3, il le transporte parmi les *Cemonus* et le réunit à son *C. rugifer,* sous le nom de *C. luctuosus.* Y a-t-il une faute d'impression, ou bien M. Shuckard a-t-il pris un *Cemonus* pour un *Pemphredon?* c'est ce que j'ignore.

3. Cem. lethifer ♀ ♂.

C. lethifer Shuck. 201. 2. — Dahlb. I. 254. 151. — ?Dahlb. I. 507. 1.

Je n'ai pris qu'une femelle et trois mâles qui me sem-

blent appartenir à cette espèce. Leur taille est moindre que celle des plus petits *C. unicolor*, et ils sont entièrement conformes à la description de M. Shuckard. La femelle me paraît avoir les petites épines des jambes postérieures beaucoup moins distinctes que chez le *C. unicolor*. Du reste, j'ai trop peu d'individus de ce *C. lethifer* pour oser discuter la valeur des caractères sur lesquels l'espèce a été établie.

Remarque. — M. Dahlbom, dans sa *Tab. exam. synop.* 507. 1., distingue le *C. lethifer* du *C. unicolor* par l'insertion de la deuxième nervure récurrente, qui, selon lui, est interstitielle chez le premier, tandis qu'elle ne l'est pas chez le second. A cet égard, je me bornerai à dire que : 1° la deuxième nervure récurrente n'est interstitielle chez aucun de mes *C. lethifer;* 2° chez plusieurs de mes *C. unicolor,* elle est interstitielle, soit aux deux ailes, soit à une aile seulement.

Genus DIODONTUS.

1. Diod. tristis ♀ ♂.

Pemp. tristis Vanderl. II. 76. 1. — D. tristis Shuck. 187. 3. — D. pallipes Dahlb. I. 250. 151.

A l'exemple de M. Shuckard, j'ai conservé à cette espèce le nom donné par Vanderlinden, parce que, dans la figure du *Sphex pallipes* de Panzer (52. 22), le pétiole de l'abdomen me semble beaucoup trop long pour appartenir à un *Diodontus;* la deuxième cellule cubitale, ainsi que le stigmate, a aussi une tout autre forme; les deux nervures récurrentes ont la même direction et la même insertion que chez un *Psen*, et si l'on objecte qu'il n'y a dans cette

figure que deux cellules cubitales complètes, je crois que l'absence de la troisième peut être attribuée à un oubli du dessinateur, d'autant plus que les nervures des ailes ont évidemment été dessinées avec beaucoup de négligence.

Le *D. tristis* n'a jamais les jambes de devant blanches, ce qui me porte à croire que le *Pemp. pallipes* St-Farg. III. 96. 1, appartient à une autre espèce : c'est peut-être un *Passalaecus.*

Très-commun aux environs de Bruxelles.

2. Diod. minutus ♀ ♂.

Pemp. minutus Vanderl. II. 78. 2. — D. minutus Shuck. 185. 1. — Dahlb. I. 252. 152.— Pemp. minutus St-Farg. III. 96. 2. ♀ (*non* ♂.)

Très-commun aux environs de Bruxelles.

Remarque. — Il est assez étonnant que je n'aie pas, jusqu'à présent, découvert en Belgique le *D. luperus* Shuck. 186. 2, qui diffère du *D. tristis* en ce que la suture transversale, placée au-devant de l'écusson, n'est pas crénelée.

Genus PASSALAECUS.

Ce genre, établi par M. Shuckard, se distingue facilement des *Diodontus* par l'absence complète d'épines le long des jambes postérieures.

1. Passa. gracilis ♂ ♀.

P. gracilis Shuck. 190. 2.— Dahlb. I. 242. 142 (Vanderl. *synon. excl.*)

M. Dahlbom a eu tort de rapporter à cette espèce le *Pemp. insignis* ♀ de Vanderlinden, puisque celui-ci dit expressément, dans sa description, que la femelle a *un point sous l'origine des ailes d'un blanc jaunâtre.*

Le *P. gracilis* n'est pas rare aux environs de Bruxelles.

2. PASSA. MONILICORNIS ♂ ♀.

P. MONILICORNIS Dahlb. I. 243. 144. — PEMP. INSIGNIS Vanderl. II. 79. 3. ♀ (*non* ♂).

La synonymie que je donne ici, a été vérifiée par moi sur l'individu même d'après lequel Vanderlinden a fait sa description.

Cette espèce est très-rare aux environs de Bruxelles, et je n'en connais que la femelle.

3. PASSA. TURIONUM ♂ ♀.

P. TURIONUM Dahlb. I. 246. 146.

Très-rare aux environs de Bruxelles.

4. PASSA. INSIGNIS ♂ ♀.

PEMP. INSIGNIS Vanderl. II. 79. 3. ♂ (*non* ♀). — P. INSIGNIS Dahlb. I. 248. 148. — ? PEMP. INSIGNIS St-Farg. III. 96. 3.

Rare aux environs de Bruxelles.

Je cite avec doute M. de St-Fargeau, parce que sa description me semble également applicable au *P. gracilis* et au *P. insignis*.

GENUS STIGMUS.

1. STIG. PENDULUS ♂ ♀.

S. PENDULUS Vanderl. II. 74. 1. — Shuck. 181. 1. — Dahlb. I. 239. 141. — St-Farg. III. 98. 1.

Rare aux environs de Bruxelles.

GENUS SPILOMENA.

(CELIA Shuck. *olim.*)

1. SPIL. TROGLODYTES ♀ ♂.

STIG. TROGLODYTES Vanderl. II. 74. 2. — C. TROGLODYTES Shuck. 182. 1. — Dahlb. I. 238. 139.

Très-rare aux environs de Bruxelles.

(Suite : CRABRONIDES. Tome XIX, n° 4 des *Bulletins.*)

CRABRONIDAE.

Je réunis sous ce nom les Fouisseurs ayant : 1° aux jambes intermédiaires, un seul éperon; 2° aux ailes antérieures, une cellule radiale appendicée et une seule cellule cubitale; 3° aux ailes postérieures, une cellule médiane non prolongée au delà de l'origine du frein, très-rarement nulle.

Restreints dans les limites que je leur assigne, les *Crabronidae* ne comprennent en réalité que trois genres européens, les *Nitela*, les *Crabro* et les *Oxybelus.*

DIVISIO I. *CRABRONIDAE MACROPHTHALMAE.*

Par déférence pour M. Dahlbom, qui a beaucoup plus étudié les *Crabro* que moi, je conserverai, comme genres

distincts, les *Entomognathus*, les *Lindenius* et les *Rhopalum*.

Genus ENTOMOGNATHUS.

Une échancrure près de la base extérieure des mandibules distingue ce genre des suivants. C'est M. Shuckard qui, le premier, a observé ce caractère (p. 176).

1. Entom. brevis ♂ ♀.

Crabro brevis Vanderl. II. 70. 32. — St-Farg. *Crab.* 800. 10 (1). — Shuck. 175. 33. — St-Farg. *Hym.* III. 202. 10. — *Ent. brevis.* Dahl. I. 295. 179.

Commun aux environs de Bruxelles.

Genus LINDENIUS.

M. Dahlbom, p. 315, fait remarquer avec raison que ce genre, démembré des *Crabro* par M. de St-Fargeau, mérite à peine d'être conservé. Les ocelles sont disposés en ligne courbe, comme chez les *Entomognathus*, mais les mandibules n'ont pas d'échancrure basilaire.

I. Bord interne des mandibules sans dent. (*Subgenus* Chalcolamprus).

1. Lin. albilabris ♂ ♀.

Cr. albilabris Vanderl. II. 65. 28. — St-Farg. *Crab.* 795. 4. — Shuck. 171. 30. — Dahlb. I. 300. 182. — St-Farg. *Hym.* III. 197. 4.

---

(1) Pour abréger, je citerai de cette manière la monographie des *Crabro* de M. de St-Fargeau, publiée dans le t. III des *Annales de la Société entomologique de France.*

Commun aux environs de Bruxelles.

II. Une forte dent au côté interne des mandibules, entre la base et le milieu. (*Subgenus* Lindenius).

2. Lin. panzeri ♂ ♀.

Cr. panzeri Vanderl. 67. 29. — St-Farg. *Crab.* 798. 8. — Shuck. 173. 31. — Dahlb. I. 302. 183. — St-Farg. *Hym.* III. 201. 8.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

3. Lin. pygmaeus ♀ ♂.

Cr. pygmaeus Vanderl. II. 68. 30. ♀. — St-Farg. *Crab.* 797. 6. ♀. — L. Curtus St-Farg. 799. 9. ♂. — L. pygmaeus Dahlb. I, 316. 6. ♀ ♂.

Rare aux environs de Bruxelles.

(?) 4. Lin. armatus ♂ ♀.

Cr. armatus Vanderl. II. 69. 31. — St-Farg. *Crab.* 763. 2. — St-Farg. *Hym.* III. 195. 2.

Vanderlinden a trouvé cette espèce aux environs de Bruxelles. Quant à moi, je ne la possède pas, de sorte que je la place ici avec doute, ne sachant pas si ses mandibules ont une dent au côté interne.

Remarque. — Sous le rapport de la conformation des mandibules, les *L. Panzeri* et *pygmaeus* ne manquent pas d'analogie avec les sous-genres *Ectemnius* et *Crabro* de M. Dahlbom. D'un autre côté, si on compare ces deux espèces au *L. albilabris,* on peut s'apercevoir que la richesse respective de coloration des deux sexes semble distribuée en sens inverse : ainsi, chez le *L. albilabris,* c'est parmi les mâles que la couleur jaune domine davantage aux pieds et

au thorax ; tandis que, chez les *L. Panzeri* et *pygmaeus*, ce sont ordinairement les femelles qui ont plus de jaune dans ces mêmes régions.

Genus RHOPALUM.

I. Chaperon tronqué au milieu de son extrémité (*Physoscelis* St-Farg.).

1. Rhop. clavipes ♂ ♀.

R. clavipes Dahl. I. 291. 178 (*inclusa synonymia*).

Assez rare aux environs de Bruxelles.

* 2. Rhop. Gracile ♀. *Mihi.*

Nigrum, nitidum, ore pallido; scapi linea laterali, tibiis anticis et posteriorum basi, tarsisque anterioribus sulfureis; abdominis petiolo e basi ad medium plano, subruguloso et parce piloso, utrinque marginato, in medio subcarinato. — 2 *li.*

De même que chez le *R. clavipes*, le chaperon est tronqué au milieu de son extrémité, les côtés de la tête n'ont en dessous aucune trace de saillie dentiforme, et les angles antérieurs du prosternum ne forment qu'une très-petite saillie obtuse au-dessus des hanches de devant; mais la première moitié du pétiole abdominal est autrement conformée, et les jambes de derrière sont bien moins renflées vers l'extrémité.

Cette espèce a été découverte aux environs de Genève, par M. Chevrier-Scherer, qui m'en a envoyé une femelle.

II. Chaperon terminé au milieu par un angle saillant. (*Corynopus* St-Farg.)

3. Rhop. tibiale ♂ ♀.

R. tibiale Dahlb. I. 288. 177 (*inclusa synonymia*).

Rare aux environs de Bruxelles.

Genus CRABRO.

Après avoir séparé les *Entomognathus*, *Lindenius* et *Rhopalum*, M. Dahlbom a partagé le reste des *Crabro* en neuf sous-genres, parmi lesquels il en est sept qui renferment des espèces trouvées en Belgique : ce sont ses *Crossocerus*, *Blepharipus*, *Thyreopus*, *Ceratocolus*, *Ectemnius*, *Solenius* et *Crabro*. Cet auteur a fait les plus louables efforts pour assigner à chacun de ces groupes des caractères également applicables aux deux sexes des diverses espèces, et il y a ordinairement réussi sans rompre les affinités naturelles. Je crois donc ne pouvoir mieux faire, pour le moment, que d'adopter sa classification, sauf une légère modification relative aux *Crossocerus* et aux *Blepharipus*. D'après M. Dahlbom (p. 519), ces deux sous-genres diffèrent uniquement l'un de l'autre par la couleur de l'abdomen, qui est entièrement noir chez les *Crossocerus*, tandis qu'il est varié de jaune chez les *Blepharipus*. Or, parmi ceux-ci, il y a des espèces qui présentent des variétés à abdomen tout noir, de sorte que la même espèce appartiendrait tout à la fois aux deux sous-genres. Pour éviter cet inconvénient, je réduirai les *Blepharipus* aux espèces dont l'abdomen est distinctement pétiolé, et je réunirai les autres aux *Crossocerus*.

Je commence la série des *Crabro* par les *Blepharipus*

parce que, par leur abdomen pétiolé, ils se rattachent de fort près aux *Rhopalum.*

—

(Subgenus Blepharipus).

1. Cr. serripes ♀ ♂.

C. serripes Panz. 46. 8. ♀. — Herr. Schäff. 179. 20 et 21. p. 41.

Cette espèce avait été généralement confondue avec la suivante sous le nom commun de *C. dimidiatus* Fab. C'est M. Herrich-Schäffer qui a, le premier, redressé cette erreur. La figure donnée par Panzer est très-mauvaise, mais la description en est fort exacte.

Très-commun en Belgique.

2. Cr. signatus ♀ ♂.

C. signatus Panz. 53. 15. ♀. — Herr. Schäff. 179. 22. p. 43.

Cette espèce diffère de la précédente : 1° par le pétiole de l'abdomen un peu plus épais et un peu plus court; 2° le mâle a les jambes de derrière dénuées de dentelures, et les cuisses de derrière munies d'une dent à la base en dessous; 3° chez la femelle, chacune des excavations du vertex est divisée en deux par une carène longitudinale oblique; 4° chez les deux sexes, les jambes sont entièrement jaunes, sans taches. — Je me borne à l'énumération de ces différences, mais il y en a encore beaucoup d'autres.

Assez rare en Belgique.

—

(Subgenus Crossocerus).

On peut assigner aux *Crossocerus* les caractères suivants : 1° abdomen non pétiolé, ordinairement noir, rare-

ment varié de jaune; 2° premier segment creusé à la base d'une fosse obtriangulaire; 3° flancs du mésothorax luisants, lisses ou faiblement ponctués; 4° cellule cubitale recevant la nervure récurrente vers son milieu ou très-peu au delà, très-rarement vers les deux tiers de sa longueur; 5° ocelles disposés en triangle.

I. Segment anal des femelles canaliculé vers l'extrémité; celui des mâles n'étant jamais plus fortement ponctué que le segment précédent, ayant quelquefois, vers l'extrémité, des traces d'une impression linéaire.

A. Aire subcordiforme du métanotum, ou l'espace correspondant, parcouru par une ligne longitudinale enfoncée, très-fine, non rebordée et non crénelée.

a. Flancs du mésothorax mutiques.

3. Cr. capitosus ♂ ♀.

C. capitosus ♀ Shuck. 159. 20. — Dahlb. I. 317. 198. — C. lævipes Herr. Schäff. 181. 63.

Cette espèce, ainsi que la suivante, a de l'analogie avec les *Rhopalum,* par ses jambes de derrière fortement renflées en massue. L'aire subcordiforme n'a pas de limites distinctes. Les tarses de derrière ont leur premier article renflé, convexe et un peu arqué au-dessus; le 2e et le 3e article sont aussi un peu épaissis.

Rare aux environs de Bruxelles.

*4. Cr. cinxius.

C. cinxius ♂ ♀ Dahlb. I. 318. 199.

Je ne connais que la femelle qui m'a été envoyée par

M. Dahlbom. C'est une espèce qui paraît être complétement septentrionale.

aa. Flancs du mésothorax munis d'un tubercule dentiforme.

5. Cr. podagricus ♀ ♂.

C. podagricus ♀ Vanderl. II. 60. 23. — St-Farg. *Crab.* 786. 24. — St-Farg. *Hym.* III. 189. 23. — Shuck. 157. 19. — Herr. Schäff. 181. 64. Tab. 17 et 24. *f.* ♀. — C. vicinus Dahlb. I. 333. 218.

Il ne peut y avoir le moindre doute sur la synonymie de cette espèce, puisque j'ai sous les yeux l'individu d'après lequel Vanderlinden a fait sa description, et que, d'un autre côté, j'ai reçu de M. Dahlbom une femelle de son *C. vicinus.* — L'anus de la femelle a une impression trilobée; celui du mâle est transversalement concave, et a, au milieu de son extrémité, une petite ligne enfoncée. Les jambes intermédiaires du mâle sont courtes, grosses, coniques, largement tronquées au bout, et sans éperon; leurs tarses ont le 2me et le 3me article un peu élargis.

Rare aux environs de Bruxelles.

6. Cr. affinis ♀. *Mihi.*

Cette espèce a tant d'analogie avec la précédente, qu'on pourrait se borner à faire ressortir les principales différences qu'elle présente : 1° elle est plus grande et plus robuste; 2° le bord des joues ne forme pas de saillie dentiforme sous la tête; 3° l'aire subcordiforme du métanotum est un peu plus grande; la ligne courbe qui la circonscrit est plus finement crénelée et s'efface au milieu en arrière, de sorte que, en cet endroit, l'aire subcordiforme se continue sans interruption en un triangle allongé sur le milieu de l'aire postérieure; celle-ci a des rides transversales

assez fortes vers l'extrémité; les faces latérales ont des rides très-fines, comme chez le *Cr. podagricus;* 4° les jambes de derrière n'ont que de faibles dentelures, et leur extrémité externe ne forme pas de saillie notable; 5° la portion basilaire et convexe du segment anal se prolonge en un angle très-aigu. — Sous le rapport de la coloration : 1° les palpes sont annelés d'obscur et de testacé; 2° le scapus des antennes n'est jaune que sur le côté externe; 3° les jambes intermédiaires sont noires avec un court anneau jaune à la base; 4° le thorax tout entier, y compris les callus du pronotum, est noir. — Voici, d'ailleurs, un résumé de ces caractères :

Cr. affinis ♀ : *Vertice thoraceque levissimis, modice nitidis, margine occipitali mutico; metanoto lateribus subtilissime strigoso; area cordiformi ampla et polita, crenaturis subtilibus et confertissimis circumcincta, postice in medio incompleta et cum areola oblanceolata partis posticae coalita; tibiis posticis fortiter clavatis subdenticulatis. — Niger, palpis testaceo-maculatis; antennarum scapo externe, tibiis anticis antice, posterioribus basi, tarsisque anterioribus flavis. = 3 li.*

Je possède deux femelles de cette espèce : l'une d'elles vient des environs de Diest; l'autre est aussi de Belgique, et je crois l'avoir prise aux environs de Bruxelles.

AA. Aire subcordiforme du métanotum, ou l'espace correspondant, parcouru par une cannelure longitudinale rebordée ou crénelée.

c. Flancs du mésothorax munis d'un tubercule dentiforme.

* 5. Cr. ambiguus ♀.

C. ambiguus ♀ Dahlb. I. 336. 220, vel C. capito 324. 15. — ?C. gonager S[t]-Farg. *Crab.* 785. 22. — S[t]-Farg. *Hym.* III. 188. 21. — Herr. Schäff. 181. 53.

Je n'ai qu'une femelle de cette espèce, que j'ai reçue de M. Chevrier-Scherer, des environs de Genève. C'est bien certainement le *C. ambiguus* ♀ ou *capito* de M. Dahlbom; seulement, je crois qu'il y a une petite inexactitude dans ce qu'il dit (p. 337, observ.) : *Prosternum utrinque supra coxas in* ♀ *bituberculatum aut subbispinosum*; il y a effectivement en cet endroit deux dents aiguës, mais la supérieure seule appartient au prosternum, et l'inférieure est formée par la base même de la hanche.

8. Cr. vagabundus ♀ ♂.

C. vagabundus ♀ Panz. 53. 16. — Vanderl. II. 57. 18. — Shuck. 149. 13. — Bleph. mediatus St-Farg. *Crab.* 734. 6. — St-Farg. *Hym.* III. 140. 6. — Bleph. 5-maculatus ♂ St-Farg. *Crab.* 738. 9. — St-Farg. *Hym.* III. 144. 9. ♂. — Herr. Schäff. 179. 39. ♂ ♀. — B. subpunctatus Dahlb. I. 319. 229. — B. 4-cinctus Dahlb. I. 526. 32. ♀. *var.*

M. Shuckard est le premier qui ait fait remarquer que cette espèce a une petite dent sur les flancs du mésothorax.

J'ai préféré le nom donné par Panzer, parce que l'identité du *C. subpunctatus* de Rossi ne me paraît pas aussi certaine.

Il y a des individus femelles plus grands que les autres, et dont l'abdomen est largement fascié de jaune. Les uns ont le chaperon et le métanotum entièrement noirs; d'autres ont deux taches jaunes sur le chaperon; d'autres enfin ont deux taches jaunes sur le chaperon et sur l'aire cordiforme du métanotum : c'est à ces derniers que se rapporte le *B. 4-cinctus* de M. Dahlbom.

Le mâle a, sur le segment anal, un vestige d'une impression longitudinale.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

* 9. Cr. melanarius ♂ ♀.

C. podagricus Dahlb. I. 339. 222.

Je n'ai pas trouvé cette espèce en Belgique, et elle paraît être surtout répandue au nord de l'Europe. J'en ai un mâle et une femelle que je dois à la complaisance de M. Dahlbom. Par la conformation des tarses de devant, le mâle ne manque pas d'analogie avec le *Cr. varius* (*C. spinipectus* ♂ Schuck). Quant au nom sous lequel cette espèce a été décrite par M. Dahlbom, j'ai dû le changer, parce qu'elle est toute différente du *C. podagricus*, décrit antérieurement par Vanderlinden d'après ma collection.

* 10. Cr. cetratus ♂ ♀.

C. cetratus ♂ Shuck. 131. 4. — Dahlb. I. 337. 221. ♂ ♀. — C. dilatatus ♂ Herr. Schäff. 181. 54. Tab. 23. *b*.

Cette belle espèce n'a pas, jusqu'à présent, été trouvée en Belgique. Je n'en ai sous les yeux qu'un mâle, qui m'a été envoyé par M. Chevrier-Scherer, des environs de Genève.

11. Cr. leucostoma ♂ ♀.

C. leucostoma Fabr., Vanderl., Shuck., St-Farg., Dahlb., Herr. Schäff., etc.

Des environs de Bruxelles.

cc. Flancs du mésothorax mutiques.

12. Cr. diversipes ♂ ♀.

C. diversipes Herr. Schäff. 181. 49. ♂ ♀. -- ? C. pubescens Shuck. 165. 25. ♂.

Je n'ai qu'un seul mâle de cette espèce, des environs de Charleroy, et il a tous les caractères mentionnés par M. Herrich-Schäffer aux pages 49 et 57 du fasc. 181. D'après cet auteur, le segment anal de la femelle a une impression trilobée, disposée à peu près comme chez le *C. podagricus*. Chez le mâle, il y a sur l'extrémité du segment anal une légère impression sublinéaire.

Si le *C. pubescens* de M. Shuckard appartient à la même espèce, ce nom doit être préféré, comme étant plus ancien. Pour moi, le doute provient principalement de ce que M. Shuckard commence sa description par ces mots : *Head black, opaque*. Or, la tête du *C. diversipes,* bien loin d'être d'un noir opaque, est au contraire d'un noir très-luisant.

D'après M. Herrich-Schäffer, les jambes de derrière sont ordinairement blanches à la base chez le mâle, et c'est ainsi qu'elles sont colorées chez le mien. Si le *C. pubescens* fait partie de la même espèce, il constitue une variété à jambes de derrière toutes noires.

Je ne connais pas la femelle; voici la coloration que lui assigne M. Herrich-Schäffer : noire, extrémité des mandibules roussâtre; côté antérieur du scapus des antennes et des jambes de devant, base des jambes intermédiaires, et les quatre tarses antérieurs jaunes, ceux-ci obscurs vers le bout; tarses de derrière obscurs avec la base et l'extrémité des articles ferrugineuses.

H. Segment anal des femelles à surface plane, triangulaire et ponctuée; celui des mâles couvert de points enfoncés plus gros ou plus serrés que le segment précédent, n'ayant jamais de vestige d'une impression linéaire.

E. Flancs du mésothorax munis d'un tubercule dentiforme.

13. Cr. scutatus ♂ ♀.

C. scutatus Dahlb. I. 329. 216 (*inclusa synonymia*).

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Bruxelles.

14. Cr. palmipes ♂ ♀.

C. palmipes ♂ ♀ Vanderl. II. 47. 8 (*inclusa synonymia*). — St-Farg. *Crab.* 765. 2. — St-Farg. *Hym.* III. 169. 2. — Dahlb. I. 332. 217. ♂. — C. spinipectus ♀ *var. c.* et forsan *var. b.* Dahlb. 327. 215. — C. tarsatus ♂ Shuck. 133. 6. — C. spinipectus ♀ Shuck. 163. 23. — C. pusillus ♂ Herr. Schäff. 181. 55 (179. Tab. 24, et 181. Tab. 23. *c*).

La plupart des auteurs ont confondu la femelle avec celle du *C. varius*. Un seul caractère suffirait cependant pour la distinguer facilement : c'est que l'*éperon des jambes de devant est noir,* comme chez le mâle, tandis que chez le *C. varius* cet éperon est *jaune* dans les deux sexes. On peut encore ajouter que chez le *C. palmipes* ♀ : 1° les palpes sont plus obscurs ; 2° le mésopectus est plus velu, et la dent aiguë des flancs est plus forte ; 3° l'aire cordiforme du métanotum est un peu moins grande; elle est circonscrite par des crénelures plus fortes, et elle est traversée par une cannelure plus large et fortement crénelée ; 4° les tarses de devant ont leurs articles un peu plus larges, et le 1er article est un peu arqué extérieurement à la base; 5° chez toutes celles

que je possède, au nombre de 32, l'écusson est entièrement noir; le bord postérieur du pronotum est très-souvent aussi noir, ou quelquefois il porte deux petits traits jaunes; tandis que, chez tous mes *C. varius* ♀, au nombre de 12, l'écusson a une tache jaune plus ou moins grande, et le pronotum a une bordure jaune, quelquefois à peine interrompue au milieu.

Il résulte de ce qui précède que M. Dahlbom (p. 333) a tort de reprocher à Vanderlinden d'avoir décrit comme femelle du *C. palmipes*, celle du *C. varius* (*C. spinipectus* Shuck.), puisque l'auteur belge dit expressément (p. 49) : « La tache jaune de l'écusson manque souvent, de même que la ligne transversale du prothorax. » — Du reste, quant au *C. varius* ♀, je n'attache pas à l'existence d'une tache jaune scutellaire une importance démesurée, et il serait très-possible qu'elle manquât quelquefois, puisque j'ai des individus où elle est réduite à un petit point.

M. de St-Fargeau n'a pas connu la femelle du *C. palmipes*, et on peut même difficilement supposer qu'il ait vu le mâle, à en juger au moins par la description ridicule qu'il donne de ses tarses de devant. M. Herrich-Schäffer, qui ne connaissait ni l'ouvrage de Vanderlinden, ni celui de M. Shuckard, et qui n'avait malheureusement pour guide que celui de M. de St-Fargeau, a été induit en erreur par ce dernier; de sorte que tout en déclarant (fasc. 81, p. 49) qu'il ne connaissait pas le *C. palmipes*, il en a fait une espèce nouvelle, sous le nom de *C. pusillus*.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles, depuis juin jusqu'en octobre, ce qui me fait soupçonner qu'il y en a deux générations pendant le courant de l'été. — M. Dahlbom m'en a envoyé une femelle, sous le nom de *C. spinipectus*.

15. Cr. varius ♂ ♀ (1).

C. varus ♀ ♂. St-Farg. *Crab.* 775. 12. — St-Farg. *Hym.* III. 179. 12.— Herr. Schäff. 181. 48. n° 4. Tab. 23. *d.* — C. spinipectus ♂ Shuck. 163. 23. — Dahlb. I. 327. 215 (exclusa ♀ *var. b.* et *var. c*).

Je renvoie, pour les explications, à l'espèce précédente. Le *C. varius* est commun aux environs de Bruxelles.

16. Cr. anxius ♀ ♂.

C. exiguus Shuck. 174. 32 (*exclusa synonymia*). — Dahlb. I. 326. 214 (*exclusa synonymia*).

La description des deux auteurs que je cite est très-exacte; mais j'ai dû changer le nom de l'espèce, parce qu'elle ne se rapporte pas au *C. exiguus* de Vanderlinden, comme je le prouverai plus loin (n° 21).

Assez rare aux environs de Bruxelles, où j'en ai pris 4 mâles et 5 femelles.

EE. Flancs du mésothorax mutiques.

c. Une impression longitudinale profonde au-devant de l'ocelle antérieur.

17. Cr. Wesmaeli ♀ ♂.

C. Wesmaeli Vanderl. II. 63. 26. — St-Farg. *Crab.* 783. 20. ♂. — St-Farg. *Hym.* III. 186. 19. — Shuck. 16. 24. ♀ — C. Wesmaeli Dahlb. I. 312. 192.

---

(1) M. de St-Fargeau, *Hym.* III. 179. 12, avertit que, par une faute d'impression, cette espèce est nommée *varus* au lieu de *varius*, dans sa monographie des *Crabro*.

Parmi les caractères qui distinguent cette espèce d'autres espèces voisines, j'indiquerai : 1° la suture *fortement ponctuée* qui s'étend obliquement depuis les ailes antérieures jusqu'au-dessus des hanches intermédiaires; 2° les arêtes latérales de la partie postérieure du métanotum, qui sont crénelées sur leurs bords.

Cette espèce est très-commune aux environs de Bruxelles. On trouve, mais rarement, des femelles qui, outre la tache jaune du scutellum, ont une ligne jaune sur le postscutellum.

18. Cr. elongatulus ♀ ♂.

C. elongatulus Vanderl. II. 62. 25. — Dahlb. I. 315. 196. — C. luteipalpis St-Farg. *Crab.* 785. 25. ♂. — St-Farg. *Hym.* 188. 22. ♂. — Shuck. 155. 17. ♂. — C. proximus ♂ Shuck. 156. 18. — ? C. hyalinus ♀ Shuck. 161. 21. — C. morio Herr. Schäff. 181. 60. Tab. 18.

Le mâle a les jambes intermédiaires conformées d'une manière remarquable : elles sont sinuées et intérieurement comprimées depuis le milieu jusqu'à l'extrémité.

M. Herrich-Schäffer croit que les *C. pallidipalpis, luteipalpis, morio, elongatulus, striatulus* et *annulatus* de M. de St-Fargeau appartiennent tous à la même espèce. Quant à M. Shuckard, outre les espèces que j'ai citées, je suis assez disposé à regarder ses *C. elongatulus, transversalis* et *obliquus* comme des variétés du *C. elongatulus* ♂ de Vanderlinden. J'ai reçu de M. Tischbein un *C. obliquus* que lui avait envoyé M. Dahlbom, et il me semble que c'est un mâle du *C. elongatulus* à palpes obscurs vers la base.

Il y a des mâles qui ont des taches jaunes sur le bord

antérieur du mésopectus, derrière les hanches de la première paire.

Très-commun aux environs de Bruxelles.

19. C. QUADRIMACULATUS ♂ ♀.

C. 4-MACULATUS Spin. *Ins. Ligur.* fasc. III. 177. 9. — Dahlb. I. 351. 230. — C. SUBPUNCTATUS Vanderl. II. 58. 19. — Shuck. 147. 12. — Herr. Schäff. 181. 49, nº 8. Tab. 21, 22. — St-Farg. *Crab.* 766. 3. — St-Farg. *Hym.* III. 170. 3. — BLEPH. PAUPERATUS St-Farg. *Crab.* 733. 5. — St-Farg. *Hym.* III. 138. 5.

Je n'adopte pas le nom de *C. subpunctatus*, parce que Rossi dit que les jambes sont jaunes, et que l'anus est jaune au-dessus; caractères qui, tous deux, sont inapplicables à l'espèce actuelle. Quant au nom de *C. 4-maculatus*, j'invoque l'autorité de M. Spinola, parce qu'il dit positivement que les pieds de derrière sont noirs avec la base des jambes jaunes, tandis que, d'après Fabricius (*Ent. Syst.* II. 294. 4), les pieds sont jaunes avec les cuisses noires.

Les variétés les plus remarquables sont les suivantes :

Var. 1. ♂ ♀ : *Clypeo maculis duabus flavis.*

Var. 2. ♂ : *Clypeo punctis duobus flavis, abdomine nigro.* — C. BIMACULATUS St-Farg. *Crab.* 788. 26. — St-Farg. *Hym.* III. 191. 25. — Dahlb. I. 310. 190 (*exclusa femina*).

Var. 3. ♂ : *Clypeo et abdomine totis nigris.* — C. LAEVIPES Vanderl. II. 65. 27.

La *var.* 1 est très-commune, et, sauf le chaperon, les autres parties du corps ont la coloration normale.

Je n'ai qu'un mâle de la *var.* 2; il est conforme à la description de M. de St-Fargeau, excepté le pronotum et ses callus, qui sont noirs. Quant au *C. geniculatus* de M. Shuckard (169. 28), qui m'est inconnu et qui, d'après M. Dahlbom, serait la femelle du *C. bimaculatus,* je crois qu'il appartient à une autre espèce; car : 1° au lieu d'avoir une tache jaune de chaque côté de la carène du chaperon, il n'a qu'une seule tache jaune sur la carène elle-même; 2° il n'a pas de dent sous les joues.

La synonymie du *C. laevipes* ne peut pas laisser le moindre doute, puisque j'ai sous les yeux les individus d'après lesquels Vanderlinden a fait sa description; mais il n'avait remarqué, ni la troncature du dernier article des antennes, ni les deux petites épines du dessous de la tête.

Le *Bleph. pauperatus* de M. de St-Fargeau me semble être incontestablement le même que son *Cr. subpunctatus*, quoique, dans la description du premier, il ne fasse pas mention de l'armure inférieure de la tête : leurs couleurs dans leur distribution et dans leurs variations, sont parfaitement identiques; car il faut bien remarquer que, dans sa diagnose du *B. pauperatus* (735. 5.), l'auteur indique une ligne jaune *sous* l'écusson *(pone scutellum)*, ce qui est exact; tandis que, par erreur, il dit, dans la description, que cette ligne jaune est *sur* l'écusson. Cette faute a ensuite été reproduite dans les *Suites à Buffon* (*Hym.* III. 138. 5.), où l'auteur a eu la déplorable idée de supprimer les diagnoses.

20. Cr. Walkeri ♂ (♀?).

C. Walkeri ♂ Shuck. 170. 29. — C. aphidum ♂ Dahlb. I. 308. 189. — Herr. Schäff. 181. 62. — ? St-Farg. *Crab.* 789. 27. ♀; *Hym.* III. 192. 26. ♀.

M. de St-Fargeau n'assigne à son *C. aphidum* ♀ qu'une taille de 1 ½ ligne; il est assez probable, ou bien qu'il y a une erreur de chiffres, puisque les mâles ont 2-3 lignes de long, ou bien qu'il appartient à une autre espèce que le *C. Walkeri :* dans le doute, j'ai préféré ce dernier nom.

Il est assez singulier que M. Herrich-Schäffer ne fasse pas mention de la ligne jaune qui borde intérieurement les yeux du mâle.

J'ai pris les deux mâles que je possède aux environs de Charleroy. Ils sont longs de 2 ½ lignes; l'un d'eux a le scutellum et le postscutellum colorés conformément à la description de M. Dahlbom; l'autre les a noirs, comme le *C. Walkeri* de M. Shuckard.

ee. Pas d'impression longitudinale profonde sur le vertex au-devant de l'ocelle antérieur, mais seulement une ligne très-fine et à peine distincte. — Mandibules jaunes avec le bout fauve ou noir.

21. Cr. exiguus ♀ ♂.

C. exiguus ♀ Vanderl. II. 72. 33. = 1 ¾-2 li.

L'espèce que je donne ici sous ce nom est bien réellement celle décrite par Vanderlinden, d'après la vérification que j'ai faite dans sa collection.

Parmi les espèces qui ont les flancs du mésothorax mutiques, et dont les femelles ont la surface de l'anus plane, triangulaire et ponctuée, c'est au *C. Wesmaeli* ♀ que ressemble surtout le *C. exiguus* ♀; mais d'abord, abstraction faite de la coloration, il en diffère : 1° par l'absence presque complète d'une impression au-devant de l'ocelle antérieur; 2° l'aire subcordiforme du métanotum est un peu moins large, les crénelures qui la circonscri-

vent sont plus fines, et les arètes latérales de l'aire postérieure sont moins aiguës et ne sont pas crénelées sur les bords; 3° l'anus est plus fortement ponctué. Sous le rapport de la coloration, il diffère : 1° par ses palpes jaunes et par ses mandibules presque entièrement jaunes; 2° par le scapus des antennes, qui est plus ou moins obscur en avant, et jaune vers les côtés; 3° par le thorax entièrement noir; 4° par ses quatre jambes antérieures, qui ont moins de noir au côté interne, et surtout par ses jambes de derrière, dont *le bord postérieur a une raie jaune qui s'étend jusque vers l'extrémité;* 5° par le segment anal, qui est ordinairement tout noir, ou qui a seulement l'extrême bout fauve.

Chez l'individu femelle que j'ai examiné dans la collection de Vanderlinden, les pieds sont très-largement colorés en jaune, mais cependant les jambes de devant ne sont pas complétement jaunes, comme il le dit dans sa description, et celles de derrière ont un peu plus de noir qu'il ne leur en attribue.

Ce qui est beaucoup plus grave, à cause des erreurs qui pourraient en résulter, c'est que : 1° Vanderlinden dit, dans sa diagnose, que l'abdomen est plus étroit que le thorax, assertion qui est inexacte; 2° dans sa description, il dit qu'il y a une impression longitudinale au-devant des ocelles : il aurait dû dire qu'il y en a un vestige.

Le mâle, qui paraît être resté inconnu jusqu'à présent, offre les caractères suivants :

Cr. exiguus ♂ : *Niger, antennarum articulo septimo unidentato; palpis, mandibulis, clypeo, genarum apice infero, antennarum scapo et flagelli basi infera, pedibusque anterioribus flavis; horum tibiis interne, femoribusque intermediis interne et superne, nigro-lineatis; pedum posticorum tibiis postice et antice, tarsisque flavis.* = 1 $\frac{1}{2}$-2 li.

Le chaperon a le milieu de son bord antérieur largement arrondi ; le dessous des joues est couvert d'un duvet blanc abondant. Le scapus des antennes est assez fortement renflé; les articles 2-7 forment ensemble un arc dont la convexité est tournée vers le haut; ils sont jaunes en dessous avec une frange de poils blancs, et le septième se termine par une forte dent; le dessous des articles 8-13 est d'un ferrugineux plus ou moins obscur. Immédiatement sous les callus, il y a ordinairement une tache jaune, de chaque côté, sur le bord antérieur du mésothorax; toute la surface inférieure de celui-ci est couverte d'un épais duvet blanc. Les quatre hanches antérieures sont ordinairement noires, au moins à la base; les cuisses de devant sont fortement élargies et garnies en dessous de poils blancs; elles ont quelquefois une petite ligne noire à la base, et leur côté postérieur a souvent une légère teinte ferrugineuse ; les cuisses intermédiaires ont aussi leur côté postérieur d'un jaune ferrugineux ; les hanches de derrière portent, à leur extrémité inférieure, un cil blanc spiniforme. Les ailes sont parfaitement hyalines avec le stigmate noir. Le segment anal de l'abdomen a tout son bord largement arrondi, et sa surface est assez fortement ponctuée.

Je possède dix mâles et trois femelles de cette espèce : je les ai pris aux environs de Bruxelles et, presque tous, dans la partie de la forêt qui avoisine le Langeveld, à peu de distance de la chaussée de Waterloo.

22. Cr. denticrus ♀.

C. denticrus ♂ ♀ Herr. Schäff. 181. 48. N° 7. Tab. 20. ♂.

Cette espèce, qui paraît très-peu connue, a été caractérisée par M. Herrich-Schäffer de la manière suivante :

♂ ♀. — Mandibules jaunes, métathorax avec des lignes (crénelées) très-distinctes; tarses jaunes, brunâtres vers le bout; jambes de derrière jaunes à la base.

♂. — Palpes jaunes; les quatre cuisses et les quatre jambes antérieures amplement jaunes en avant; cuisses intermédiaires ayant à la base une dent aiguë; 7me segment presque tronqué.

♀. — Palpes d'un roussâtre pâle; les quatre jambes antérieures jaunes extérieurement, excepté au bout; 6me segment à surface plane, rebordée et fortement ponctuée.

J'ajouterai que la femelle a le scapus des antennes jaune en avant. Quant au mâle, qui m'est inconnu, il paraît avoir (d'après la tab. 20) les jambes intermédiaires amincies et subsinuées intérieurement depuis le milieu jusqu'à l'extrémité, et bordées en cet endroit d'une série de très-petites épines.

La femelle est conformée comme celle du *C. exiguus*, le vertex et le chaperon présentent les mêmes caractères; l'aire subcordiforme du métanotum a la même disposition; mais elle s'en éloigne : 1° par sa taille plus forte ($2\frac{1}{2}$ li.); 2° la partie postérieure du métanotum est creusée d'un sillon plus large et beaucoup plus profond; 3° les jambes de derrière ne sont jaunes qu'à la base.

J'ai pris deux femelles de cette espèce aux environs de Bruxelles.

—

(Subgenus Thyreopus).

Les espèces de ce groupe ont les flancs du mésothorax luisants, lisses ou faiblement ponctués, et le métanotum plus ou moins fortement rugueux; le premier segment de l'abdomen porte de chaque côté à sa base une carène

aiguë; ces deux carènes sont parallèles entre elles, et l'espace interjacent n'a jamais l'aspect d'une fosse obtriangulaire; la nervure récurrente est toujours insérée au delà du milieu de la cellule cubitale. Leur taille est moyenne ou grande, et leur abdomen est varié de noir et de jaune. Les mâles ont les antennes irrégulières, et les jambes de devant écussonnées; les femelles ont la surface dorsale de l'anus plane, obtriangulaire.

23. Cr. pterotus ♂ ♀.

C. pterotus Vanderl. II. 43. 4. — St-Farg. *Crab.* 760. 5. ♂. — Ceratocolus reticulatus ♀ St-Farg. *Crab.* 747. 6. — C. pterotus Dahlb. I. 360. 234.

Chez cette espèce, la cellule cubitale reçoit la nervure récurrente un peu au delà du milieu de sa longueur.

Le *Cerat. reticulatus* de M. de St-Fargeau, me semble se rapporter très-exactement à la *var. d.* ♀ de M. Dahlbom. Il faut remarquer que la diagnose de l'auteur français indique une femelle, tandis que la fin de la description indique un mâle, erreur qui a été reproduite dans les *Suites à Buffon*, III. 152. 6.

Rare aux environs de Bruxelles.

24. Cr. patellatus ♂ ♀.

C. patellatus Vanderl. II. 43. 3. — St-Farg. *Crab.* 756. 3. — Shuck. 128. 2. — Dahlb. I. 356. 232.

J'ai plusieurs femelles de la *var. e* de M. Dahlbom, à laquelle il rapporte le *C. clypeatus* de Panzer que M. de St-Fargeau regarde comme une espèce distincte. Ces fe-

melles ont ordinairement deux taches jaunes sur le chaperon.

Chez cette espèce, la cellule cubitale reçoit la nervure récurrente vers les deux tiers de sa longueur.

Commun aux environs de Bruxelles.

25. Cr. cribrarius ♂ ♀.

C. cribrarius Vanderl. II. 40. 1. — Dahlb. I. 353. 231 (*inclusa synonymia*).

Chez cette espèce, la cellule cubitale reçoit la nervure récurrente vers les trois quarts de sa longueur; le stigmate est sublinéaire.

Commun aux environs de Bruxelles.

Remarque. — A la suite des *Thyreopus* viennent les *Anothyreus* de M. Dahlbom, groupe créé par lui pour y placer son *Cr. lapponicus*. Cette espèce, dont il a eu la bonté de m'envoyer un couple, n'a pas encore été trouvée en Belgique.

(Subgenus Ceratocolus).

D'après les caractères assignés à ce groupe par M. Dahlbom, il diffère des *Thyreopus*, en ce que le dorsulum et l'abdomen ont une ponctuation serrée; les côtés du métanotum sont striés, et les antennes ont 12 articles chez les deux sexes. Les mâles de plusieurs espèces ont les tarses de devant écussonnés.

26. Cr. subterraneus ♂ ♀.

C. subterraneus Dahlb. I. 370. 240 (*inclusa synonymia*). — C. philanthoides St-Farg. *Crab.* 742. 3.

Vanderlinden, trompé par le nombre d'articles des antennes des mâles, a commis des erreurs dont je me suis assuré dans sa collection. Sous le nom de *C. subterraneus*, il a confondu la femelle de cette espèce avec celle du *C. alatus*, et il leur a donné pour mâle le *C. alatus* ♂. D'un autre côté, il a pris le *C. subterraneus* ♂ pour une femelle, et il en a fait la femelle du *C. vexillatus* ♂.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

27. Cr. VEXILLATUS ♂ ♀.

C. VEXILLATUS ♂ Vanderl. II. 45. 6 (*exclusa femina*). — C. LAPIDARIUS ♀ Vanderl. II. 55. 14. — Shuck. 132. 5. ♂. — Dahlb. I. 375. 212. ♂ ♀ — St-Farg. *Crab.* 762. 1. ♂. — SOLENIUS LAPIDARIUS St Farg. *Crab.* 721. 8. ♀; *Hym.* III. 117. 1. ♂ ♀.

Assez rare aux environs de Bruxelles.

N. B. Je ne mentionne pas le *Cr. alatus*, parce qu'il n'a pas encore été trouvé en Belgique.

—

(Subgenus ECTEMNIUS).

Antennes de 12 articles chez les deux sexes, celles des mâles ayant un ou plusieurs articles du flagellum échancrés; mandibules fortement unidentées vers le milieu de leur bord interne; flancs du thorax ayant des stries longitudinales; dorsulum coriacé, chagriné, ou rugueux; métanotum rugueux.

28. Cr. VAGUS ♂ ♀.

C. VAGUS Fab. Vanderl. St-Farg. Shuck. Herr. Schäff. — Dahlb. I. 39. 268 (*exclusa synonymia* ad *var. d.*).

M. Dahlbom n'a probablement pas vu la planche de Ju-

rine qu'il cite sous sa *var. d.*, car il n'aurait pas rapporté au *C. vagus* une espèce aussi différente que le *C. 5-notatus.*

M. Dahlbom a énuméré, de *a* à *l*, onze variétés du *C. vagus*; je puis en ajouter une douzième assez remarquable :

Var. *m.* ♀ : *Abdominis segmento ventrali secundo macula media subrotundata et bipartita flava.*

Chez cette variété, les callus du pronotum, son bord postérieur, le postscutellum et deux petites taches sur le scutellum sont jaunes. Sur l'abdomen, la couleur jaune est ainsi disposée : sur le 1er segment de chaque côté une ligne transversale flexueuse, et sur ses faces latérales une ligne longitudinale, sur les 2me, 4me et 5me une bande continue; sur le 3me de chaque côté une grande tache transversale.

Le *C. vagus* est très-commun en Belgique.

29. Cr. larvatus ♀ *Mihi.*

Niger, ad normam C. vagi *flavo-pictus, tarsis totis fuscis; clypei apice medio tridentato, dorsulo fortiter scabro, metanoti parte postica rugoso-reticulata; ano brevius acuminato, sublaevi.* = 3 ½ li. — ? C. fuscitarsis Herr. Schäff. 181. 32. Tab. 7.

Cette femelle, qui a le même habitus qu'un *C. vagus* de très-petite taille, s'en éloigne par les caractères suivants : 1° l'extrémité de la carène du chaperon se prolonge en une dent obtuse, à chacun des côtés de laquelle se trouve une autre dent très-petite; 2° le dorsulum est moins velu, moins mat, plus fortement chagriné, et vers le devant il a quelques rides transversales; 3° l'aire subcordiforme

du métanotum est plus distinctement limitée; l'espace inférieur est couvert de rugosités réticulées qui s'étendent jusque sur ses bords, où elles se terminent brusquement; 4° le segment anal n'est pas aussi longuement et aussi brusquement rétréci en canal; il a plutôt la forme d'un triangle très-aigu; il est moins profondément creusé à la base, et il est très-faiblement ponctué; 5° les franges latérales de ce segment sont formées de poils plus courts, plus fins, et beaucoup moins nombreux.

La seule chose à remarquer dans la coloration, c'est que les articles de tous les tarses sont entièrement noirs au-dessus, avec un reflet roussâtre en dessous. Pour tout le reste, les couleurs sont disposées comme chez le *C. vagus* ♀ : le milieu des mandibules, le scapus des antennes, les callus et le bord du pronotum, ainsi que le postscutellum, sont jaunes; le 2me et le 4me segment de l'abdomen ont une bande interrompue, et le 5me une bande continue, jaune; le 3me a de chaque côté une tache jaune; pieds noirs, une linéole jaune sur l'extrémité des quatre cuisses postérieures; jambes jaunes, le côté interne des quatre antérieures noir.

Je doute si c'est réellement le *C. fuscitarsis* de M. Herrich-Schäffer, 1° parce qu'il ne dit rien de la conformation du chaperon et du segment anal, ni de la surface du dorsulum et du métanotum; 2° parce que, dans la figure de la Tab. 7, les bandes jaunes de l'abdomen ont un autre aspect que chez le *C. vagus*, le 1er article de tous les tarses est fauve (bien que la diagnose, p. 32, dise le contraire), et la taille indiquée est de près de 6 lignes.

Du reste, le *C. larvatus* devra être considéré comme une espèce douteuse, tant que ses caractères n'auront pas été vérifiés sur plusieurs individus.

La seule femelle que je possède a été prise aux environs de Diest.

30. Cr. dives ♂ ♀.

Solenius dives St-Farg. *Crab.* 716. 4; *Hym.* III. 122. 3. — *C. dives* Dahlb. I. 396. 269. — Herr. Schäff. 181. 26. (179. Tab. 17 et 18.)

Cette espèce paraît être très-rare en Belgique, où je n'en ai jamais pris qu'une seule femelle; j'ai reçu le mâle de M. Chevrier-Scherer, des environs de Genève.

31. Cr. guttatus ♂ ♀.

C. guttatus ♂ Vanderl. II. 49. 9. — Dahlb. I. 400. 270. — C. spinicollis Herr. Schäff. 181. 27. Tab. 1 et 2. — C. parvulus ♂ Herr. Schäff. 181. 37. Tab. 13.

Je n'ai pris que deux mâles de cette espèce aux environs de Bruxelles; M. Chevrier-Scherer m'a aussi envoyé un mâle à abdomen tout noir, variété dont il est fait mention dans la description du *C. parvulus* Herr. Schäff. Je ne connais pas la femelle.

—

(Subgenus Solenius).

Selon M. Dahlbom, ce groupe diffère du précédent en ce que les mandibules n'ont pas de dent au milieu du bord interne; les mâles ont le flagellum des antennes denté, et les femelles ont le chaperon couvert d'un duvet souvent doré.

M. Dahlbom et la plupart des auteurs ont attribué 13 articles aux antennes des mâles compris dans ce groupe.

Je crois que c'est une erreur, et que le 3me article, bien que fort long et armé de deux dents, est réellement d'une seule pièce.

32. Cr. lapidarius ♂ ♀.

C. lapidarius ♂ Panz. 90. 12. — C. fossorius ♀ Panz. 72. 11. — C. fossorius ♀ ♂ Vanderl. II. 51. 10. — C. xylurgus Shuck. 139. 9. — C. chrysostomus ♀ St-Farg. *Crab.* 704. 7; *Hym.* III. 107. 7. ♀. — C. comptus ♂ St-Farg. *Crab.* 705. 8; *Hym.* III. 108. 8. — C. chysostomus ♀ ♂ Herr.-Schäff. 181. 22. (179. Tab. 13. ♂.) — C. lapidarius Dahlb. I. 405. 272. ♂ ♀.

Cette espèce n'est pas rare aux environs de Bruxelles.

33. Cr. cephalotes ♀ ♂.

C. cephalotes ♀ ♂ Herr. Schäff. 181. 20. (179. Tab. 15. ♀). — St-Farg. *Crab.* 697. 1. ♀ (exclusis *var.* 2 ♀ et ♂). — ? C. vespiformis Vanderl. 54. 12.

Après avoir passé un temps considérable à examiner la synonymie de cette espèce et de la suivante, je déclare que, pour le moment, elle est pour moi inextricable. J'ai donc cru ne pouvoir mieux faire que d'adopter, au moins provisoirement, les dénominations proposées par M. Herrich-Schäffer.

Le *C. cephalotes* ♀ diffère du *C. lapidarius*, 1° en ce que la face postérieure du métanotum a ses bords arrondis, et se confond insensiblement de chaque côté avec les faces latérales; 2° par sa taille plus forte.

Les deux sexes du *C. cephalotes* diffèrent du *C. sexcinctus*, 1° par leurs formes moins larges; 2° les deux derniers articles des palpes maxillaires sont à peu près également

grêles, tandis que le *C. sexcinctus* a le pénultième article assez fortement renflé; 3° les extrémités latérales du pronotum sont plus anguleuses; 4° les stries des parties latérales et postérieure du métanotum sont beaucoup plus fines; 5° le 1er segment de l'abdomen est un peu plus rétréci vers la base.

La femelle, en particulier, diffère du *C. sexcinctus* ♀, 1° en ce que l'extrémité médiane et subtronquée du chaperon a très-près de chaque côté une petite dent; tandis que, chez le *C. sexcinctus* ♀, chacune de ces dents est fort écartée; 2° le scutellum a souvent une bande jaune lors même qu'il n'y en a pas sur le postscutellum; chez le *C. sexcinctus* ♀, au contraire, c'est au postscutellum qu'appartient la prédominance de coloration jaune; 3° les 4 premières bandes jaunes de l'abdomen sont plus ou moins interrompues, tandis qu'elles sont presque toujours continues chez le *C. sexcinctus* ♀; 5° le segment anal est noir avec une tache jaune de chaque côté; tandis que, chez le *C. sexcinctus* ♀, ce segment est ordinairement jaune avec la pointe terminale noire; le *C. sexcinctus* ♀ a en outre ce segment plus élargi vers la base; 6° le ventre est entièrement noir (comme chez le *C. lapidarius*); chez le *C. sexcinctus* ♀, le ventre est varié de jaune vers l'extrémité, principalement sur les côtés.

Parmi les différences que je viens d'énumérer, je n'ai pas parlé de la couleur du duvet du chaperon, parce que j'ignore si elle n'est pas sujette à varier; chez les femelles que je possède, ce duvet est d'un jaune doré très-vif, tandis que, chez le *C. sexcinctus* ♀, il varie depuis le jaune doré jusqu'au blanc argenté; je n'ai rien dit, non plus, d'un caractère différentiel auquel M. Herrich-Schäffer semble attacher une grande importance : d'après lui, le *C. cepha-*

lotes a constamment, sur l'extrémité du 5me segment abdominal, une tache ou bande triangulaire noire; or, je certifie que ce caractère est réduit quelquefois à un simple vestige assez difficile à apercevoir.

Le mâle du *C. cephalotes* diffère du *C. sexcinctus* ♂, 1° par son chaperon, dont l'extrémité médiane est plus avancée; 2° par ses mandibules noires; 3° par ses antennes, dont la 1re dent est plus éloignée de la suivante que les trois autres ne le sont entre elles, et dont l'échancrure qui précède la 4me est un peu moins profonde; 4° par ses cuisses de devant qui, en dessous à leur origine, font une saillie arrondie et brusquement un peu plus large que le trochanter; 5° par le 5me article des tarses de devant, qui est plus élargi et qui n'est pas symétrique, l'un des côtés étant plus convexe et plus saillant que l'autre à la base; 6° par le 7me segment de l'abdomen, qui est marqué dans le milieu d'une petite cannelure beaucoup plus distincte, et dont tout le bord postérieur est régulièrement arrondi aussi bien sur les côtés que vers le milieu; tandis que, chez le *C. sexcinctus* ♂, le bord de ce segment est dilaté et subtronqué de chaque côté.

Je n'ai qu'un mâle du *C. cephalotes :* le duvet du chaperon est argenté, le scutellum et le postscutellum sont entièrement noirs. J'en ai deux femelles, l'une prise aux environs de Bruxelles, l'autre à quelque distance de Diest. Cette dernière a une bande jaune sur le scutellum; la première a une bande jaune plus large sur le scutellum, et à chacune de ses extrémités un point jaune sur les angles postérieurs du dorsulum, puis, en outre, une ligne transversale jaune sur le postscutellum. Sous ce rapport, cette femelle est entièrement conforme à la description de M. de St-Fargeau, et cette coloration lui donne aussi de l'analo-

gie avec le *C. lituratus* de Panzer (30. 13). Ce sont probablement des *C. cephalotes* ♀, ayant cette riche coloration sur le scutellum et le postscutellum, que Vanderlinden a décrits sous le nom de *C. vespiformis* ♀, et qui l'ont porté à dire que les individus de ce sexe peuvent à peine être distingués de ceux du *C. lituratus* (son *C. zonatus* ♀). Quant à M. Herrich-Schäffer, il a eu tort de dire (181. p. 24. l. 15) que le *C. cephalotes* n'a jamais de points jaunes au-dessus de chaque extrémité du scutellum.

A en juger par la couleur noire des mandibules et par la description des dents des antennes, il me paraît assez probable que le *C. sexcinctus* ♂ Shuck. 137. 8. est le mâle du *C. cephalotes*.

Quant au *C. cephalotes* de M. Dahlbom (I. 408. 273), la description du segment anal du mâle et de la femelle me semble de nature à faire croire que ce sont les deux sexes de l'espèce actuelle, mais il est fort douteux que les nombreuses variétés décrites par l'auteur y appartiennent également.

34. Cr. sexcinctus ♂ ♀.

C. sexcinctus ♂ ♀ Herr. Schäff. 181. 18. (179. Tab. 11. ♀). — Vanderl. II. 55. 13.

M. Herrich-Schäffer a le double tort de rapporter à cette espèce le *C. vespiformis* de Vanderlinden, et de ne pas y rapporter son *C. sexcinctus* qui est bien clairement dépeint par ces mots : « La femelle diffère de celle de l'espèce pré» cédente, parce que sa tête et tout le corps sont propor» tionnellement plus élargis. » (Vanderl. II. p. 55.)

J'ai déjà dit plus haut que le chaperon de la femelle varie du jaune doré au blanc argenté. C'est probablement

à cette dernière variété qu'appartient le *C. 4-cinctus* Fab. *Ent. syst.* II. 276. 12, dont la description est très-exacte, à cela près, que le point jaune, indiqué sur l'écusson, était probablement placé sur le postécusson.

J'ai dit aussi plus haut que, chez cette espèce, la couleur jaune prédomine sur le postécusson ; voici, sous ce rapport, la répartition des individus de ma collection, qui sont tous de Belgique :

1° Postécusson jaune, un point jaune à chaque extrémité de l'écusson : 2 femelles et 3 mâles.

2° Postécusson jaune ou ayant un point jaune, écusson tout noir : 5 femelles et 2 mâles.

3° Postécusson et écusson entièrement noirs : 2 femelles et 7 mâles.

A cet égard cependant, je dois ajouter que j'ai une femelle dont la coloration offre une véritable anomalie : chaque extrémité de l'écusson a un point jaune, et néanmoins le postécusson est tout noir.

Tous les mâles que je possède ont le chaperon d'un blanc argenté.

Je renvoie, pour d'autres détails, à l'espèce précédente.

Remarque. — Je n'ai pas fait une mention particulière du *C. lituratus* Panz. 90. 13, parce qu'il ne se trouve pas en Belgique. J'en ai deux individus de Sicile, dont l'un est coloré comme celui représenté par Panzer, tandis que l'autre n'a pas de taches jaunes sur la partie postérieure du métanotum, et a la 3me bande jaune abdominale un peu interrompue au milieu. Ne serait-ce pas cette variété que Panzer a représentée sous le nom de *C. cephalotes* 62. 16? Ce qui est certain, c'est qu'on ne peut pas le rapporter au *C. sexcinctus* ♀, parce qu'il a le ventre tout noir : *cor-*

pus subtus atrum nitidum, dit Panzer. M. Dahlbom le cite sous la *var. m* de son *C. cephalotes.*

—

(Subgenus Crabro).

Ce groupe diffère du précédent en ce que le dorsulum est distinctement strié, en travers sur le devant, longitudinalement en arrière, et en ce que les mandibules ont une dent vers le milieu du bord interne. Les antennes des mâles sont composées de 12 articles.

35. Cr. striatus ♀ ♂.

C. striatus ♀ S[t]-Farg. *Crab.* 707. 9; *Hym.* III. 110. 9. — Herr. Schäff. 181. 23. — C. lindenius Shuck. 143. 10. — C. interruptus Dahlb. I. 418. 275.

M. Dahlbom n'adopte pas le nom de *C. striatus* pour une raison assez singulière : il allègue que de Geer et Linné connaissaient déjà cette espèce, bien qu'ils l'eussent confondue avec le *C. patellatus*; or, il me semble que c'est précisément cette confusion de leur part qui doit faire rejeter la dénomination employée par eux.

Le *C. striatus* paraît être fort rare en Belgique, où je n'en ai pris qu'une seule femelle : par sa coloration, elle appartient à la *var. g.* Dahlb. 421.

Remarque. — Par les stries de son dorsulum et le nombre d'articles de ses antennes, c'est peut-être dans ce groupe qu'il faut placer le *Ceratocolus fasciatus* ♂ de M. de S[t]-Fargeau (1), dont j'ai reçu un individu de M. Chevrier-

(1) *C. fasciatus* S[t]-Farg. *Crab.* 746. 5; *Hym.* III. 151. 5. — Herr. Schäff. 181. 34. Tab. 10. — Dans la figure donnée par M. Herrich-Schäffer, le premier segment de l'abdomen est trop rétréci vers la base.

Scherer, des environs de Genève; mais je n'ai pu vérifier si les mandibules ont une dent au milieu du bord interne.

DIVISIO II. *CRABRONIDAE ACANTHONOTAE.*

Genus OXYBELUS.

+ *Abdominis pictura alba.*

1. Ox. uniglumis ♂ ♀.

O. uniglumis Dahlb. I. 273. 171 (*inclusa synonymia*).

On peut voir dans l'ouvrage de M. Dahlbom l'énumération des nombreuses variétés de cette espèce, qui est très-commune en Belgique.

Il peut être douteux si, sous le nom de *O. uniglumis* (*Enc. Méth.* VIII. 595. 8), Olivier n'a pas décrit une espèce différente de la nôtre, parce qu'il dit que les taches de l'abdomen sont d'un *jaune blanc;* en tous cas, c'est au moins une inconséquence, puisque, dans sa diagnose, il dit que ces taches sont *blanches.*

+ + *Abdominis pictura sulfurea.*

2. Ox. mucronatus ♂ ♀.

O. mucronatus ♂ Fab. *Ent. syst.* II. 300. 25; *Syst. Piez.* 318. 5. — Dahlb. I. 265. 162. ♂ ♀. — O. ferox ♂ Shuck. 108. 2. — O. argentatus ♀ Shuck. 111. 5.

La synonymie de cette espèce ayant été établie par

M. Dahlbom d'après la collection de Fabricius, à Kiel, on peut y avoir une entière confiance.

L'*O. mucronatus* a deux caractères bien remarquables : 1° il est couvert d'un duvet argenté, épais et très-brillant; 2° son mucro est long, très-aigu, noir et corné jusqu'au bout. — Très-peu d'auteurs semblent l'avoir connu; car ce n'est certainement ni l'*O. mucronatus* d'Olivier qui lui attribue un mucro *tronqué*, ni celui de M. de S[t]-Fargeau, d'après lequel le mucro est *obtus,* ni celui de Vanderlinden, comme j'en ai la preuve dans sa collection; ce n'est même pas, très-probablement, celui de Panzer, quoiqu'il soit cité par M. Dahlbom, car d'après la figure (*Fn. germ.* 101. 19), les taches de l'abdomen sont d'un jaune citrin, et le mucro est beaucoup trop court.

Cette espèce paraît être très-rare en Belgique : je n'en ai jamais pris que deux femelles, dans les sables des dunes, près d'Ostende.

3. Ox. FURCATUS ♀ ♂.

O. FURCATUS ♀ S[t]-Farg. *Hym.* III. 214. 4. — O. MUCRONATUS ♂ Vanderl. I. 37. 8.

La femelle diffère un peu de la description de M. de S[t]-Fargeau par ses mandibules, qui sont jaunâtres au lieu d'être ferrugineuses. J'en ai deux individus : l'un, des environs de Bruxelles, a, vers chaque angle antérieur de l'écusson, un très-petit point blanchâtre; l'autre, des environs de Genève, n'a pas ce petit point sur l'écusson, et a le pronotum tout noir.

M. de S[t]-Fargeau n'a pas connu le mâle. Je n'en ai qu'un individu, étiqueté de la main de Vanderlinden, sous le

nom de *O. mucronatus*. Il est plus petit que la femelle ($2\frac{1}{4}$ li.), dont il diffère en ce que le 5me segment de l'abdomen, au lieu d'être tout noir, a une bande jaunâtre subinterrompue. L'écusson a deux petits points blanchâtres; l'anus est ferrugineux comme chez la femelle.

Le mâle et la femelle des environs de Bruxelles ont le bout du mucro blanchâtre et échancré; chez la femelle des environs de Genève, il est tronqué, mais la troncature semble un peu oblique, ce qui annoncerait l'existence d'une déformation.

+ + + *Abdominis pictura citrina.*

4. Ox. TRISPINOSUS ♀ ♂.

CRABRO TRISPINOSUS ♀ Fab. *Ent. syst.* II. 301. 26. — Dahlb. I. 270. 169. ♀ ♂. — O. NIGRIPES ♀ Oliv. *Enc. méth.* VIII. 596. 12. — Shuck. 109. 3. ♀. — St-Farg. *Hym.* III. 217. 7. ♀. —? O. MUCRONATUS ♂ St-Farg. *Hym.* III. 216. 6. —? Vanderl. II. 57. 8. ♂.

J'ai pris 4 mâles et 2 femelles de cette espèce. Les mâles sont conformes à la description de M. Dahlbom, et à celle de l'*O. mucronatus* de M. de St-Fargeau. Les femelles ont sur le 1er segment de l'abdomen deux taches ovales jaunes, et sur chacun des trois segments suivants deux petites lignes transversales de même couleur. L'existence et nombre de ces petites lignes jaunes sont variables, comme on peut s'en convaincre par les descriptions d'Olivier, de M. Shuckard et de M. de St-Fargeau.

Chez l'une de mes deux femelles, le mucro du métanotum est obtus, chez l'autre, il est tronqué; et cependant je puis certifier que, sous tous les autres rapports, elles se

ressemblent parfaitement et appartiennent évidemment à la même espèce; j'affirme également que, sans aucun doute, ces femelles ont pour mâles ceux que j'ai indiqués. Parmi mes quatre mâles, l'un a le mucro obtus au bout; chez deux autres, il est subtronqué, et chez un autre, il est subéchancré. J'insiste sur ces détails, parce que M. Dahlbom a changé d'opinion dans sa *Tab. exam. synop.*, p. 512 et 513, et y a partagé son *O. trispinosus* primitif en trois espèces, réduites à un seul sexe, savoir : *O. trispinosus* ♀, *O. nigripes* ♀, *O. dubius* ♂. Dans ce revirement d'idées, il semble avoir été influencé surtout par l'observation de légères différences de formes à l'extrémité du mucro; or, je crois qu'il faut être fort circonspect dans l'usage de pareils caractères, parce que, chez beaucoup d'*Oxybelus*, le bout du mucro est transparent et de consistance presque membraneuse, et qu'une partie aussi délicate peut subir facilement des déformations.

5. Ox. BIPUNCTATUS ♀ ♂.

O. BIPUNCTATUS ♀ Oliv. *Ency. méth.* VIII. 597. 16. — Vanderl. II. 38. 14. ♀. —? St-Farg. *Hym.* III. 220. 11. — O. NIGROAENEUS ♂ Shuck. 113. 8. — O. HAEMORRHOIDALIS ♀ ♂ Dahlb. I. 272. 170.

Chez les femelles, le milieu des mandibules est, tantôt ferrugineux, tantôt jaune. Les callus du pronotum sont quelquefois jaunes ; le devant des deux premières jambes est ou ferrugineux, ou jaune, ou mélangé de ces deux couleurs ; les jambes intermédiaires sont tantôt toutes noires, tantôt avec une linéole jaune à la base; outre les deux points jaunes du 1er segment de l'abdomen, le 2me en a aussi quelquefois deux très-petits; l'anus est ordinairement d'un fauve châtain, quelquefois il est noirâtre.

Chez les mâles, la couleur des mandibules et des callus est aussi variable; les jambes sont toujours jaunes extérieurement, celles de derrière ont plus ou moins de noir vers l'extrémité. Les taches jaunes de l'abdomen varient en nombre et en étendue : tantôt il y en a 8, dont les deux ou les quatre dernières sont très-petites; tantôt il y en a 10 bien distinctes, et alors quelquefois les quatre dernières prennent la forme de lignes transversales, constituant ainsi deux bandes, dont la première est interrompue au milieu, et la dernière continue; l'anus est tantôt fauve, tantôt noirâtre.

Ce qui caractérise surtout cette espèce, c'est sa couleur d'un noir bronzé, l'éclat et le poli de l'abdomen, surtout chez les femelles, ainsi que la longueur des cils à leurs tarses de devant, et la blancheur des ailes.

Je crois, comme Vanderlinden, que c'est réellement la femelle qui a été décrite par Olivier sous le nom de *O. bipunctatus*. Il ne parle pas, il est vrai, de la teinte bronzée de l'abdomen, mais il dit qu'il est *lisse, noir, luisant*, caractères qu'on appliquerait difficilement à une autre espèce; il ne parle pas non plus de la couleur de l'anus, probablement parce qu'il aura eu sous les yeux une femelle à anus noirâtre. D'ailleurs tout le reste de la description est fort exacte, y compris celle des ailes, dont les nervures, dit-il, sont *testacées, pâles*.

Il n'y a pas le moindre doute que le mâle ne soit l'*O. nigroaeneus* Shuck.

M. Dahlbom a donné, de cette espèce, une très-bonne description, dont le seul défaut est d'avoir été faite d'après un trop petit nombre d'individus; mais il a eu tort de l'appeler *O. haemorrhoidalis*. Celui-ci, d'après Olivier, a le bord postérieur du pronotum jaune, le segment anal et

une partie du précédent ferrugineux, et les pieds noirs avec les jambes et les tarses ferrugineux, tous caractères inapplicables à l'*O. bipunctatus.*

La description de M. de St-Fargeau me laisse du doute, surtout relativement au mâle qui, d'après lui, aurait beaucoup moins de jaune sur l'abdomen et aux jambes que ceux d'Angleterre, de Suède et de Belgique.

J'ai pris l'*O. bipunctatus* en grande quantité à Boitsfort, près de Bruxelles, dans un bois de jeunes sapins, dont ils parcouraient les branches et les feuilles.

---

*De quelques espèces d'*OXYBELUS *étrangères à la Belgique.*

* 6. OX. VARIEGATUS ♀. Mihi.

Niger, mandibulis tricoloribus; palpis, pronoti margine et callis, scutelli appendicibus, abdominis maculis 8, *maculaque sub apice femorum anteriorum, albis; tibiis tarsisque omnibus, segmenti quinti apice, sextoque toto, rufis; mucronis apice emarginato.* = 2 $\frac{1}{3}$ li.

Je me bornerai à ajouter que les antennes ont un peu de fauve à l'extrémité; les mandibules sont d'un jaune pâle, passant au fauve vers l'extrémité, qui est noire; à la base des ailes, l'écaillette est blanche en avant et fauve en arrière; la radicule est noire avec le bord extérieur blanc; les sutures transversales, qui vont de l'écusson et du post-écusson aux deux paires d'ailes, sont blanches; les deux taches blanches du premier segment de l'abdomen sont ovales; celles des trois suivants sont linéaires; l'extrémité des quatre hanches postérieures est fauve; le mucro est un peu élargi et blanchâtre vers l'extrémité, qui est échancrée, chez une femelle; chez une autre, cette extrémité

est tronquée, probablement par suite d'une déformation.

Cette espèce a été découverte aux environs de Genève, par M. Chevrier-Scherer, qui m'en a envoyé deux individus.

* 7. Ox. PUGNAX ♀ ♂.

O. PUGNAX ♀ Oliv. *Enc. méth.* VIII. 595. 6. — Vanderl. II. 35. 4.

J'ai sous les yeux une femelle, étiquetée par Vanderlinden, et qui est entièrement conforme à la description d'Olivier, excepté le bout du mucro, qui est légèrement échancré, tandis qu'Olivier le dit obtus.

J'en ai, en outre, trois autres individus, savoir : 1° un mâle, envoyé de Florence par M. Passerini; 2° une femelle et un mâle, reçus de M. Spinola de Gênes, sous le nom de *O. 14-notatus* Oliv.

La femelle génoise diffère de la première en ce que le bord du pronotum a deux taches jaunes; le 2me segment ventral de l'abdomen a deux taches irrégulières jaunes, et le bout du mucro est obtus, mais paraissant avoir subi une déformation.

Les mâles ont, comme les femelles, dix taches d'un jaune très-vif sur l'abdomen; mais ils ont le bord du pronotum et le côté extérieur des jambes intermédiaires entièrement jaunes; celui de Florence a deux points jaunes sur l'écusson, et le bout du mucro légèrement échancré; l'autre a l'écusson tout noir, et le bout du mucro parfaitement obtus.

Cette espèce est remarquable, 1° par la forte ponctuation de l'abdomen; 2° par ses mandibules noires; 3° par la vivacité de la couleur jaune. Les femelles ont à peu près $3\frac{1}{2}$ li., les mâles $2\frac{3}{4}$ li.

J'ai beaucoup de peine à croire que cette espèce puisse être l'*O. 14-notatus* décrit par Olivier (*Enc. méth.* VIII. 596. 14), parce qu'il dit que les mandibules sont d'*un jaune fauve avec l'extrémité noire.*

D'ailleurs, Olivier ayant emprunté la dénomination de *O. 14-notatus* à Jurine, il faudrait d'abord savoir si l'espèce, représentée par ce dernier, pl. 11. fig. 5, est la même que celle d'Olivier, et c'est ce qu'il n'est pas facile de décider : d'abord, parce que Jurine n'a pas donné de description de son espèce, ensuite, parce qu'Olivier, en décrivant la sienne, ne dit pas si le jaune, dont elle est colorée, est un jaune citrin ou un jaune pâle.

L'*Oxybelus* représenté par Jurine est un mâle, long de 2 $\frac{1}{2}$ lignes, coloré en jaune pâle. Le bord du pronotum, les écaillettes des ailes, les sutures transversales entre les ailes et l'écusson, les bords latéraux de celui-ci et les deux appendices, sont jaunes. Le 1er segment de l'abdomen a deux grandes taches ovales jaunes, les cinq suivants deux lignes transversales, et l'anus, deux points jaunes. Les quatre cuisses antérieures vers l'extrémité, toutes les jambes et les tarses sont jaunes. — Dans la même case sont représentés sous un plus fort grossissement, 1° une partie du thorax, dont le mucro est tronqué; 2° une mandibule qui est jaune avec le bout noirâtre; 3° une antenne qui est entièrement fauve.

Olivier, suivant sa coutume, n'indique pas le sexe de son *O. 14-notatus.* D'après lui, les antennes sont noires à la base, et l'écusson a deux points jaunes; il dit vaguement que l'abdomen a deux taches jaunes sur chaque anneau; le mucro est terminé en pointe obtuse.

Vanderlinden ne mérite pas d'être cité : il s'est borné à indiquer une espèce qu'il ne connaissait pas.

M. de St-Fargeau a aussi décrit un *O. 14-notatus*. C'est une femelle, colorée en jaune citrin, et à anus ferrugineux. L'écusson a deux taches jaunes ; le postécusson est jaune (ce qui est probablement une erreur, causée peut-être par la réunion des deux appendices) ; l'abdomen a cinq bandes jaunes interrompues ; le mucro est linéaire, presque obtus. $2\frac{1}{2}$ li.

M. Shuckard, de son côté, a décrit un *O. 14-notatus*, pour lequel il ne cite pas Jurine, mais seulement Olivier. C'est une femelle, longue de $3\frac{1}{2}$ lignes, et dont la description est conforme à celle de M. de St-Fargeau, sauf le mucro, dont le bout est échancré.

M. Shuckard a, par mégarde, transformé le nom de *14-notatus* en celui de *14-guttatus* (112. 6). Cette erreur a été copiée par M. Dahlbom (I. 270. 168), qui, dans sa *Tab. exam. syn.* 513. 9, nomme *O. 14-notatus* une espèce nouvelle. A la même page, n° 13, il attribue à l'*O. 14-notatus* (son *O. 14-guttatus*) un mucro robuste, dilaté vers l'extrémité, qui est largement échancré.

Ainsi, en résumé, 1° Jurine : *mucro tronqué ;* 2° Olivier : *mucro en pointe obtuse ;* 3° de St-Fargeau : *mucro linéaire, presque obtus ;* 4° Shuckard : *mucro court, échancré au bout ;* 5° Dahlbom : *mucro robuste, dilaté vers l'extrémité, largement échancré.*

Quoi qu'il en soit, de toutes ces contradictions et de toutes ces incertitudes, il est néanmoins probable que les *O. 14-notatus* de Jurine, d'Olivier, de M. de St-Fargeau, et peut-être de M. Shuckard, appartiennent à la même espèce.

Je possède deux *Oxybelus* mâles, à peine longs de 2 lignes, richement diaprés de jaune vif, et que j'ai reçus de M. Chevrier-Scherer, des environs de Genève, c'est-à-dire de la patrie de Jurine. Je serais assez porté à les regarder

comme des *O. 14-notatus* ♂. Sauf la teinte un peu différente du jaune, ils ont tout à fait l'aspect du mâle représenté par Jurine, et ils sont conformes à la description d'Olivier, mais le 6me et le 7me segment de l'abdomen n'ont pas de taches jaunes; le sixième a son bord postérieur couvert de poils serrés jaunâtres; le 7me a, vers chaque angle terminal, une tache fauve peu distincte, mais qui, vue sous une certaine direction, paraît d'un fauve brillant. Le mucro est linéaire, translucide et blanchâtre à l'extrémité, qui est obtuse et sans échancrure. — D'un autre côté, ces deux mâles semblent avoir beaucoup d'analogie avec l'*O. bellus* de M. Dahlbom (I. 268. 166).

De tout ce qui précède, il me semble résulter que les caractères des diverses espèces d'*Oxybelus* sont encore fort mal connus, et que ce genre réclame un bon travail monographique.

Je terminerai cet opuscule en indiquant la marche que j'ai suivie dans la circonscription des tribus de Fouisseurs :

Tableau synoptique des caractères des tribus.

I. Bord postérieur du pronotum atteignant la base des ailes antérieures. Souvent deux éperons aux jambes intermédiaires.

A. Une intersection profonde à la jonction du 1er arceau ventral avec le 2me.

a. Hanches rapprochées; femelles aptères . *Mutillidae.*

aa. Hanches intermédiaires très-écartées entre elles; les deux sexes ailés . . . *Scoliidae.*

AA. Surface ventrale de l'abdomen uniformément convexe.

b. Flancs du mésothorax convexes. Éperon des jambes de devant échancré au bout . . . . *Sapygidae*.

bb. Flancs du mésothorax comprimés. Éperon des jambes de devant aigu au bout. *Pompilidae*.

II. Bord postérieur du pronotum n'atteignant pas la base des ailes antérieures.

A. Ailes postérieures ayant la cellule médiane prolongée dans le disque de l'aile, plus ou moins au delà de l'origine du frein. Ailes antérieures ayant généralement plusieurs cellules cubitales.

a. Abdomen à pétiole brusque, grêle, cylindrique, continu dans tout son contour. Deux éperons aux jambes intermédiaires . . . . *Sphecidae* (1).

aa. Abdomen souvent sans pétiole, quelquefois à pétiole épais, ou à pétiole grêle brusque et subtétragone; arceau dorsal du 1er segment toujours distinct de l'arceau ventral, même dans toute l'étendue du pétiole, où la limite respective de ces deux arceaux est indiquée par deux sutures longitudinales latéro-inférieures.

+ Mandibules échancrées extérieurement près de la base, ou cellule radiale appendicée, ou ces deux caractères coexistants. Souvent un seul éperon aux jambes intermédiaires . . . . . *Larridae*.

++ Mandibules sans échancrure au bord

---

(1) Les *Dolichurus*, que j'avais placés dans ce groupe, doivent être transportés dans celui des *Nyssonidae*, entre les *Mellinus* et les *Didineis*.

extérieur. Cellule radiale jamais appendicée.

* Labre très-saillant . . . . *Bembecidae.*

** Labre caché ou peu saillant.

○ Deux éperons aux jambes intermédiaires. *Nyssonidae.*

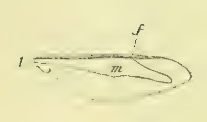
○○ Un seul éperon aux jambes intermédiaires.

— Trois cellules cubitales complètes, rarement une seule . . . . *Cerceridae.*

— — Deux cellules cubitales complètes . . *Pemphredonidae.*

AA. Ailes postérieures à cellule médiane terminée à l'origine du frein (rarement nulle). Ailes antérieures à une seule cellule cubitale et à cellule radiale appendicée. Un seul éperon aux jambes intermédiaires . . . . *Crabronidae.*

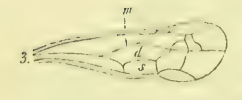
EXPLICATION DES FIGURES.



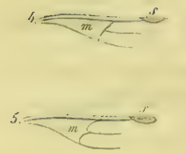
La *fig.* 1 représente une aile postérieure du *Bembex rostrata*, où la cellule médiane *m* se prolonge dans le disque de l'aile bien au delà de l'origine du frein *f*. On a omis à dessein les autres cellules.



La *fig.* 2 représente une aile postérieure du *Crabro cribrarius*, où la cellule médiane *m* se termine à l'origine du frein *f*, sans se prolonger dans le disque de l'aile.



La *fig.* 3 représente une aile antérieure du *Didineis lunicornis*, où l'on voit la nervule médiane *m* qui décrit une ligne droite, et la 2[e] cellule sous-médiane *s* qui, vers la gauche, est beaucoup plus courte que la cellule discoïdale *d*. (Voy. p. 97.)



La *fig.* 4 représente une partie de l'aile antérieure du *Priocnemis notatus* ♀, où la cellule médiane *m* est fermée en avant par une nervure transversale (*nervule médiane*) qui décrit une courbe uniforme; tandis que cette même nervure décrit une courbe brisée dans la *fig.* 5, qui représente une partie de l'aile antérieure du *Priocnemis exaltatus* ♀.

Remarque. -- Si, dans le courant de cet opuscule, j'ai employé la nomenclature de M. Dahlbom pour désigner certaines cellules et certaines nervures des ailes, ce n'est pas que je l'approuve sans réserve, mais c'est uniquement afin de rendre mes idées plus facilement comparables aux siennes.

Novembre 1851 — Avril 1852.

